CATÉCHISME
A L'USAGE
DU DIOCESE
DE QUEBEC.

Imprimé par l'Ordre de Monseigneur JEAN OLIVIER BRIAND, Evêque de Quebec.

PREMIERE PARTIE,

CONTENANT

LE PETIT CATECHISME

ou Abrégé de la

DOCTRINE CHRETIENNE

Prix, 15 sols le petit, & 36 sols le grand, ancien courant.



A MONTREAL;

Chez FLEURY MESPLET & CHARLES BERGER, Imprimeurs & Libraires. 1777.

On trouve chez ledit Imprimeur, les Livres ſuivants, En Gros & en Détail.

Journée du Chrétien, ſanctifiée par la Priere, &c.
Heures de Vie.
Petites Heures pour les Jeunes Gens qui commencent à lire.
Cantiques de Marſeille.
Exercice très-dévot envers St. Antoine de Padoue.
Le grand Alphabet Latin.
Rudimens de la Langue Latine, à l'uſage des Colléges de l'Univerſité de Paris.
Appendix de Diis & Heroibus Poeticis, avec des Notes en François.
M. Tullii Ciceronis Epiſtolarum Selectarum.
Phædri, Auguſti Liberti, Fabularum Æſopiarum.
Le Calendrier pour l'année 1778.
L'Almanach de poche pour la même année.

Et les Articles ſuivants.

Des Livres Blancs de toutes façons.
Du Papier à Lettres, doré ſur tranche & uni.
Des Plumes de différents prix.
Des Crayons.
Des Canifs.
De la Cire d'Eſpagne, rouge & noire.
Du Pain Enchanté pour cacheter les lettres.
Des Porte-Feuilles.
Des Peaux de Parchemin.

Il a actuellement ſous la Preſſe, le FORMULAIRE DE PRIERES & la SEMAINE SAINTE; *le Formulaire ſera fini à la fin de Novembre, & la Semaine Sainte dans le courant de Février prochain: après lequel temps, il imprimera le* Sacré Cœur de JESUS; *& oſe avancer au Public, que ſous peu d'années, on trouvera chez lui, un aſſortiment de tous les Livres de Piété les plus en uſage dans le Canada.*

MANDEMENT

DE MONSEIGNEUR

L'ILLUSTRISSIME ET REVERENDISSIME

EVEQUE DE QUEBEC.

JEAN OLIVIER par la miséricorde de Dieu & la grace du Saint Siége Apoſtolique, Evêque de Quebec, &c. &c. &c. A tous les Curés, Prêtres, Catéchiſtes & à tous les fideles de notre Diocèſe, Salut & Bénédiction.

LE Catéchiſme que nous vous préſentons, nos très-chers Freres, n'eſt pas une nouvelle Doctrine; elle eſt unique, elle eſt invariable: c'eſt celle de tous les tems & de tous les lieux où s'étend la religion Catholique, répandue elle-même dans tout l'Univers. Mais dans la néceſſité où nous nous ſommes trouvés d'ordonner une nouvelle Edition du Catéchiſme de Sens qui a été juſqu'à préſent à l'uſage de ce Diocèſe; Nous avons cru, pour la plus grande utilité des Catéchiſtes & des Peuples, devoir y changer quelque choſe dans la méthode, ſur-tout au petit Catéchiſme, auquel nous avons de plus fait donner une étendue ſuffiſante pour l'Inſtruction néceſſaire des plus jeunes enfans, & des perſonnes les plus groſſieres; & pour fixer les Catéchiſtes ſur ce qu'il eſt néceſſaire d'exiger de ces ſortes de gens.

Pour le grand Catéchiſme, nous l'avons laiſſé dans ſon ancienne méthode, pour ne point trop dérouter les enfans qui ſont déjà inſtruits; & dans toute ſon étendue, en y ajoutant même quelques fois des Demandes & des Réponſes plus détaillées, afin que les Fideles de tout âge puiſſent s'y inſtruire à fond de tout ce que la Foi enſeigne de dogmes, de tout ce que la piété

inſpire de ſentimens, & de tout ce que les vertus Chrétiennes exigent de pratique.

Par-tout nous ſommes demeurés très-étroitement attachés à la Doctrine de l'Egliſe Catholique, définie dans tous les Conciles, & enſeignées par tous les Evêques, bien aſſurés par les promeſſes expreſſes faites par Jeſus Chriſt à ſes Apôtres, qu'il ſeroit avec eux & avec leurs Succeſſeurs, tous les jours juſqu'à la conſommation des ſiécles : & que l'erreur ne prévaudroit jamais contre la Seine Doctrine; qu'il ne permettra pas que la vérité, bannie tout à la fois de la bouche du Succeſſeur de Pierre, Vicaire de Jeſus-Chriſt en terre, & du Corps des premiers Paſteurs, ſoit concentrée dans un ſeul pays, & ne trouve d'aſyle que dans des peuples ſans caractere, ou dans un petit nombre d'Evêques.

Mais comme nous ſommes convaincus, que c'eſt de l'Inſtruction des enfans que dépend principalement la conſervation de la Foi & des bonnes mœurs dans notre Diocèſe; Nous vous exhortons, nos très-chers Freres & nos Co-opérateurs dans le ſacré Miniſtere, de faire de cette fonction un de vos principaux devoirs. Nous nous ſommes ſouvent apperçus dans le cours de nos viſites, que la fidelité en ce point eſt le caractere diſtinctif des bons Prêtres, & des familles véritablement Chrétiennes; & ſi quelquefois nous avons eu la douleur de trouver des Miniſtres négligens ſur l'article des Catéchiſmes, nous en avons auſſi ſouvent eu la conſolation d'en trouver de fideles & de zelés, qui font notre joie, notre gloire & notre couronne.

C'eſt pour ſeconder le zele de ces bons Miniſtres, & pour ranimer le courage des foibles; qu'en vous préſentant cette nouvelle Edition du Catéchiſme, Nous avons cru devoir renouveller toutes les Ordonnances de nos Illuſtres Prédéceſſeurs à l'occaſion des Inſtructions Familieres : A CES CAUSES Nous Ordonnons ce qui ſuit.

I. Dans toutes les Paroiſſes de notre Diocèſe, le Catéchiſme ſe fera ordinairement tous les Dimanches & Fêtes de l'année.

II. Dans le Carême, & autres tems où il ſera queſtion de préparer prochainement à la premiere Communion ceux qu'on trouvera en âge, & en état d'y être diſpoſés; outre le Dimanche, on fera encore le Catéchiſme deux ou trois fois la ſemaine. Il ſeroit bon qu'en Carême, (autant que Meſſieurs les Curés le

trouveront praticable) la Priere Chrétienne se fît publiquement à l'Eglise, à l'issue du Catéchisme ; & dans ce cas tous les fideles sont exhortés à se trouver à l'un & à l'autre.

III. Les Prêtres qui se trouveroient chargés du soin de deux Paroisses, le feront ordinairement dans celle de leur principale résidence. Et de plus ils feront tous leurs efforts pour avoir un Catéchiste qui supplée dans la seconde ; mais ils l'y feront par eux-mêmes, au moins une fois le mois, & dans le Carême, au moins une fois la semaine.

IV. Les Maîtres & Maîtresses d'Ecole de Paroisse le feront regulierement en tout tems, dans leur Ecole, deux fois par semaine. Et nous souhaitons qu'après que les enfans auront quitté l'Alphabet, le premier livre de lecture qu'on leur donnera, soit le petit Catéchisme, qui pour cette raison sera imprimé séparement, afin qu'on puisse se le procurer à moindre prix. Cependant pour recevoir aux Instructions pour la premiere Communion, on exigera des enfans qui savent lire, qu'ils ayent encore un grand Catéchisme à leur usage.

V. Le Catéchiste aura un Catalogue exact des noms, surnoms, & de l'âge des enfans ; & il le lira de tems en tems pour connoître plus facilement les absens : & dans les Eglises ou Salles de Catéchisme, on aura soin que les garçons soient rangés d'un côté & les filles de l'autre. Et on ne recevra personne à la premiere Communion, qu'il ne soit suffisamment instruit ; & qu'il n'aie donné, dans les Catéchismes, des marques d'assiduité & de modestie.

VI. Ceux & celles qui auront nouvellement fait leur premiere Communion, seront obligés de continuer *à* venir aux Catéchismes, au moins pendant quelque tems, pour s'affermir dans ce qu'ils savent. Et dans les familles Chrétiennes, ce sera eux qui devront être chargés de faire *à* haute voix, en commun, les Prieres Chrétiennes du Soir & du Matin.

VII. Nous exhortons aussi les personnes de tout âge & de toute condition, d'assister le plus qu'elles pourront *à* ces Instructions familieres, tant pour l'émulation & le bon exemple, que pour y être témoins du progrès des enfans & pour s'édifier elles-mêmes par le souvenir des vérités & des vertus Chrétiennes. C'est une excellente maniere de sanctifier les Dimanches & Fêtes.

VIII. Les Peres & Meres, les Maîtres & Maîtreſſes doivent ſe reſſouvenir de l'obligation étroite où ils ſont de veiller à l'inſtruction des perſonnes qui leurs ſont ſoumiſes, & de les envoyer exactement au Catéchiſme.

IX. Nous ſouhaitons auſſi que dans toutes les familles Chrétiennes, dans celles même où on ne ſauroit pas lire, on conſerve toujours un ou pluſieurs exemplaires de notre Catéchiſme, pour avoir la facilité, dans les occaſions qui ſe préſentent ſouvent, de le faire expliquer ou répéter aux enfans.

Sera le préſent Mandement, imprimé à la tête du nouveau Catéchiſme, & on en fera la lecture au Prône tous les ans, au premier Dimanche d'Octobre.

Donné à Quebec, ſous notre Seing & le Sceau de nos armes, & la ſignature de notre Sécrétaire, l 7 Mars 1777. *Signé*

† J. OL. Evêque de Quebec.

Et plus bas

Par Monſeigneur,

Aug. D. HUBERT, Prêtre
& Curé de Quebec.

AVERTISSEMENT.

LES Anciennes Editions du Catéchiſme de Sens, en uſage depuis long-tems dans ce Diocèſe, étant épuiſées, il a été néceſſaire d'en faire une nouvelle, dans laquelle on a trouvé à propos de faire quelques additions & quelques changemens, non pas dans la Doctrine qui eſt invariable; mais dans la méthode qu'on a cru rendre plus claire & plus facile. Ce Catéchiſme ſera dans la ſuite le Catéchiſme propre du Diocèſe de Quebec.

Cependant pour ne pas embrouiller la mémoire des enfans qui ſont déjà inſtruits, ni dérouter les Catéchiſtes, on s'eſt écarté le moins qu'on a pu de l'ordre & de la méthode du Catéchiſme de Sens, dont on a preſque toujours employé juſqu'aux mêmes mots.

Le tout, dans l'un comme dans l'autre, ſera diviſé en quatre Parties: la premiere contiendra le Petit Catéchiſme ou l'Abrégé de la Doctrine Chrétienne; la ſeconde, une explication plus étendue de cette même Doctrine; la troiſieme, aura pour objet, le Catéchiſme des principales Fêtes de l'année, & la quatrieme, une Inſtruction particuliere pour préparer à la premiere Communion.

Ces quatre Parties ne feront qu'un ſeul & même Catéchiſme; cependant afin de faciliter aux perſonnes peu aiſées, le moyen de ſe pro-

curer à moindre prix, au moins ce qu'il y a de plus essentiel dans un livre si nécessaire, on vendra à part, à ceux qui le voudront, le petit Catéchisme, auquel on a donné un peu plus d'étendue qu'il n'en avoit auparavant.

Le prix du petit Catéchisme séparé, sera de 15 sols François piéce en détail, & de 12 sols si on l'achete par douzaine. Le prix du grand Catéchisme, contenant ensemble les quatre Parties, sera de 36 sols en détail, & de 30 s. à la douzaine.

INTRODUCTION

INTRODUCTION.

LES Catéchistes auront soin d'observer ;

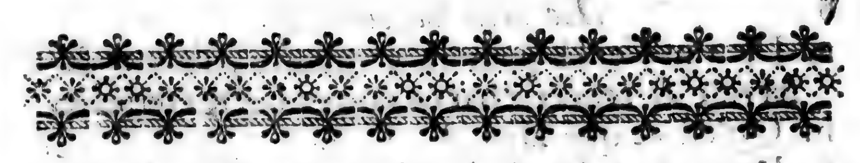
Premierement, que la connoissance des quatre premiers Articles du petit Catéchisme, dont le premier traite de l'Unité de Dieu ; le second, de la Trinité des Personnes Divines ; le troisieme, de l'Incarnation du Verbe ; le quatrieme, de la Redemption des hommes, est absolument nécessaire à Salut : &, comme disent les Théologiens, nécessaire *de nécessité de moyens*, au moins quant à la substance. Quant aux Articles qui suivent, quoique moins essentiels, ils sont pourtant d'une telle importance, que la négligence à les apprendre rendroit coupable de péché celui qui les ignoreroit par sa faute.

Ils observeront en second lieu, que dans tout le corps du Catéchisme, on a fait imprimer en caracteres *italiques*, les Demandes & Réponses moins impor-

tantes, & qu'on peut ne pas exiger des enfans qui n'ont point de mémoire ni d'ouverture d'eſprit : il ſuffira pour ceux-là, que le Catéchiſte, par une courte explication, leur en donne quelque idée.

Ils obſerveront encore, qu'on a eu ſoin de rappeller toujours la Demande dans la Réponſe, afin de donner aux enfans une connoiſſance plus préciſe, & moins abſtraite des vérités qu'on leur enſeigne ; chaque Réponſe renfermant une vérité complette. Enſorte, qu'en obmetant toutes les Demandes, on pourroit des Réponſes du Catéchiſme réunies, faire une lecture ſuivie.

Ils obſerveront enfin, qu'il faudra ordinairement commencer l'Inſtruction par les quatre Demandes préliminaires miſes ci-après ; à moins que celui qu'on inſtruit ne fût pas baptiſé ; auquel cas on commenceroit d'abord par l'Article premier de l'Unité de Dieu.



LE PETIT CATÉCHISME, OU *ABRÉGÉ* DE LA DOCTRINE CHRETIENNE.

Demandes Préliminaires.

D. ETes-vous Chrétien?
R. Je suis Chrétien par la grace de Dieu.
D. Qu'est-ce qui vous a fait Chrétien?
R. C'est le Baptême qui m'a fait Chrétien.
D. Qu'elle est la marque du Chrétien?
R. La marque du Chrétien est le Signe de la Croix. †
D. Faites sur vous le Signe de la Croix.
R. Au Nom du Pere, & du Fils, & du St. Esprit Ainsi soit-il.

ARTICLE PREMIER.

De l'Unité de Dieu.

D. QUi vous a créé & mis au monde?
R. C'est Dieu qui m'a créé & mis au monde.
D. Pourquoi Dieu vous a-t-il créé?

R. Dieu m'a créé pour le connoître, l'aimer & le servir, & acquérir par ce moyen la vie éternelle.

D. Qu'est-ce que Dieu ?

R. Dieu est un Esprit infiniment parfait, Créateur & Maître absolu de toutes choses.

D. Où est Dieu ?

R. Dieu est par-tout ; il remplit le Ciel & la Terre.

D. *Si Dieu est par-tout, pourquoi ne le voit-on pas ?*

R. *Nous ne voyons pas Dieu, parce qu'il est un pur Esprit qui n'a point de Corps.*

D. Dieu voit-il tout ?

R. Dieu voit tout, & même ce qui est de plus caché dans notre cœur.

D. Dieu a-t-il commencé d'être ?

R. Dieu est éternel ; il n'a point eu de commencement, & il n'aura jamais de fin.

D. Combien y a-t-il de Dieu ?

R. Il n'y a qu'un seul Dieu, & il ne peut y en avoir plusieurs.

ARTICLE II.

De la Trinité des Personnes Divines.

D. Combien y a-t-il des Personnes en Dieu ?

R. Il y a trois Personnes en Dieu, qui sont le Pere, le Fils & le St. Esprit.

D. Le Pere est-il Dieu ?

R. Le Pere est Dieu.

D. Le Fils est-il Dieu ?

R. Le Fils est Dieu.

D. Le St. Esprit est-il Dieu ?

R. Le St. Esprit est Dieu.

D. Il y a donc trois Dieux ?

R. Ces trois Personnes Divines ne sont qu'un seul & même Dieu.

D. Comment cela ?

R. Parce qu'elles n'ont qu'une même Nature, & une même Divinité. *C'est ce que nous appellons le Mystere de la très-Sainte Trinité.*

D. *Qu'entendez-vous par ce mot MYSTERE ?*

R. *Un Mystere est une chose que nous sommes assurés qui est, parce que Dieu l'a dit : mais que nous ne savons pas dire comment elle est, parce que notre esprit est trop foible & trop borné pour connoître la Nature Divine.*

D. Qu'entendez-vous par le mot TRINITE' ?

R. Le mot TRINITE' signifie un seul Dieu en trois Personnes, Pere, Fils & St. Esprit.

D. Y a-t-il quelqu'une des trois Personnes Divines plus grande ou plus parfaite que les autres ?

R. Les trois Personnes Divines, n'ayant qu'une même nature, sont égales en toutes choses.

ARTICLE III.

De l'Incarnation du Verbe.

D. QU'est-ce que JESUS-CHRIST ?

R. JESUS-CHRIST est la seconde Personne de la très-sainte Trinité, le Verbe Divin, ou le Fils de Dieu fait Homme. Nous l'appellons aussi NOTRE SEIGNEUR.

D. Que veut dire, *(se faire Homme ?*

R. Se faire Homme, s'est prendre un Corps & une Ame semblables aux nôtres.

D. Où le Fils de Dieu a-t-il pris un Corps & une Ame ?

R. Le Fils de Dieu a pris un Corps & une Ame dans le Sein de la Glorieuse Vierge Marie, Mere, par l'opération du St. Esprit. *C'est ce que nous appellons le Mystere de l'Incarnation.*

D. *N'y a-t-il que le Verbe ou Dieu le Fils qui se soit incarné ?*

R. *Il n'y a que le Verbe ou Fils de Dieu, la seconde Personne de la Sainte Trinité, qui se soit incarné.*

D. Jesus-Christ est-il un homme comme les autres?

R. Jesus-Christ est Dieu & homme tout ensemble.

D. *Peut-on voir Jesus-Christ?*

R. *En tant que Dieu, Jesus-Christ est invisible; mais on peut le voir en tant qu'Homme. On l'a vu tandis qu'il étoit sur la terre; & on le verra encore dans le Ciel, & à la fin du monde.*

D. Quel jour est-il né?

R. J. C. Notre Seigneur est né le jour de Noel.

ARTICLE IV.

De la Rédemption des Hommes.

D. POurquoi le Fils de Dieu s'est-il fait Homme, & est-il venu au monde?

R. Le Fils de Dieu s'est fait Homme, & il est venu au monde, pour nous racheter tous.

D. De quoi vous a-t-il racheté?

R. C'est de la damnation éternelle que J. C. Notre Seigneur nous a racheté. Sans lui nous étions tous damnés.

D. *Qui vous avoit engagés à cette damnation?*

R. *C'est Adam notre premier Pere, qui, en désobéissant à Dieu, nous avoit, par son péché, engagés à la damnation.*

D. *Combien de tems J. C. est-il resté visible sur la terre?*

R. *Jesus-Christ est resté visible sur la terre pendant environ trente-trois ans.*

D. *Qu'a fait J. C. sur la terre pendant ce tems-là.*

R. *J. C. sur la terre, a fait trois choses. 1°. Il a enseigné aux Hommes à vivre saintement. 2°. Il leur en a donné l'exemple. 3°. Il leur en a mérité la Grace.*

D. Qu'a-t-il fait pour nous racheter?

R. Jeſus-Chriſt, pour nous racheter a donné ſa propre vie. Il a ſouffert & il eſt mort pour nous. *C'eſt ce que nous appelons le Myſtere de la Redemption.*

D. Comment eſt-il mort ?

R. Jeſus-Chriſt eſt mort par le ſupplice de la Croix.

D. *Quel jour eſt-il mort ?*

R. *Le Vendredi Saint.*

D. Si Jeſus-Chriſt eſt mort il ne vit donc plus ?

R. J. C. vit encore, & il vivra éternellement, parce qu'il eſt reſſuſcité : *Le jour de Pâques, le troiſieme après ſa mort.*

D. Où eſt maintenant J. C. depuis ſa Réſurrection ?

R. Comme Dieu, Jeſus-Chriſt eſt par-tout : comme Homme il eſt au Ciel, & au St. Sacrement.

D. *Quel jour eſt-il monté au Ciel ?*

R. *J. C. eſt monté au Ciel le jour de l'Aſcenſion, quarante jours après ſa Réſurrection.*

D. *Que fait J. C. dans le Ciel dapuis ſon Aſcenſion ?*

R. *J. C. dans le Ciel, comme Homme, y adore Dieu, ſon Pere, & y prie pour nous. Et comme Dieu, il nous envoit de là ſon St. Eſprit & ſes Graces.*

D. *Quel jour a-t-il envoyé plus ſolemnellement & viſiblement ſon St. Eſprit à ſon Egliſe ?*

R. *C'eſt au jour de la Pentecôte, le dixieme après ſon Aſcenſion que J. C. a envoyé le plus ſolemnellement, & par des ſignes viſibles, ſon St. Eſprit à ſon Egliſe.*

D. Jeſus-Chriſt doit-il revenir ſur la terre ?

R. J. C. reviendra ſur la terre à la fin du monde pour juger tout l'Univers. *C'eſt ce qu'on appelle le Jugement général ou univerſel.*

ARTICLE V.

Des fins de l'Homme.

D. *QU'elles sont les fins de l'Homme?*

R. *Il y a quatre fins de l'Homme, savoir; la Mort, le Jugement, le Paradis, ou l'Enfer.*

D. Qu'est-ce que la Mort?

R. La Mort est la séparation de l'ame d'avec le corps.

D. Devons-nous mourir?

R. Nous devons tous mourir en punition du péché.

D. *Quand est-ce que nous mourrons?*

R. *Nous ne savons, ni le tems, ni le genre de notre mort; ce sera quand & comme il plaira à Dieu, c'est à nous à nous y préparer.*

D. *Que deviendra notre corps après notre mort?*

R. *Notre corps après notre mort retournera en terre dont il a été tiré: mais ce sera pour ressusciter à la fin du monde, & pour comparoître au Jugement général.*

D. Que deviendra notre ame après notre mort?

R. Notre ame, après notre mort, paroîtra devant Dieu pour être jugée. *C'est ce qu'on appelle le Jugement particulier.*

D. Sur quoi sera-t-elle jugée?

R. Notre ame sera jugée sur le bien, & sur le mal qu'elle aura fait.

D Que deviendra-t-elle après ce Jugement?

R. Notre ame, après le Jugement particulier, ira en Paradis ou en Enfer, ou en Purgatoire, selon qu'elle l'aura mérité.

D. Qu'est-ce que le Paradis?

R. Le Paradis est un lieu de délices, où voyant & aimant Dieu, on jouit d'un bonheur éternel.

D. *Qui sont ceux qui vont en Paradis?*

R. I.

R. *Le Paradis est pour ceux qui n'ont point offensé Dieu, ou qui l'ayant offensé en ont fait pénitence.*

D. Qu'est-ce que l'Enfer?

R. L'Enfer est un Lieu de tourmens où les méchans seront éternellement punis avec les démons.

D. *Qui sont ces méchans qui vont en Enfer?*

R. *L'Enfer est pour tous ceux qui font des péchés mortels, & qui meurent sans en avoir fait pénitence.*

D. Qu'est-ce que le Purgatoire?

R. Le Purgatoire est un Lieu de peine, où les Justes achevent d'expier leurs péchés avant d'entrer en Paradis.

ARTICLE VI.

Du Péché.

D. QU'est-ce que le Péché?

R. Le Péché est une désobéissance à Dieu, laquelle fait une tache à notre ame, & mérite punition.

D. Combien y a-t-il de sortes de péché?

R. Il y a deux sortes de péchés. Le péché Originel, & le péché Actuel.

D. Qu'est-ce que le péché Originel?

R. Le péché Originel est une tache à notre ame que nous apportons en venant au monde, & dont la désobéissance d'Adam, notre premier Pere, nous a rendus coupables.

D. Qu'est-ce que le péché Actuel?

R. Le péché Actuel est une désobéissance à Dieu, que nous commettons par notre propre volonté.

D. Combien y a-t-il de sortes de péchés Actuels?

R. Il y a deux sortes de péchés Actuels; le péché Mortel, & le péché Véniel.

D. Qu'est-ce que le péché Mortel?

R. Le péché Mortel est une désobéissance à Dieu en matiere importante, qui nous fait perdre la Grace sanctifiante, & nous mérite l'Enfer.
D. Qu'est-ce que le péché Véniel?
R. Le péché Véniel est une désobéissance en matiere légere, qui ne détruit pas en nous la Grace sanctifiante; mais qui l'affoiblit, & nous engage à des peines temporelles dans cette vie ou dans l'autre.

ARTICLE VII.

Des Péchés Capitaux.

D. *QU'entendez-vous par les péchés Capitaux?*
R. *Par les péchés Capitaux, j'entens certaines mauvaises inclinations de notre nature corrompue, qui nous portent ordinairement au mal; & qu'on peut appeller autrement* VICES *ou* CONCUPISCENCE.
D. *Combien y a-t-il de* VICES *ou péchés Capitaux?*
R. *Il y a sept Vices ou péchés Capitaux, qui sont: l'Orgueil, l'Avarice, l'Impureté, l'Envie, la Gourmandise, la Colere & la Paresse.*
D. *Pourquoi nomme-t-on ces Vices* CAPITAUX?
R. *On nomme ces Vices* CAPITAUX, *parce qu'ils sont la source de presque tous les péchés.*
D. *Qu'est-ce que l'Orgueil?*
R. *L'Orgueil est un amour déreglé de soi-même, qui fait qu'on présume de soi, & qu'on se préfére aux autres.*
D. *Qu'est-ce que l'Avarice?*
R. *L'Avarice est un amour déreglé des biens de la terre, principalement de l'argent.*
D. *Qu'est-ce que l'Impureté?*
R. *L'Impureté est une affection dereglée pour les plaisirs de la chair.*
D. *Qu'est-ce que l'Envie?*

R. *L'Envie est une tristesse du bien de notre Prochain, en tant que nous croyons qu'il diminue le nôtre.*

D. *Qu'est-ce que la Gourmandise ?*

R. *La Gourmandise est une affection déreglée pour le boire ou pour le manger.*

D. *Qu'est-ce que la Colere ?*

R. *La Colere est un mouvement violant de notre ame, qui nous porte à nous venger.*

D. *Qu'est-ce que la Paresse ?*

R. *La Paresse est un dégoût volontaire des exercices de la piété Chrétienne ; & une négligence des devoirs de son état.*

D. *Qu'est-ce que le péché de Scandale ?*

R. *On péche par Scandale toutes les fois que, par des paroles ou par des actions mauvaises ou peu réglées, on donne occasion au prochain de pécher ou de se relacher dans la pratique du bien.*

D. Quels remédes avons-nous contre le péché ?

R. Les Sacremens, bien reçus, sont des remédes assurés contre toutes sortes de péchés.

ARTICLE VIII.

Des Sacremens.

D. QU'est-ce qu'un Sacrement ?

R. Un Sacrement est un signe sensible, institué par Notre Seigneur J. C. pour nous sanctifier.

D. Combien y a-t-il de Sacremens ?

R. Il y a sept Sacremens, qui sont le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre & le Mariage.

D. Qu'est-ce que le Baptême ?

R. Le Baptême est un Sacrement qui efface le péché Originel & nous fait Chrétiens, Enfans de Dieu & de l'Eglise.

D. *Qu'est-ce que la Confirmation ?*

R. *La Confirmation est un Sacrement qui nous donne le St. Esprit, avec l'abondance de ses Graces.*

D. Qu'est-ce que l'Eucharistie ?

R. L'Eucharistie est un Sacrement qui contient réellement le Corps, le Sang, l'Ame & la Divinité de Notre Seigneur J. C. sous les espéces ou apparences du Pain & du Vin.

D. Où se fait le Sacrement de l'Eucharistie ?

R. Le Sacrement de l'Eucharistie se fait à la Sainte Messe.

D. Qu'est-ce que la Messe ?

R. La Messe est l'Offrande du Corps & du Sang de J. C. faite à Dieu par le Prêtre.

D. Qu'est-ce que la Pénitence ?

R. La Pénitence, (qu'on nomme autrement & vulgairement CONFESSION,) est un Sacrement qui remet les péchés commis après le Baptême.

D. Que faut-il faire pour recevoir ce Sacrement ?

R. Pour recevoir le Sacrement de Pénitence, il faut confesser, avec douleur, tous ses péchés à un Prêtre, & en demander pardon à Dieu, dans la résolution de satisfaire.

D. *Qu'est-ce que l'Extrême-Onction ?*

R. *L'Extrême-Onction est un Sacrement institué pour le soulagement spirituel & corporel des malades.*

D. *Qu'est-ce que l'Ordre ?*

R. *L'Ordre est un Sacrement qui donne le pouvoir de faire les fonctions Ecclésiastiques, & la grace pour les faire dignement.*

D. *Qu'est-ce que le Mariage ?*

R. *Le Mariage est un Sacrement qui sanctifie l'alliance de l'homme & de la femme.*

ARTICLE IX.

Des Commandemens.

D. QUe faut-il faire pour aller en Paradis ?

R. Pour aller en Paradis, il faut garder les Commandemens de Dieu & de l'Eglise.

D. Combien y a-t-il de Commandemens de Dieu ?

R. Il y a dix Commandemens de Dieu.

D. Recitez-les.

1. UN seul Dieu tu adoreras, & aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas, en servant Dieu dévotement.
4. Pere & Mere honoreras, afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne feras, de fait ni volontairement.
6. Impudique point ne seras, de corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras, ni ne retiendras sciament.
8. Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne desireras, qu'en Mariage seulement.
10. Biens d'autrui ne desireras, pour les avoir injustement.

D. Quel est l'abrégé des dix Commandemens de Dieu ?

R. L'abrégé des dix Commandemens de Dieu est renfermé dans ce peu de paroles. *Aimer Dieu de tout son cœur, & le Prochain comme soi-même pour l'amour de Dieu.*

D. Qu'est-ce que le Prochain ?

R. Tous les hommes qui sont dans le monde, sans exception, sont notre prochain.

D. *Quels sont ceux des dix Commandemens qui ont Dieu pour objet immédiat ?*

R. *Les trois premiers Commandemens ont Dieu pour premier & principal objet.*

En voici la substance. 1°. *Croire & espérer en Dieu, & l'aimer de tout son cœur.* 2°. *Ne point jurer ni blasphemer son saint Nom.* 3°. *Sanctifier les Dimanches par la Priere & les bonnes œuvres, & par un saint repos.*

D. Quels sont ceux des dix Commandemens qui regardent immédiatement le Prochain ?
R. Les sept derniers Commandemens regardent immédiatement le Prochain.

En voici la substance. 1°. Honorer son pere & sa mere, & tous ses autres supérieurs ; & leur obéir en tout ce qui est raisonnable.

2°. Ne tuer, ne battre, ne maltraiter, ni scandaliser personne, ni par action, ni par parole, ni de volonté.

3°. Etre chaste de corps & d'esprit, & n'attenter à la pudeur de qui que ce soit.

4°. Ne prendre, ni retenir, ni même desirer injustement le bien au Prochain ; ni lui faire aucun tort ou dommage.

5°. Enfin, ne le point tromper, ni par mensonge, ni par faux témoignage.

ARTICLE X.

Des Commandemens de l'Eglise.

D. SOmmes-nous aussi obligés d'obéir à l'Eglise ?
R. Tous les Chrétiens sont très-étroitement obligés d'obéir à l'Eglise. *Et les Saints nous assurent que Dieu ne regardera pas comme ses enfans, dans le Ciel, ceux qui, sur la terre, n'auront pas respecté l'Eglise comme leur mere.*

D. Qu'elle est cette Eglise à laquelle nous sommes obligés d'obéir ?
R. L'Eglise à laquelle nous sommes obligés d'obéir, c'est l'Eglise Catholique.

D. Qu'entendez-vous par l'Eglise Catholique ?
R. L'Eglise Catholique est l'assemblée des fideles, gouvernée par notre St. Pere le Pape, & par les Evêques successeurs des Apôtres ; hors de laquelle il n'y a point de salut.

D. Cette Eglise nous a-t-elle fait quelques Commandemens ?

R. Il y a sept principaux Commandemens de l'Eglise. Les voici.

1. LES Fêtes tu sanctifieras, qui te sont de Commandement.
2. Les Dimanches Messes entendras & les Fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confesseras, *à* tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras, au moins *à* Pâques humblement.
5. Quatre-Tems, Vigiles, jeûneras, & le Carême entierement.
6. Vendredi chair ne mangeras, ni le Samedi mêmement.
7. Droits & dîmes tu payeras, *à* l'Eglise fidelement.

D. *Quelle est la substance des Commandemens de l'Eglise ?*

R. *L'Eglise par ces sept Commandemens nous ordonne spécialement quatre choses.*

1°. *De sanctifier les jours de Fêtes, comme nous sommes obligés de sanctifier les Dimanches, & de faire entrer, dans l'une & l'autre sanctification, l'assistance à la Messe.*

2°. *De se confesser au moins une fois l'an, & de communier à Pâques.*

3°. *De faire maigre en jeûnant, tout le Carême, aux Quatre-Tems, & à quelques Vigiles commandées, & faire maigre sans obligation de jeûner, tous les Vendredis & Samedis de l'année.*

4°. *De payer fidélement la dîme & autres droits de l'Eglise.*

ARTICLE XI.

De la Priere.

D. POuvons-nous, par nos propres forces, observer tous les Commandemens de Dieu & de l'Eglise ?

R. Pour observer fidélement & avec fruit tous les Commandemens, nous avons besoin de la grace de Dieu.

D. Comment pouvons-nous obtenir cette grace ?

R. On obtient la grace en la demandant à Dieu par la Priere.

D. Qu'est-ce que la Priere ?

R. La Priere est une élevation de notre esprit & de notre cœur à Dieu, pour lui rendre nos devoirs, & lui demander nos besoins.

D. Quelle est la plus excellente de toutes les Prieres?

R. La plus excellente de toutes les Prieres est l'Oraison Dominicale, appellée communément le PATER : c'est Jesus-Christ lui-même qui nous l'a enseignée.

D. Recitez l'Oraison Dominicale.

En François.	*En Latin.*
NOtre Pere, qui êtes aux Cieux.	PAter noster, qui es in Cœlis.
1. Que votre nom soit sanctifié.	1. Sanctificetur nomen tuum.
2. Que votre regne arrive.	2. Adveniat Regnum tuum.
3. Que votre volonté soit faite en la terre comme au Ciel.	3. Fiat voluntas tuas sicut in cœlo & in terra.
4. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour.	4. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie.
5. Et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.	5. Et dimitte nobis debita nostra, sicut & nos dimittimus debitoribus nostris.
6. Et ne nous induisez point en tentation.	6. Et ne nos inducas in tentationem.
7. Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.	7. Sed libera nos à malo. Amen.

D. Peut-on invoquer, par la Priere, la Ste. Vierge & les Saints?

R. On le peut, & il est très-bon d'invoquer, par la Priere, la Ste. Vierge & les Saints.

D. Par quelle Priere l'Eglise invoque-t-elle la Ste. Vierge.

R. On

D. On invoque, le plus ordinairement, la Sainte Vierge par la Salutation Angélique; que nous appellons auſſi l'AVE MARIA.

R. Recitez la Salutation Angélique.

En François.

1. JE vous ſalue, Marie, pleine de graces, le Seigneur eſt avec vous.

2. Vous êtes bénie par deſſus toutes les femmes, & Jeſus le fruit de vos entrailles eſt béni.

3. Sainte Marie, Mere de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant & *à* l'heure de notre mort. Ainſi ſoit-il.

En Latin.

AVe Maria, gratia plena, Dominus tecum.

2. Benedicta tu in mulieribus, & benedictus fructus ventris tui, Jeſus.

3. Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc & in hora mortis noſtræ. Amen.

ARTICLE XII.

Des Vertus Théologales.

D. QU'eſt-ce que la Vertu?

R. La Vertu, en général, eſt une heureuſe diſpoſition de notre ame qui nous porte à faire le bien.

D. *Une diſpoſition naturelle ſuffit-elle pour les Vertus Chrétiennes?*

R. *Pour les Vertus Chrétiennes & ſurnaturelles, c'eſt le Saint Eſprit qui produit en nous cette heureuſe diſpoſition pour le bien, qui demeure en notre ame par maniere d'habitude.*

D. Combien y a-t-il de ſortes de Vertus Chrétiennes?

R. Il y a de deux ſortes de Vertus Chrétiennes: les Vertus Théologales, & les Vertus Morales.

D. Combien y a-t-il de Vertus Théologales.

R. Il y a trois Vertus Théologales qui ſont, la Foi, l'Eſpérance & la Charité. *On les appelle Théologales,*

parce quelles regardent Dieu plus immédiatement que les autres Vertus.

D. Qu'est-ce que la Foi ?

R. La Foi est une Vertu surnaturelle par laquelle nous croyons fermement tout ce que Dieu a revelé, & que l'Eglise nous enseigne de sa part ; parce que Dieu l'a dit.

D. *Pourquoi faut-il croire tout ce que Dieu a dit ?*

R. *Il faut croire tout ce que Dieu a dit, parce qu'il ne peut se tromper lui-même, ni vouloir nous tromper.*

D. *Où sont contenus les principales vérités de la Foi ?*

R. *Les principales vérités de la Foi sont contenues dans les douze articles du Symbole des Apôtres ; qu'on appelle autrement le* Credo.

D. Recitez le Symbole des Apôtres.

En François.	*En Latin.*
1. JE Crois en Dieu le Pere tout puissant, Créateur du Ciel & de la Terre.	1. CRedo in Deum Patrem omnipotentem, Creatorem cœli & terræ.
2. Et en Jesus-Christ son Fils unique notre Seigneur.	2. Et in Jesum Christum, Filium ejus unicum, Dominum nostrum.
3. Qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie.	3. Qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Maria Virgine.
4. A souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort & a été enseveli.	4. Passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus & sepultus.
5. Est descendu aux Enfers, le troisieme jour est ressuscité de mort *à* vie.	5. Descendit ad inferos, tertia die resurrexit à mortuis.
6. Est monté aux Cieux, est assis *à* la droite de Dieu le Pere tout puissant.	6. Ascendit ad cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis.

7. Inde venturus eſt judicare vivos & mortuos.	7. D'où il viendra juger les vivans & les morts.
8. Credo in Spiritum Sanctum.	8. Je crois au Saint Eſprit.
9. Sanctam Eccleſiam Catholicam, Sanctorum Communionem.	9. La Sainte Egliſe Catholique, la Communion des Saints.
10. Remiſſionem peccatorum.	10. La rémiſſion des péchés.
11. Carnis reſurrectionem.	11. La reſurrection de la chair.
12. Vitam æternam. Amen.	12. La vie éternelle. Ainſi ſoit-il.

D. Faites un Acte de Foi.

R. MOn Dieu, je crois fermement tout ce que croit & enſeigne la Sainte Egliſe, parce que c'eſt vous, ô mon Dieu, qui l'avez dit ; & que vous ne pouvez mentir étant la vérité même.

D. Qu'eſt-ce que l'Eſpérance ?

R. L'Eſpérance eſt une vertu ſurnaturelle par laquelle nous attendons de Dieu, avec une ferme confiance, ſes Graces en ce monde & le Paradis en l'autre.

D. *Sur quoi eſt fondée cette ferme confiance ?*

R. *Notre confiance eſt appuyée ſur les promeſſes de Dieu, & ſur les mérites de J. C.*

D. Faites un Acte d'Eſpérance.

R. MOn Dieu, j'eſpére avec une ferme confiance, vos Graces & mon ſalut par les mérites de J. C. mon Sauveur, parce que vous me l'avez promis.

D. Qu'eſt-ce que la Charité ?

R. La Charité eſt une vertu ſurnaturelle par laquelle nous aimons Dieu, pour lui-même, par deſſus toutes choſes ; & notre Prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu.

D. *Quel est le motif propre de la Charité ?*
R. *Le motif propre de la Charité, est la bonté souveraine de Dieu, qui en lui même est infiniment aimable ; & à qui il est agréable que nous aimions notre Prochain, comme nous devons nous aimer nous-mêmes.*
D. Faites un Acte de Charité.
R. MOn Dieu, je vous aime de tout mon cœur & plus que toutes choses, parce que vous êtes infiniment aimable ; & j'aime mon Prochain comme moi-même pour l'amour de vous.
D. Sommes-nous obligés de faire quelquefois les Actes des Vertus Théologales ?
R. Nous sommes obligés de faire quelquefois les Actes des Vertus Théologales : le plus souvent est le meilleur.

ARTICLE XIII.

Des Vertus Morales.

D. QU'est-ce que les Vertus Morales ?
R. Les Vertus Morales sont celles qui doivent régler les mœurs & la conduite des hommes.
D. Quelle est la plus excellente de toutes les Vertus Morales ?
R. La plus excellente de toutes les Vertus Morales est la RELIGION. Parce qu'elle regarde plus immédiatement Dieu que les autres.
D. Quel est l'objet propre & immédiat de la Religion.
R. L'objet immédiat de la Religion est le CULTE que nous devons à Dieu.
D. Combien de raports essentiels trouvez-vous dans la Religion ?
R. La Religion a deux rapports essentiels. L'un est intérieur, qui regarde le Culte en esprit ; l'au-

tre eſt extérieur, qui regarde le Culte extérieur & ſenſible.

D. Ne ſuffit-il pas d'adorer Dieu en eſprit ?

R. L'homme étant composé de corps & d'ame, doit eſſentiellement à Dieu, l'hommage de l'un & de l'autre.

D. Ne peut-on pas au moins ſe contenter d'adorer Dieu en particulier, & ſans éclat.

R. Dieu, qui eſt auteur de la ſociété des hommes, comme de chaque individu en particulier, doit être honoré d'un Culte extérieur & public. C'eſt ce qu'on appelle communément, la RELIGION.

D. Ne peut-on pas être indifférent en fait de Religion ?

R. Dieu ayant bien voulu nous donner par lui-même une Religion, il n'eſt pas permis d'être indifférent, ni d'en avoir une autre que celle qu'il nous a donné.

D. Qu'elle eſt la Religion que Dieu nous a donné ?

R. La Religion que Dieu nous a donné, eſt la Religion Catholique, Apoſtolique & Romaine; hors de laquelle il n'y a point de ſalut.

D. Qui eſt-ce qui nous a enſeigné cette Religion ?

R. C'eſt Jeſus-Chriſt lui-même lorſqu'il étoit ſur la Terre, qui a enſeigné la Religion Catholique à ſes Apôtres; & qui les a chargé de la prêcher dans tout l'Univers, par eux-mêmes & par les Evêques leurs ſucceſſeurs; en les aſſurant qu'il ſeroit avec eux juſqu'à la conſommation des ſiécles; & que l'erreur ne prévaudroit jamais contre la véritable Doctrine.

D. Le Pape & les Evêques n'ont-ils pas changé la religion de Jeſus-Chriſt ?

R. Le Pape & les Evêques n'ont rien changé à la religion de J. C. ils en ont ſeulement reglé la Diſcipline & les Cérémonies, ſelon les différentes circonſtances des tems & des lieux; & ſelon le pouvoir qu'eux ſeuls en ont reçu de J. Ç. qui les a envoyé annoncer ſa religion, comme Dieu ſon Pere l'avoit envoyé lui-même.

D. Les hommes ne peuvent-ils pas auſſi établir une religion?

R. Il n'y a que Dieu qui puiſſe établir une religion; parce qu'il n'y a que lui qui puiſſe nous marquer le Culte qui lui eſt agréable; & lui donner la vertu de nous ſanctifier.

D. Que faut-il donc penſer de toutes ces différentes religions que nous voyons dans le monde?

R. Toutes les différentes Religions que nous voyons dans le monde, la SEULE CATHOLIQUE EXCEPTE'E, ne ſont que des inventions humaines, qui n'ayant pas Dieu pour auteur, ne ſauroient lui plaire, ni nous conduire à lui, & ſervir au Salut.

D. *Quelles ſont les autres principales Vertus Morales?*

R. *Il y a encore quatre autres principales Vertus Morales, qu'on nomme auſſi Vertus Cardinales, ou Vertus Capitales; qui ſont la Force, la Prudence, la Juſtice & la Tempérance.*

D. *Qu'eſt ce que la Force?*

R. *La Force Chrétienne eſt une vertu qui nous fait ſurmonter les difficultés qui ſe rencontrent a faire le bien & à éviter le mal.*

D. *Qu'eſt-ce que la Prudence?*

R. *La Prudence Chrétienne eſt une vertu qui nous fait connoître & choiſir les moyens les plus propres pour nous conduire à notre derniere fin.*

D. *Qu'eſt-ce que la Juſtice?*

R. *La Justice Chrétienne est une volonté constante de rendre à un chacun ce qui lui appartient.*

D. *Qu'est-ce que la Tempérance ?*

R. *La Tempérance est une vertu qui modere tous nos appétits sansuels, & nous fait contenter du nécessaire, sur-tout dans le boire & dans le manger.*

D. *Pourquoi appelle-t-on ces quatre vertus Cardinales, ou Capitales ?*

R. *On nomme ces quatre vertus* CARDINALES *ou* CAPITALES, *parce qu'elles influent dans la pratique de toutes les autres Vertus, & en dirigent l'exercice.*

Il y a plusieurs autres vertus Morales, dont la pratique est specialement recommandée dans l'Evangile, telles sont principalement, la Pauvreté, la Chasteté, l'Humilité, la Mortification, l'Obéissance, &c.

ARTICLE XIV.

EXERCICE ABREGE'

De la Vie Chrétienne.

D. QUe doit faire un Chrétien pour vivre saintement ?

R. Pour vivre saintement, un Chrétien doit faire principalement trois choses. Premiérement, éviter toutes sortes de péchés. Secondement, pratiquer les vertus propres de son état. Troisiémement, sanctifier les actions de sa journée.

D. Par quel moyen peut-on éviter le péché ?

R. Le principal moyen, pour éviter le péché est, 1°. d'en éviter les occasions, & 2°. de fuir les mauvaises compagnies.

D. Quelles sont les principales vertus propres des différens états ?

R. Les vertus propres des différens états sont : dans les riches, la Modestie & l'Aumône. Dans les Pauvres ; la Patience & l'Humilité. Dans les Peres & Meres, Maîtres & Maîtresses ; le soin de leur famille, & le bon exemple. Dans les Enfans envers leurs parens, dans les Domestiques envers leurs Maîtres, & dans tous les Chrétiens envers leurs Supérieurs civils & Ecclésiastiques ; le respect & l'obéissance.

D. Comment peut-on sanctifier les actions de la journée ?

R. On peut sanctifier toutes les actions de la journée par la pureté d'intention, & par la Priere.

D. Qu'est-ce que la pureté d'intention ?

R. La pureté d'intention consiste à faire toutes ses actions pour obéir à Dieu qui les a reglé par sa Providence.

D. Comment sanctifier ses actions par la Priere ?

R. On sanctifie ses actions par la Priere, en s'acquittant chaque jour, fidélement, & avec respect & dévotion, des Prieres Chrétiennes.

D. Comment faut-il sanctifier son reveil ?

R. Le Chrétien, à son reveil, doit d'abord faire sur soi le Signe de la Croix, en disant : Au nom du Pere, &c. Prononcer ensuite, avec respect, les noms sacrés de Jesus & de Marie, & donner sincerement son cœur à Dieu par ces paroles, ou autres semblables. MON DIEU, Je vous donne mon cœur.

D. Que faut-il faire lorsqu'il est tems de se lever ?

R. A l'heure convenable pour se lever, il faut le faire sans paresse, & s'habiller promptement & modestement, en s'occupant intérieurement de quelque bonne pensée.

D. Lorsqu'on est habillé que doit-on faire ?

R. La premiere action, dès qu'on est habillé, doit être de se mettre à genoux, & faire la Priere du Matin, qu'il est important d'apprendre par cœur.

D. Est-ce une bonne pratique d'entendre la Messe tous les jours ?

R. C'est une excellente pratique, d'entendre la Messe tous les jours, lorsqu'on le peut.

D. Comment faut-il sanctifier son travail ?

R. Pour sanctifier son travail, il faut premierement, avant de le commencer, l'offrir à Dieu par une élévation de cœur. Secondement, souffrir en travaillant, pour l'amour de Dieu, & en esprit de pénitence, la peine qui y est attachée.

D. Comment faut-il sanctifier ses repas ?

R. On doit sanctifier ses repas en ne les prenant que par besoin, avec humilité, & avec reconnoissance pour Dieu qui nous nourrit; disant exactement le BENEDICITE' & les GRACES.

D. Dites le Benedicite.

En François.

BEnissez, ô Mon Dieu, la nourriture que nous allons prendre.

Au nom du Pere, &c. †

En Latin.

BEnedicite. R. Dominus nos & ea quæ sumus sumpturi benedicat dextera Christi.

In nomine Patris, &c. †

D. Recitez les Graces.

En François.

NOus vous rendons graces de tous vos bienfaits, ô Dieu Roi tout puissant qui vivez & regnez dans tous les siécles des siécles.

R. Ainsi soit-il.

En Latin.

AGimus tibi gratias, Rex omnipotens Deus, pro universis beneficiis tuis qui vivis & regnas in secula seculorum. R. Amen.

Autrement.

Je vous remercie souveraine bonté,

De m'avoir nourri sans l'avoir mérité.

V. Beata viſcera Mariæ Virginis, quæ portaverunt æterni Patris Filium.

R. Et beata ubera quæ lactaverunt Chriſtum Dominum.

D. Dans les peines & afflictions de la vie, que faut-il faire?

R. Dans les peines & afflictions de la vie, il faut s'unir à Notre Seigneur J. C. qui en a ſouffert de plus grandes pour notre amour; & lui offrir nos peines pour l'expiation de nos péchés.

D. Comment faut-il ſe comporter dans les tentations?

R. Dans les tentations, il faut avoir recours principalement à Jeſus & à Marie; & s'adreſſer à Dieu en ces termes, ou autres ſemblables.

Mon Dieu, aſſiſtez-moi de votre grace; j'aimerois mieux mourir que de vous offenſer.

D. Comment faut-il ſanctifier le coucher?

R. On doit ſanctifier le coucher, 1°. par la Priere du Soir qu'il faut faire à genoux. 2°. Bénir ſon lit. 3°. Se déſhabiller & ſe coucher modeſtement, & tâcher de s'endormir dans quelque bonne penſée.

Le Matin, à Midi & le Soir, lorſqu'on ſonne l'*Angelus*, il eſt de la piété du Chrétien de reciter ſur le champ cette Priere: ou au moins de l'ajouter aux Prieres du Matin & du Soir; & à midi, aux Graces après le repas.

Ceux qui ne ſauroient pas cette Priere, peuvent y ſuppléer par trois AVE MARIA.

COURTE PRIERE
DU MATIN.

Au nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit. Ainsi soit-il.

Bénie soit *à* jamais la Très-Sainte & Très-Adorable Trinité.
R. Ainsi soit-il.

ACTE D'ADORATION.

MOn Dieu, qui êtes ici présent, je vous adore & vous reconnois pour mon Créateur & mon souverain Seigneur, & le Maître absolu de toutes choses.

ACTE DE FOI.

MOn Dieu, je crois fermement tout ce que croit & enseigne la sainte Eglise Catholique, parce que c'est vous, ô mon Dieu, qui l'avez dit, & que vous ne pouvez mentir étant la Vérité même.

ACTE D'ESPERANCE.

MOn Dieu, j'espére avec une ferme constance, vos Graces & mon Salut, par les mérites infinis de Jesus-Christ mon Sauveur, parce que vous me l'avez promis.

ACTE DE CHARITE'.

MOn Dieu, je vous aime de tout mon cœur, & plus que toutes choses, parce que vous êtes infiniment aimable; & j'aime mon prochain comme moi-même, pour l'amour de vous.

ACTE DE CONTRITION.

MOn Dieu, j'ai un grand regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, & infiniment aimable, & que le péché vous déplait; j'en espére le pardon par les mérites de J. C. mon Sauveur: & je propose, moyenant votre sainte Grace, de ne plus vous offenser, & de faire pénitence.

ACTE DE REMERCIEMENT.

MOn Dieu, je vous remercie de tous les biens que j'ai reçu de vous; & principalement de m'avoir créé, racheté par votre Fils, & fait enfant de votre Eglise.

ACTE D'OFFRANDE.

MOn Dieu, j'ai tout reçu de vous; je vous offre mes pensées, mes paroles, mes actions, ma vie & tout ce que je posséde, je ne veux l'employer qu'à votre service.

ACTE DE DEMANDE.

MOn Dieu, source infinie de tous les biens, donnez-moi tout ce qui m'est nécessaire pour la vie & la santé de mon corps : & sur-tout la grace de ne jamais vous offenser. Je vous le demande par les mérites de Jesus-Christ mon Sauveur, & par l'intercession de la Ste. Vierge, & de tous les Saints. R. Ainsi soit-il. Notre Pere, &c. page 20.

Il faut dire ensuite,
- Je vous salue, &c. page 21.
- Je crois en Dieu, &c. page 22.
- Les Commandemens de Dieu, page 17.
- Les Commandemens de l'Eglise, page 19.

Priere à l'Ange Gardien.

ANge, mon Protecteur, ne m'abandonnez pas.
Eclairez mon esprit & conduisez mes pas.
Gardez-moi bien toujours aimable Tutelaire :
Inspirez-moi en tout le desir de vous plaire.

Priere à l'Ange Gardien, En Latin.

ANgele Dei qui custos es mei, me tibi commissum pietate superna hodiè illumina, custodi, rege, guberna. R. Amen.

Priere pour les Morts.

MOn Dieu, faites miséricorde aux ames des fideles trépassés. Au Nom du Pere, &c. †

COURTE PRIERE
DU SOIR.

In nomine Patris, *& Filii*, *& Spiritus Sancti. Amen.*

BEnedicta sit sancta & individua Trinitas, nunc & semper; & per infinita sæcula sæculorum. R. Amen.

Actes d'Adoration. de Foi. d'Espérance. & de Charité. — *Comme à la Priere du Matin.*

L'Examen de Conscience.

MOn Dieu, donnez moi la lumiere nécessaire pour connoître mes péchés, & la Grace pour les détester.

Il faut repasser en silence sur toutes les actions de la journée, & après avoir reconnu toutes les fautes qu'on y a commise, dire la Confession Générale, appellée autrement Confiteor.

En François.

JE me confesse à Dieu tout puissant, à la Bienheureuse Marie toujours Vierge, à Saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, aux Apôtres Saint Pierre & Saint Paul, à tous les Saints (& à vous mon Pere,) parce que j'ai grandement péché, en pensées, paroles, & œuvres : par ma faute, par ma faute, par ma très grande faute. C'est pourquoi je prie la Bienheureuse Marie toujours Vierge, Saint Michel Archange, Saint Jean-Baptiste, les Apôtres Saint Pierre & Saint Paul, & tous les Saints (& vous mon Pere) de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, & que nous ayant pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle. R. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout puissant, & tout miséricordieux, nous accorde le pardon, l'absolution & la rémission de tous nos péchés. R. Ainsi soit-il.

En Latin.

COnfiteor Deo omnipotenti beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, Sanctis Apostolis Petro & Paulo, omnibus sanctis (& tibi Pater,) quia peccavi nimis cogitatione, verbo & opere. Meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ, ideò præcor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum; beatum Joannem Baptistam, Sanctos Apostolos Petrum & Paulum, omnes Sanctos (& te Pater) orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Misereatur nostri omnipotens Deus, & dimissis peccatis nostris, perducat nos ad vitam æternam.

R. Amen.

Indulgentiam, absolutionem, & remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens & misericors Dominus.

R. Amen.

ACTE DE CONTRITION

Comme ci-dessus en la Priere du Matin.

Ensuite { Pater Noster, &c. page 20.
Ave Maria, &c. page 21.
Credo in Deum, &c. page 22.

MOn Dieu, je vous recommande mon ame, & vous offre le repos que je vais prendre en l'honneur du repos que Jesus-Christ mon Sauveur a pris sur la terre.

Sainte Vierge ma bonne Mere, mon Saint Ange Gardien, mon Saint Patron, & tous les Saints; recevez-moi sous votre protection, & m'obtenez une nuit tranquille; & la grâce d'une sainte & heureuse mort.

Priere pour les Morts.

Fidelium animæ per misericordiam Dei, requiescant in pace. R. Amen.

In nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti. Amen

AVIS.

On trouvera à la fin du Grand Catéchisme, des Prieres du Soir & du Matin plus étendues.

FIN

De l'Abrégé de la Doctrine Chrétienne, ou Premiere Partie du Catéchisme de Quebec.

REMARQUE.

QUoique pour les plus jeunes Enfans, & pour les personnes grossieres; tout ce qui est contenu daus cet Abrégé de la Doctrine Chrétienne puisse être regardé comme suffisant; & que même pour les plus grossiers, & pour ceux qui ont peu de mémoire, on puisse absolument se contenter de ce qui y est écrit en caracteres romains; cependant, s'il étoit question de disposer quelqu'un prochainement à quelque Sacrement, il faudroit y ajouter les Articles du Grand Catéchisme qui traitent des Sacremens auxquels on voudroit les préparer; & en prendre au-moins ce qui y est écrit en caracteres romains.

Quand au commun des Enfans & autres personnes capables d'Instruction, il faut en exiger toute la Doctrine du Grand Catéchisme qui est en caracteres romains: ce qui est en caracteres italiques, sera pour les plus sçavans.

On a encore ajouté ici, en faveur de ceux qui ont moins de facilité, une Pratique abrégée pour les Sacremens de Pénitence & d'Eucharistie, qui sont ceux qu'on fréquente le plus souvent.

PRATIQUE ABRÉGÉE
DES SACREMENS DE PENITENCE ET D'EUCHARISTIE,
Qu'on Appelle autrement
LA CONFESSION ET LA COMMUNION.

CHAPITRE PREMIER.
De la Pénitence.

ARTICLE PREMIER.
De la Pénitence en général.

D. QU'entendez-vous par la Pénitence en général?

R. Par la Pénitence en général, j'entens deux choses, 1°. Une vertu qui nous fait détester & expier nos péchés. *Caracteres de la Contrition & de la satisfaction.* 2°. Un Sacrement institué pour les remettre; *appellé vulgairement Confession.*

D. Qu'est-ce que le Sacrement de Pénitence?

R. La Pénitence, ou Confession, est un Sacrement qui remet les péchés commis après le Baptême.

D. Le Sacrement de Pénitence est-il nécessaire pour être sauvé?

R. Le Sacrement de Pénitence, *au moins quant à la douleur du péché & la volonté sincere de s'en confesser*, est absolument nécessaire pour être sauvé, à tous ceux qui ont commis quelque péché mortel après le Baptême.

D. Que faut-il faire pour une bonne Confession?

R. Pour une bonne Confession, il y a quatre choses à faire. 1°. Examiner sa conscience. 2°. s'exciter à la Contrition, *& au propos de ne plus offenser Dieu.* 3°. Déclarer tous ses péchés à un Prêtre. 4°. Etre dans la résolution de satisfaire à Dieu & au Prochain.

ARTICLE II.

De l'Examen de Conscience.

D. QU'est-ce qu'examiner sa conscience ?

R. Examiner sa conscience, c'est rappeller soigneusement dans sa mémoire les péchés dont on est coupable, pour les déclarer au Prêtre.

D. Comment faut-il examiner sa conscience ?

R. Pour bien examiner sa conscience, il faut 1°. se recueillir quelque tems en la présence de Dieu, & lui demander son secours. *Ce qu'on peut faire par la Courte Priere suivante, ou par quelqu'autre semblable.*

Mon Dieu, donnez-moi la lumiere nécessaire pour connoître mes péchés; & la grace pour les détester. *Je vous demande cette grace par les mérites de J. C. mon Sauveur, par l'intercession de la très-Sainte Vierge, de mon Saint Ange Gardien, de mes Saints Patrons, N. N. & de tous les Saints.*

2°. Il faut ensuite repasser dans son esprit, & rappeller dans sa mémoire tous les péchés que l'on a commis depuis la derniere Confession.

D. Sur quoi faut-il s'examiner ?

R. Il faut s'examiner 1°. sur les Commandemens de Dieu & de l'Eglise. 2°. Sur les sept péchés Capitaux. 3°. Sur les devoirs de son état. 4°. Sur ses habitudes & passions dominantes. 5°. Sur les personnes que l'on a fréquenté, & sur les lieux où l'on a été.

D. Combien faut-il mettre de temps à examiner sa conscience ?

R. Il faut mettre, à l'Examen de conscience, le tems qu'on mettroit raisonnablement à préparer une affaire importante. *Plus ou moins, suivant la lon-*

gueur

gueur du tems qui s'eſt écoulé depuis la derniere Confeſſion.

Pour les perſonnes timorées & qui ſe confeſſent ſouvent, un quart d'heure ſuffit ordinairement. Mais pour ceux qui ſe confeſſent rarement, il faut un tems plus conſidérable, & ſouvent y revenir à pluſieurs fois.

D. Par où faut-il finir ſon Examen ?

R. Il faut finir ſon Examen par un Acte de Contrition.

ARTICLE III.

De la Contrition.

D. QU'eſt-ce que la Contrition ?

R. La Contrition eſt une douleur & un regret d'avoir offenſé Dieu, avec la réſolution de ne le plus offenſer.

D. Combien y a-t-il de ſortes de Contritions ?

R. Il y a deux ſortes de Contritions ; la Contrition parfaite, & la Contrition imparfaite, qu'on nomme auſſi attrition.

D. Qu'eſt-ce que la Contrition parfaite ?

R. La Contrition parfaite eſt une douleur d'avoir offenſé Dieu, parce qu'il eſt ſouverainement bon.

D. Quel eſt l'effet de la Contrition parfaite ?

R. L'effet de la Contrition parfaite, eſt de reconcilier avec Dieu, le pécheur qui a un vrai & ferme propos de recevoir le Sacrement de Pénitence.

D. Qu'eſt-ce que la Contrition imparfaite on attrition ?

R. La Contrition imparfaite eſt une douleur d'avoir offenſé Dieu, moins par la conſidération de ſa bonté infinie qu'à cauſe de la laideur propre du

péché, ou parce qu'il nous expose à être exclus du Paradis, & à être condamnés à la damnation éternelle.

D. Quel est l'effet de la Contrition imparfaite ?

R. L'effet de la Contrition imparfaite, est de disposer le pécheur à recevoir la Grace de Dieu dans le Sacrement de Pénitence.

D. *Mais peut-on se reconcilier avec Dieu sans l'aimer ?*

R. *On ne peut pas se reconcilier avec Dieu sans l'aimer; mais la véritable attrition surnaturelle, quoiqu'elle ne renferme pas un amour de charité, elle renferme toujours un amour d'espérance, par lequel nous préferons Dieu à toutes choses: & la grace du Sacrement perfectionne cet amour.*

D. Qu'est-ce qu'une Confession faite sans Contrition?

R. Une Confession faite saus Contrition, est une Confession nulle, & souvent sacrilege, si c'est par notre faute.

D. Que faut-il faire pour avoir une véritable Contrition?

R. Pour avoir une véritable Contrition, il faut 1°. la demander à Dieu avec ferveur. 2°. S'y exciter par la considération des motifs capables de nous l'inspirer.

D. Quels sont les motifs les plus propres à exciter en nous la contrition?

R. Les motifs les plus propres à exciter en nous la Contrition, sont la considération. 1°. de la bonté infinie de Dieu, que nous avons offensé. 2°. Des bienfaits que nous en avons reçu, dont nous avons abusé, & que nous n'avons payé que d'ingratitude. 3°. De la Passion & la mort de J. C. dont nos péchés sont la cause. 4°. Du Paradis que nous avons perdu, & de l'Enfer que nous avons mérité.

D. Après la considération des motifs de Contrition, que faut-il faire ?

R. Après la considération des motifs de Contrition, il faut en produire des Actes.

D. Faites une Acte de Contrition.

R. Mon Dieu, j'ai un grand regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon & infiniment aimable, & que le péché vous déplait. J'en espére le pardon par les mérites de J. C. mon Sauveur; & je propose, moyenant votre sainte Grace, de ne plus vous offenser & de faire pénitence.

ARTICLE IV.

De la Confession.

D. QU'est-ce que la Confession ?

R. La Confession est une déclaration que l'on fait de tous ses péchés, au Prêtre, pour en recevoir le pardon ou Absolution.

D. *Les Prêtres ont-ils le pouvoir de pardonner les péchés ?*

R. *Les prêtres* APPROUVE'S *ont le pouvoir de pardonner ou de retenir les péchés.*

D. *Peuvent-ils remettre tous les péchés même les plus énormes ?*

R. *Il y a des péchés énormes dont l'Absolution est reservée au Pape & aux Evêques; les Confesseurs ordinaires ne peuvent pas en absoudre sans une permission particuliere : mais avec cette permission, ils peuvent absoudre tout les pécheurs qui sont véritablement pénitens.*

D. *De qui le Pape & les Evêques & autres Confesseurs ont ils reçu ce pouvoir ?*

R. *C'est de J. C. lui-même, que les Apôtres & leurs Successeurs ont reçu le pouvoir de pardonner ou de retenir les péches. Lorsqu'après sa résurrection, apparoissant*

à ses Apôtres, il leur dit (& à Pierre en particulier) je vous envois avec la même autorité que mon Pere m'a envoyé.... Recevez le saint Esprit, les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, & ils seront retenus à ceux à qui vous les aurez retenus.

D. *Comment les prêtres ou Confesseurs peuvent-ils juger quand il faut pardonner ou retenir les péchés ?*

R. *C'est par la Confession ou accusation que les pénitens font eux-mêmes de leurs péchés, que les Confesseurs peuvent juger s'ils doivent pardonner par l'absolution ou retenir les péchés.*

D. Quelles conditions doit avoir l'accusation du pénitent, pour mettre le Confesseur en état de juger s'il doit lui donner ou refuser l'Absolution ?

R. La Confession ou accusation du pénitent, pour être bonne, doit avoir trois conditions. Elle doit être, 1°. Humble, 2°. Sincere, 3°. Entiere.

D. Qu'est-ce qu'une Confession humble ?

R. La Confession est humble, lorsqu'on ne raconte pas ses péchés indifféramment comme une histoire ; mais qu'on s'en accuse avec le regret & la confusion d'un criminel devant son juge.

D. Qu'est-ce qu'une Confession sincere ?

R. La Confession est sincere, lorsqu'on dit simplement ses péchés comme on les connoît, sans exagération ni excuse.

D. Qu'est-ce qu'une Confession entiere ?

R. La Confession est entiere lorsqu'on déclare tous ses péchés, au moins mortels, leur nature, leur nombre & circonstances aggravantes, autant qu'on peut les connoître.

D. Celui qui par honte cacheroit volontairement un

péché mortel, ou une circonſtance notablement aggravante, feroit-il une bonne Confeſſion ?

R. Celui qui par honte cacheroit volontairement un péché mortel, ou une circonſtance notablement aggravante, feroit une Confeſſion nulle & ſacrilege, qu'il ſeroit obligé de recommencer toute entiere, en y ajoutant l'accuſation de ce nouveau ſacrilege.

D. Eſt-il auſſi néceſſaire d'accuſer les péchés veniels?

R. Il n'eſt pas abſolument néceſſaire d'accuſer les péchés véniels ; mais cela eſt fort utile pourvu qu'on le faſſe avec douleur & contrition.

ARTICLE V.

Exercice pour la Confeſſion.

D. QUe doit faire un Chrétien lorſque le moment de ſe confeſſer eſt arrivé ?

R. Lorſque le moment de ſe confeſſer eſt arrivé, il faut 1°. aller humblement ſe mettre à genoux à côté du Prêtre, ou au Confeſſional. 2°. faire ſur ſoi le Signe de la Croix, en diſant

En Français ou	*En Latin.*
Au nom du Pere, &c.	In nomine Patris, &c.

Puis continuer

Béniſſez-moi mon Pere, parce que j'ai péché.	Benedic mihi Pater, quia peccavi.

Et tout de ſuite commencer le Confiteor.

En François.	*En Latin.*
Je confeſſe à Dieu, &c. page 33.	Confiteor DEO, &c. p. 33.

juſqu'à ces mots.

Par ma faute,	Meâ culpâ,

D. Après avoir reçu la Bénédiction du Prêtre, que fait-on ?

R. Après avoir reçu la Bénédiction du Prêtre, il

faut dire 1°. Depuis quel tems on ne s'est pas confessé. 2°. Si on a reçu l'Absolution à la derniere fois. 1°. Si on a fait la Pénitence qui avoit été imposée. 4°. On commence ensuite à s'accuser de ses péchés, tels qu'on les connoît, en disant à chaque article, *je m'accuse de*, *&c.* & 5°. Enfin, si le Prêtre trouve bon de faire quelque interrogation, il faut lui répondre avec sincérité & modestie.

D. L'accusation des péchés étant finie, que faut il faire ?

R. Après qu'on a dit tous ses péchés, on finit en disant; je m'accuse de plus, de bien d'autres péchés que je ne connois pas, & de ceux de toute ma vie. J'en demande pardon à Dieu, & à vous mon Pere, Pénitence & Absolution. Puis tout de suite on finit le *Confiteor*, en disant

En françois	*En Latin.*
Par ma faute, &c.	Meâ culpâ, &c.

D. Après avoir fini le *Confiteor*, que fait-on ?

R. Après avoir fini le Confiteor, 1°. On écoute avec respect & attention les avis que le Confesseur trouve bon de donner. 2°. Il faut accepter la Pénitence qu'il impose. Et 3°. s'il trouve à propos de différer l'Absolution, il faut s'y soumettre de bon cœur.

D. Et si le Confesseur veut bien donner l'Absolution, que faut-il faire ?

R. Si le Confesseur veut bien donner l'Absolution, il faut, pendant qu'il la donne, renouveller son Acte de Contrition, comme ci-dessus; & puis se retirer en silence, & faire au plutôt la satisfaction ou Pénitence imposée.

ARTICLE VI.

De la Satisfaction.

D. QU'est-ce que la Satisfaction ?

R. La Satisfaction est une réparation qu'on doit à Dieu & au Prochain, pour l'injure ou le tort qu'on leur a fait par le péché.

D. *Cette réparation est-elle nécessaire pour obtenir le pardon de ses péchés ?*

R. *Cette réparation est si nécessaire, que sans elle, ou au-moins sans le desir & la volonté de satisfaire autant qu'on le pourra, il ne peut point y avoir de véritable contrition, ni par conséquant de pardon du péché.*

D. *Mais quand le péché est pardonné, est-on encore obligé de faire pénitence ?*

R. *Quoique le péché soit pardonné, il est toujours nécessaire de faire pénitence, parce que en nous accordant le pardon de nos péchés dans le Sacrement, Dieu qui efface en notre ame la tache ou la coulpe du péché, & qui nous remet en même-tems la peine éternelle que nous avions mérité, ne fait souvent que changer cette peine éternelle en une peine temporelle, qu'il faut que nous souffrions dans cette vie par la Pénitence, ou après la mort dans le Purgatoire.*

D. Comment peut-on satisfaire à Dieu pour le péché?

R. On satisfait à Dieu, 1°. En acceptant avec soumission & en union avec J. C. source de tout mérite, les peines & les afflictions de la vie. 2°. Par la pratique des œuvres satisfactoires, qui sont le Jeûne, l'Aumône & la Priere. 3°. Et principalement en accomplissant chrétiennement la Pénitence que le Confesseur nous impose. 4°. En gagnant les Indulgences.

D. Qu'entendez-vous par le Jeûne ?

R. Par le Jeûne, j'entens toute ſorte de mortifications de la chair & des ſens.
D. Qu'entendez-vous par l'Aumône ?
R. Par l'Aumône, j'entens toute ſorte de ſecours, ſpirituels & temporels, que nous donnons au prochain dans ſon beſoin.
D. *Quelles ſont les œuvres de miſéricorde corporelles ?*
R. *Il y a ſept œuvres de miſéricorde corporelles.*
1. *Donner à manger à ceux qui ont faim.*
2. *Donner à boire à ceux qui ont ſoif.*
3. *Vêtir les nuds.*
4. *Loger les Pélerins & Etrangers.*
5. *Viſiter les Malades.*
6. *Délivrer ou conſoler les Priſonniers.*
7. *Enſevelir les Morts.*

D. *Quelles ſont les œuvres de miſéricorde ſpirituelles ?*
R. *Il y a auſſi ſept œuvres de miſéricorde ſpirituelles.*
1. *Enſeigner les ignorans.*
2. *Réprendre ceux qui manquent.*
3. *Conſeiller ceux qui ſont en peine.*
4. *Conſoller les affligés.*
5. *Supporter les défauts & humeur du prochain.*
6. *Pardonner les injures.*
7. *Prier pour les Vivants & les Morts, & même pour ſes ennemis.*

D. Qu'entendez-vous par la Priere ?
R. Par la Priere, j'entens toutes les œuvres de dévotion & de piété envers Dieu, qui ſont en uſage dans l'Egliſe.
D. Qu'entendez-vous par les Indulgences ?
R. Par les Indulgences, j'entens des Graces que l'Egliſe accorde aux fideles, pour la rémiſſion des peines temporelles, dûes à leurs péchés.
D. Qui eſt-ce qui peut accorder des Indulgences ?

R. C'est le Pape & les Evêques qui peuvent accorder des Indulgences.

D. *Qui leur a donné ce pouvoir ?*

R. *C'est Notre Seigneur J. C. qui a donné ce pouvoir au Pape & aux Evêques, par l'autorité absolue qu'il leur a donné de lier & de délier les pécheurs.*

D. Que faut-il faire pour gagner les Indulgences ?

R. Pour gagner les Indulgences, il faut 1°. Etre véritablement répentant de tous ses péchés. Et 2°. Accomplir fidelement les conditions prescrites par celui qui accorde l'Indulgence.

D. *Ne peut-on pas, lorsqu'on a gagné les Indulgences, se dispenser de faire pénitence ?*

R. *Les Indulgences ne nous dispensent pas de faire pénitence, 1°. parce que, pour gagner l'Indulgence, il faut être véritablement pénitent : c'est à dire, diposé à porter autant qu'on le pourra, la peine de ses péchés ; l'Indulgence n'étant accordée que pour suppléer à notre foiblesse. 2°. Parce que la pénitence est un devoir essentiel de la vie Chrétienne, dont J. C. lui-même nous a donné le commandement & l'exemple.*

D. Comment peut-on satisfaire au prochain ?

R. On satisfait au prochain, en reparant le tort qu'on lui a fait dans sa personne, ses biens ou son honneur.

CHAPITRE II.

De l'Eucharistie.

ARTICLE PREMIER.

De l'Eucharistie en général.

D. QU'est-ce que l'Eucharistie ?

R. L'Eucharistie est un Sacrement (*permanent*) qui contient réellement & en vérité, le Corps, le Sang, l'Ame & la Divinité de N. S. J. C.

Sous les espéces ou apparences du Pain & du Vin.

D. *Pourquoi dites-vous que c'est un Sacrement* (permanent) ?

R. *Je dis que l'Eucharistie est un Sacrement* (permanent) *parce qu'il n'en est pas de celui-ci comme des autres Sacremens, qui consistent dans une action passagere, par laquelle on nous en fait l'application ; au lieu que l'Eucharistie demeure dans un état fixe &* (permanent), *que nous appellons le St. Sacrement de l'Autel ; & qui nous est appliqué que par la Communion.*

D. Où se fait le Sacrement de l'Eucharistie ?

R. Le Sacrement de l'Eucharistie se fait à la Sainte Messe.

D. Par quelles paroles ?

R. Par les paroles de la Consécration que le Prêtre prononce au nom de Jesus-Christ, sur le Pain & sur le Vin, qui sont la matiere de ce Sacrement.

D. Qu'elles sont ces paroles ?

R. Les paroles de la Consécration sont celles-ci : *ceci est mon Corps*, dites sur le Pain : & *ceci est mon Sang*, dites sur le Vin.

D. Qu'elle est la vertu de ses paroles ?

R. Par la vertu des paroles de la Consécration, le Pain est changé au vrai Corps, & le Vin au vrai Sang de N. S. J. C. *par un mystere que l'Eglise appelle Transubstantiation.*

D. Que signifie ce mot *Transubstantiation* ?

R. Le mot Transubstantiation, signifie le changement d'une substance en une autre.

D. Est-ce que la substance du Pain & du Vin ne demeurent pas dans l'Eucharistie après la Consécration ?

R. Il ne reste dans l'Euchariftie, après la Confécration, que les especes ou apparences du Pain & du Vin, & sous chaque espéce est J. C. tout entier. C'*est ce qu'on appelle le mystere de l'Euchariftie.*

D. Si vous croyez ce grand Mystere, faites-en un Acte de Foi.

R. MOn Dieu, je crois fermement, & plus fermement que si je le voyois de mes propres yeux, que le Corps, le Sang, l'Ame & la Divinité de J. C. notre Sauveur, sont réellement & substantiellement présens dans le Saint Sacrement de l'Euchariftie: & je suis prêt à donner mon sang & ma vie pour la deffense de cette vérité, parce que c'est J. C. mon Sauveur lui-même qui la dit & révelé.

D. *Quand est-ce que* J. C. *nous a appris cette vérité ?*

R. *J. C. nous a appris la vérité de sa présence réelle dans l'Euchariftie, le Jeudi Saint, veille de sa Passion, lorsqu'il institua ce Sacrement.*

D. *Que fit-il alors ?*

R. *Il prit du Pain & le bénit, & le donna à ses Disciples, en disant; prenez & mangez ceci est mon Corps. Puis il leur présenta le Calice, en disant; prenez & buvez ceci est mon Sang. Enfin, il leur donna le pouvoir de faire la même chose, en leur disant; faites ceci en mémoire de moi.*

D. Comment est-ce que ce Sacrement permanent, en lui-même est appliqué aux fideles ?

R. Le Sacrement de l'Euchariftie est appliqué aux fideles par la sainte Communion.

ARTICLE II.

De la Communion.

D. QU'est-ce que communier ?

R. Communier, c'est recevoir le saint Sacrement de l'Euchariftie.

D. Les Chrétiens sont-ils obligés de communier quelquefois ?

R. Tous les Chrétiens sont étroitement obligés de communier.

1. Lorsqu'après avoir atteint l'âge de discrétion, ils sont suffisamment instruits & préparés au jugement des Prêtres. C'est ce qu'on appelle la premiere Communion.

2. Au moins une fois tous les ans au temps de Pâques ; c'est ce qu'on appelle faire ses Pâques.

3. Lorsqu'on est en danger de mort : c'est ce qu'on appelle le saint Viatique.

D. *Peut-on communier plus souvent ?*

R. *On peut, & il est à propos & très-utile de communier souvent.*

D. *Pourquoi cela ?*

R. *A cause des grands fruits & avantages que produit en nous une bonne Communion.*

D. *Quels sont ces avantages ?*

R. *Il y a quatre principaux avantages d'une bonne Communion.*

1. *Elle nous unit intimement à* J. C. *qui devient la nourriture de notre ame.*

2. *Elle augmente en nous la vie spirituelle de la Grace.*

3. *Elle modere la violence de nos passions, & affoiblit la concupiscence.*

4. *Elle est un gage de la résurrection glorieuse, & de la vie éternelle.*

D. Que faut-il faire pour bien communier ?

R. Pour bien communier, il faut s'y préparer avec soin.

D. En quoi consiste cette préparation ?

R. La premiere & la plus eſſentielle préparation à la ſainte Communion, c'eſt d'être en état de grace.

D. Qu'eſt-ce qu'être en état de grace ?

R. Etre en état de grace, c'eſt de n'avoir commis aucun péché mortel ; ou ſi on en a commis, de les avoir effacé par une bonne Confeſſion.

D. Eſt-ce un grand mal de communier en état de péché ?

R. Communier en état de péché, c'eſt commettre un horrible ſacrilége comme Judas. *Profaner & traiter indignement le Corps & le Sang de* J. C. *Et comme dit St.* Paul ; *manger & boire ſon jugement & ſa condamnation.*

D. Outre l'état de grace ou pureté de cœur, y a-t-il quelqu'autre diſpoſition néceſſaire pour bien communier ?

R. Outre l'état de grace, il y a encore deux ſortes de diſpoſitions néceſſaires pour bien communier.

Les unes regardent le corps & les autres l'ame.

D. Quelles ſont les diſpoſitions du corps ?

R. La premiere diſpoſition de corps, abſolument néceſſaire pour bien communier, *excepté pour les malades qui communient en Viatique*, c'eſt d'être à jeun ; c'eſt-à-dire, n'avoir ni bu ni mangé depuis minuit. La Seconde, moins néceſſaire, mais de bienſéance importante d'être proprement : mais modeſtement vêtu ſelon ſon état.

D. Quelles ſont les diſpoſitions de l'ame, outre l'état de grace, importantes pour bien communier ?

R. Les diſpoſitions de l'ame importantes, pour bien communier, ſont la dévotion & la ferveur, auxquelles il faut s'exciter en produiſant les actes convenables.

ARTICLE II.

Exercice pour la Communion.

D. COmment faut-il communier pour le bien faire ?

R. Pour bien communier, il faut obſerver trois choſes. 1. Ce qu'il faut faire avant la Communion. 2. Ce qu'il faut faire pendant qu'on communie. 3. Ce qu'il faut faire après la Communion.

D. Quels ſont les Actes par leſquels il faut ſe préparer à la Communion.

R. Il y a cinq Actes principaux par leſquels on doit ſe préparer immédiatement à la Sainte Communion.

D. Nommez les.

R. Des Actes de Foi, d'Humilité, de Contrition, d'Amour & de Deſir.

D. Faites un Acte de Foi, ſur la préſence réelle.

R. *Mon Dieu, je crois fermement, & plus fermement que ſi je le voyois de mes propres yeux, que le Corps, le Sang, l'Ame & la Divinité de* J. C. *mon Sauveur, ſont réellement & ſubſtantiellement préſens dans le* St. *Sacrement; & je ſuis prêt de donner mon ſang & ma vie pour la deffenſe de cette vérité, parce que c'eſt* J. C. *mon Sauveur lui-même qui la dit & revelé.*

Ou plus briévement.

ACTE DE FOI.

MOn Seigneur J. C., je crois plus fermement que ſi je le voyois des yeux du corps, que c'eſt vous-même que je vais recevoir en recevant le Saint Sacrement.

D. Faites un Acte d'Humilité.

R. MOn Dieu, je suis extrêmement indigne que vous entriez en moi : mais j'espere en votre bonté infinie, dites seulement une parole & mon ame sera guérie de toutes ses miseres.

D. Faites un Acte de Contrition.

R. MOn Dieu, j'ai un extrême regrêt de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon & infiniment aimable, & que le péché vous déplait. Pardonnez-moi, par les mérites de J. C. je fais un ferme propos, moyenant votre sainte Grace, de ne plus vous offenser jamais, & de faire pénitence.

D. Faites un Acte d'Amour.

R. MOn Dieu, je vous aime de tout mon cœur, & par dessus tout ce que j'ai de plus cher au monde.

D. Faites un Acte de Desir.

R. VEnez ô divin Jesus, venez dans mon cœur, délivrez-le de tous ses maux, comblez-le de vos biens & de vos Graces, il desire ardemment de vous recevoir.

D. Quand est-ce qu'il faut produire ces Actes.

R. C'est principalement pendant la Messe, à laquelle on doit communier, qu'on doit produire ces Actes plus de cœur que de bouche.

D. Est-il absolument nécessaire d'entendre la Messe avant de recevoir la Sainte Communion.

R. C'est la coutume des fideles d'entendre la Messe avant de recevoir la Sainte Communion, & il ne faut pas s'en dispenser sans nécessité.

D. Quand le moment de communier est arrivé que faut-il faire ?

R. Quand le moment de communier est arrivé, il

faut 1. S'approcher de la Sainte Table avec respect & modestie. 2. Se mettre à genoux & étendre sur ses mains la nappe de Communion.

D. Quand le Prêtre présente la Sainte Hostie, comment faut-il la recevoir ?

R. Pour recevoir décemment la Sainte Hostie, il faut ouvrir la bouche médiocrement, & avoir la langue un peu avancée sur la levre de dessous.

D. Ayant reçu la Sainte Hostie, que faites-vous ?

R. Après qu'on a reçu la Sainte Hostie, il faut l'avaler avec respect & dévotion sans la laisser fondre entiérement dans la bouche.

D. Et si la Sainte Hostie venoit à s'attacher au palais, que faudroit-il faire ?

R. Si la Sainte Hostie venoit à s'attacher au palais, il faudroit, sans se troubler, la détacher doucement avec la langue sans y porter les doigts.

D. N'est-il pas nécessaire de communier aussi sous l'espéce du Vin ?

R. Jesus-Christ tout entier, vivant & glorieux, tel qu'il est aujourd'hui dans le Ciel, étant réellement & substantiellement présent sous chaque espéce consacrée, il suffit pour le Sacrement de le recevoir sous une seule espéce quelle soit.

ARTICLE IV.

De l'Action de graces après la sainte Communion.

D. LOrsque la Ste. Hostie est avalée, que faut-il faire ?

R. Lorsque la Ste. Hostie est avalée, il faut se retirer à l'écart, & employer ces premiers momens, infiniment précieux, pour faire l'action de graces.

D. Combien

D. Combien de tems doit-on employer à l'action de graces ?

R. Il convient d'employer à l'action de graces, au-moins environ un quart d'heure.

D. A quoi faut-il s'occuper pendant ce tems-là ?

R. Il faut, pendant le tems de l'action de graces, s'occuper à produire différens Actes, plus de cœur que de bouche.

D. Quels sont les principaux Actes de l'action de graces ?

R. Il y a cinq principaux Actes de l'action de graces, qui sont d'Adoration, d'Amour, de Remerciement, d'Offrande & de Demande.

D. Faites un Acte d'Adoration.

R. MOn Sauveur, je vous adore comme mon Créateur, je m'unis aux adorations profondes que la très-Sainte Vierge, les Anges & les Saints vous rendent dans le Ciel, & j'offre à la très-Sainte Trinité toutes celles que vous lui rendez dans le très-Saint Sacrement.

D. Faites un Acte d'Amour.

R. O Jesus mon Sauveur, bonté souveraine, & source de tout biens, je vous aime de tout mon cœur.

D. Faites un Acte de remerciement.

R. MOn Sauveur, je vous remercie de tout mon cœur de toutes les graces que j'ai reçu de vous, & particulierement de la bonté infinie avec laquelle vous avez bien voulu vous donner à moi qui en suis indigne.

D. Faites un Acte de Demande.

R. DIvin Sauveur, vous connoissez les besoins de mon ame, remédiez à ses foiblesses & à sa pauvreté, & sur-tout augmentez en moi votre saint

amour & la crainte de vous offenſer. Secourez, Seigneur, votre Sainte Egliſe dans tous ſes beſoins, ſanctifiez ceux qui ſont dans ſon ſein, & ſur-tout mes parens, mes amis & ennemis; mes ſupérieurs, & mes bienfaiteurs, faites-nous à tous la grace de vous ſervir uniquement.

D. Faites un Acte d'Offrande.

R. MOn Dieu, recevez l'offrande que je vous fais de tout ce que je poſſéde, diſpoſez-en ſelon votre bon plaiſir, & ſouffrez qu'en m'offrant à vous, je vous offre vous-même à la très-ſainte Trinité, pour l'expiation de mes péchés, & de ceux de tous les hommes.

D. Eſt-il néceſſaire de produire de bouche tous les Actes, avant & après la Communion.

R. Il eſt très à propos de produire de bouche tous les Actes, avant & après la Communion : mais il eſt ſur-tout néceſſaire d'en exciter les ſentimens dans ſon cœur.

REMARQUE.

Les perſonnes les plus groſſieres & qui n'ont point de mémoire, pourront au lieu de tous ſes Actes, reciter avec attention & dévotion, l'Oraiſon Dominicale, la Salutation Angélique, le Symbole des Apôtres, & autres Prieres Chrêtiennes, comme en la Priere du Matin, page 31.

D. Comment faut-il paſſer la journée en laquelle on a eu le bonheur de communier ?

R. Le jour auquel on a eu le bonheur de communier, doit être ſanctifié. 1°. Par le recueillement & l'éloignement des compagnies. 2°. Par la Priere & par les bonnes œuvres ; & ſur-tout en aſſiſtant autant qu'on le peut, aux Offices de l'Egliſe.

ARTICLE V.

Du Saint Sacrifice de la Meſſe.

D. L'Euchariſtie n'eſt-elle qu'un Sacrement ?

R. L'Euchariſtie eſt non-ſeulement un Sacrement ; mais encore un Sacrifice.

D. *Qu'eſt-ce qu'un Sacrifice ?*

R. *Le Sacrifice eſt l'Offrande qu'on fait à Dieu, d'une choſe ſenſible qu'on détruit en ſon honneur, pour rendre témoignage au Souverain Domaine qu'il a ſur toutes les créatures.*

D. Eſt-ce quelque choſes bien excellent que le Sacrifice ?

R. Le Sacrifice eſt le plus grand & le plus excellent de tous les Actes de religion.

D. Le Sacrifice eſt-il eſſentiel à la religion ?

R. Le Sacrifice eſt ſi eſſentiel à la religion, que ſans cela il ne peut point y en avoir de véritable.

D. Que faut-il donc penſer de toutes les religions qui n'ont ni Sacrifice ni Autel ?

R. Nous devons croire que toutes les religions qui n'ont ni Sacrifice ni Autel, ne ſont pas véritables.

D. Pourquoi cela ?

R. Parce qu'elles n'honorent pas Dieu de la maniere dont il mérite, & dont il veut être honoré.

D. Y a-t-il quelque Sacrifice qui puiſſe honorer Dieu autant qu'il le mérite ?

R. Le Sacrifice des Chrétiens eſt capable d'honorer Dieu autant qu'il le mérite.

D. Quel eſt ce Sacrifice ?

R. Le Sacrifice des Chrétiens eſt le Sacrifice de la Croix où J. C. s'eſt offert lui-même à Dieu ſon Pere, pour le ſalut de tous les hommes.

D. Mais le Sacrifice de la Croix s'étant accompli

une seule fois sur le Calvaire, il ne reste donc plus de Sacrifice aux Chrétiens ?

R. Nous avons, dans la religion Catholique, la représentation réelle, & la continuation du Sacrifice de la Croix, dans celui de la Sainte Messe.

D. Qu'est-ce que la Messe ?

R. La Messe est l'Offrande du Corps & du Sang de Notre Seigneur Jesus-Christ, faite à Dieu par le Prêtre.

D. Pourquoi dites-vous que le Sacrifice de la Messe est la représentation réelle, & la continuation du Sacrifice de la Croix ?

R. Je dis que la Sainte Messe est la représentation réelle, & la continuation du sacrifice de la Croix, parce que dans la Messe comme sur le Calvaire, c'est le même Sacrificateur, qui est J. C. c'est la même Victime, qui est son Corps & son Sang.

D. *C'est les Prêtres qui disent la Messe, ce n'est donc pas J. C. qui est Sacrificateur.*

R. *C'est les Prêtres qui disent la Messe, mais c'est J. C. Prêtre éternel, selon l'ordre de Melchissedech, qui en est le Ministre principal : les Prêtres ne sont que le représenter extérieurement, ils parlent & ils agissent en son nom.*

D. *Qui est-ce qui leur a donné ce pouvoir ?*

R. *C'est J. C. lui-même qui a donné le pouvoir aux Prêtres de le représenter à l'Autel ; lorsque dans l'Institution de l'Eucharistie il dit à ses Apôtres, faites ceci en mémoire de moi.*

D. N'y a t-il pas quelque différence entre le Sacrifice de la Croix & celui de la Messe ?

R. Entre le Sacrifice de la Croix & celui de la Messe,

il n'y a de différence que dans la maniere de l'offrir. Et cette différence consiste principalement en deux choses.

D. Qu'elle est la premiere différence ?

R. *La premiere différence, entre le Sacrifice de la Croix & la Sainte Messe, c'est qu'à la Croix l'offrande fut sanglante, & à la Messe elle est non sanglante.*

D. Qu'entendez-vous par sanglante & non sanglante ?

R. Par offrande sanglante, j'entens la séparation réelle du Sang d'avec le Corps de J. C. & par non sanglante, j'entens une séparation seulement mistique & représentative.

D. *Comment se fait cette séparation mistique & représentative ?*

R. *La séparation mistique, du Corps & du Sang de J. C. à la sainte Messe, se fait par la vertu des paroles de la consécration, qui se prononcent séparement sur les deux espéces, & opérent* (directement) *ce qu'elles signifient.*

D. Qu'elle est la seconde différence entre le Sacrifice de la Croix & la Sainte Messe ?

R. La seconde différence, entre le Sacrifice de la Croix & la Sainte Messe, est que sur la Croix, Jesus-Christ alors mortel, perdit réellement la vie par la séparation de son Ame d'avec son Corps. Sur l'Autel, Jesus-Christ immortel & glorieux ne perd que son être Sacramentel, par la séparation de sa présence réelle d'avec les espéces Sacramentelles lorsqu'elles sont consumées par la Communion du Prêtre.

D. A qui peut-on offrir le Sacrifice ?

R. On ne peut offrir le Sacrifice qu'à Dieu seul.

D. N'offre-t-on pas la Messe à la Sainte Vierge & aux Saints ?

R. On n'offre pas la Messe à la Sainte Vierge ni aux Saints ; mais quand on la dit en leur honneur, on l'offre à Dieu seul pour le remercier des graces qu'il leur a fait, & les engager par là de joindre leurs intercessions à nos Prieres.

D. *Pour quelles fins offre-t-on à Dieu le saint Sacrifice de la Messe ?*

R. *On offre à Dieu le saint Sacrifice de la Messe, pour quatre fins principales, figurées par tous les différens Sacrifices de l'ancienne Loi.* 1°. *Pour adorer Dieu.* 2°. *Pour appaiser sa colere.* 3°. *Pour lui demander ses Graces.* 4°. *Pour le remercier de tous ses bienfaits.*

D. Pour qui peut-on offrir le Sacrifice ?

R. On peut offrir le Sacrifice pour tous les besoins spirituels & temporels des fideles, & pour le soulagement des ames du Purgatoire.

D. Comment faut-il assister à la Sainte Messe ?

R. Il faut assister à la Sainte Messe avec modestie & dévotion.

D. Qu'est-ce qu'assister avec modestie ?

R. La modestie regle l'extérieur, & renferme quatre choses.

1. Etre modestement vêtu.
2. Ne point parler, ni s'entretenir avec personne.
3. Ne pas jetter les yeux de côté & d'autre.
4. Se tenir dans une posture respectueuse, & à genoux autant qu'on le peut.

D. Qu'est-ce qu'assister à la Messe avec dévotion ?

R. La dévotion regle l'intérieur, & renferme plusieurs manieres de s'occuper pendant la Sainte Messe.

La premiere, c'est de reciter des Prieres vocales, soit en les lisant, ou recitant par cœur, en union avec celles qui fait le Prêtre.

La ſeconde, c'eſt de ſe repréſenter, qu'en aſſiſtant à la Sainte Meſſe, c'eſt comme ſi on aſſiſtoit au Sacrifice de J. C. ſur la Croix.

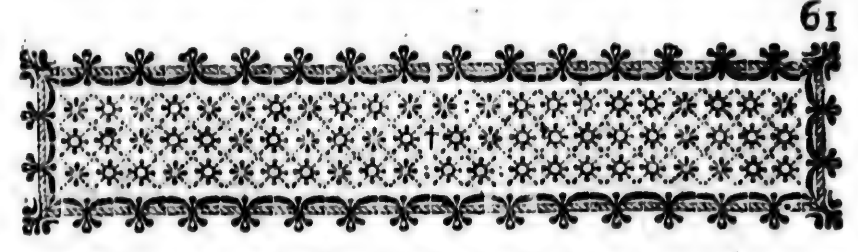
La troiſieme, c'eſt de méditer la Paſſion de Notre Seigneur J. C. qui nous eſt repréſentée par les différentes parties de la Meſſe. Et s'unir ſur-tout au Prêtre lorſqu'il communie, pour faire avec lui la Communion ſpirituelle.



TABLE

De ce qui est contenu dans le Petit Catéchisme.

Fin de la Table du Petit Catéchisme.



LE GRAND CATECHISME A L'USAGE DU DIOCESE DE *QUEBEC.*

SECONDE PARTIE.

I. *De la nécessité du Catéchisme.*

D. EST-il important de venir au Catéchisme ?

R. Oui, parce qu'on y apprend à se sauver.

D. *Que faut-il faire pour être sauvé ?*

R. *Trois choses. 1. Croire ce qu'enseigne la sainte Eglise. 2. Fuir le péché. 3. Pratiquer les bonnes œuvres.*

D. *Où apprent-on toutes ces choses ?*

R. *C'est aux Catéchismes.*

D. Les enfans qui ne viennent point aux Catéchismes, quand leurs parens les y envoient, font-ils mal ?

R. Oui, parce qu'ils désobéissent, & qu'ils négligent d'apprendre ce qui est nécessaire pour leur salut.

D. Et les parens qui négligent de les y envoyer, quand ils le peuvent, n'offensent-ils pas Dieu ?

R. Oui, parce qu'ils sont obligés de veiller à l'instruction de leurs enfans.

D. Suffit-il d'être present de corps, au Catéchisme ?

R. Non, il faut y être preſent d'eſprit, c'eſt-à-dire, attentif.

D. *Eſt-ce aſſez d'être attentif au Catéchiſme ?*

R. *Non, il faut profiter de ce qu'on apprend, & le mettre en pratique.*

D. *Qu'eſt-ce qui nous oblige à profiter des Catéchiſmes ?*

R. *C'eſt le compte que nous rendrons à Dieu du Catéchiſme & des autres inſtructions dont nous n'aurons pas profité.*

D. Quelle peine méritent ceux qui ne veulent pas ſavoir le Catéchiſme ?

R. Ils méritent la privation des Sacremens & la damnation éternelle.

D. Peut-on refuſer d'abſoudre dans la Confeſſion, de marier, ou de recevoir pour Parrains ceux qui ne ſavent pas le Catéchiſme ?

R. Oui, on doit ordinairement les refuſer.

Hiſtoire de Samuel, l. 1. des Rois, ch. 3.

PRATIQUES. 1. Dès que l'heure où la cloche du Catéchiſme ſonne tout quitter pour s'y rendre des premiers.

2. En y entrant ſe mettre à genoux, & demander à Dieu la grace d'en profiter.

3. Mettre par écrit, à ſon retour, ce qu'on a retenu du Catéchiſme, & particulierement les pratiques.

II. Du Signe de la Croix.

D. ETES-vous Chrétien ?

R. Je ſuis Chrétien par la grace de Dieu.

D. Qu'eſt-ce qu'un Chrétien ?

R. C'eſt celui qui étant baptiſé profeſſe la doctrine de Jeſus-Chriſt.

D. En quoi profeſſe-t-on la doctrine de Jeſus Chriſt ?

R. En trois choſes, 1. Croyant ce qu'il a enſeigné. 2. Pratiquant ce qu'il a ordonné. 3. Participant aux Sacremens qu'il a inſtitué.

D. Quelle eſt la marque du Chrétien

R. La marque du Chrétien eſt le ſigne de la Croix.

D. Faites le ſigne de la Croix.

R. *In nomine Patris & Filii & Spiritus-Sancti. Amen.*

D. Dites ces paroles en François.

R. Au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Eſprit. Ainſi ſoit-il.

D. Qu'eſt-ce que le Signe de la Croix répréſente?

R. Il répréſente les deux principaux Myſteres de notre Religion.

D. Quels ſont-ils?

R. Celui de la ſainte Trinité, & celui de la Rédemption de Jeſus-Chriſt.

D. Comment répréſente-t-il le Myſtere de la ſainte Trinité?

R. Par l'Invocation des Perſonnes Divines: En diſant, *Au nom, &c.*

D. Comment répréſente-t-il le Myſtere de la Rédemption?

R. Par la figure que nous formons ſur nous de la Croix ſur laquelle Jeſus-Chriſt eſt mort pour nous racheter.

D. Quelle eſt la vertu du Signe de la Croix?

R. C'eſt de chaſſer les démons, de diſſiper les tentations, & d'attirer ſur nous & ſur ce que nous faiſons, la bénédiction de Dieu.

D. Quelles fautes commet-on ordinairement en faiſant le ſigne de la Croix?

R. Les voici. 1. Le faire indécemment avec précipitation, ou prononçant mal les paroles. 2. Le faire ſans attention & ſans dévotion.

D. Eſt-il permis d'employer le Signe de la Croix à des pratiques ſuperſtitieuſes?

R. Non, C'eſt un grand péché.

Le Serpent d'Airain. Liv. des Nomb. ch. 21.

PRATIQUES. 1. Faire le Signe de la Croix au commencement de chacune de ses actions, comme du lever, du travail, des repas, &c.

2. Le faire dans les tentations, & si on est en compagnie, le faire secrettement dans son cœur.

III. De Dieu & de ses Perfections.

D. QU'est-ce que Dieu ?

R. Dieu est un Esprit infiniment parfait, Créateur & Maître absolu de toutes choses.

D. Pourquoi dites-vous que Dieu est un Esprit ?

R. C'est qu'il n'a ni corps ni couleur, ni figure, & qu'il ne peut tomber sous les sens.

D. Pourquoi dites-vous qu'il est infiniment parfait ?

R. Parce qu'il possede toutes les perfections, & que ses perfections n'ont point de bornes.

D. *Quelles sont les perfections de Dieu ?*

R. *En voici quelques-unes : l'Indépendance, la Bonté, la Justice, la Miséricorde, la Sainteté, l'Immensité, la Providence.*

D. *Pourquoi dites-vous que Dieu est* Indépendant ?

R. *C'est qu'il est tellemeut le Maître de toutes choses, qu'il ne peut dépendre d'aucune créature.*

D. *Pourquoi dites-vous qu'il est* Bon ?

R. *C'est qu'il est la source de tout bien, & qu'il fait du bien à tout le monde.*

D. *Pourquoi dites-vous qu'il est* Juste ?

R. *C'est qu'il récompense & punit chacun selon ses mérites.*

D. *En quoi nous montre-t-il sa* Miséricorde ?

R. *En ce qu'il veut sauver tous les hommes, qu'il appelle les pécheurs à pénitence, & qu'il pardonne à ceux qui retournent sincerement à lui.*

D. *Comment est-ce que Dieu est* Saint ?

R. *En ce qu'il ne peut aimer ni commettre le péché, & qu'il est l'auteur de toutes vertus.*

D. *Qu'entendez-vous par l'*Immenſité *de Dieu ?*

R. *J'entens que Dieu remplit le ciel & la terre, & qu'il eſt dans toutes les créatures.*

D. *Qu'entendez-vous par la* Providence *de Dieu ?*

R. *J'entens que Dieu veille à la conſervation des créatures, qu'il ſçait tout, qu'il voit tout, & que rien n'arrive que par ſa volonté ou ſa permiſſion.*

Joſeph Vendu & Priſonnier. Geneſe ch. 37.

PRATIQUES. 1. Imiter la bonté de Dieu, en faiſant du bien à tout le monde.

2. Faire pendant le jour des Actes de Foi ſur la preſence de Dieu, par exemple, chaque fois que l'horloge ſonne.

IV. Du Credo, ou du Symbole des Apôtres.

D. QU'eſt-ce que le Symbole des Apôtres ?

R. Le Symbole eſt une Formule de Profeſſion de Foi qui nous vient des Apôtres.

D. Recitez-le en Latin & en François.

R. *Credo in Deum, &c.* Je crois en Dieu, &c. *Page* 22.

D. Dans quels ſentimens devons-nous le réciter ?

R. Dans le deſſein de mourir plûtôt que de manquer à croire & à profeſſer ce qui eſt contenu.

D. Comment ſe deviſe-t-il ?

R. En douze articles.

D. Recitez le premier.

R. *Je crois en Dieu le Pere Tout-Puiſſant, Créateur du Ciel & de la Terre.*

D. *Que ſignifie ce mot* Je crois ?

R. *C'eſt-à-dire, je tiens tous les articles du* Credo *pour plus aſſurez, que ſi je le voyois de mes yeux, encore que je ne puiſſe les comprendre.*

D. *D'où vient cette aſſurance ?*

R. *C'eſt que mes yeux peuvent ſe tromper, mais Dieu qui nous a rélévé ces articles, ne peut nous tromper.*

D. Expliquez-moi ces paroles, *Je crois en Dieu ?*

R. C'eſt-à-dire, je ſuis aſſuré qu'il n'y a qu'un Dieu, & qu'il n'y en peut avoir pluſieurs.

D. Pourquoi dites-vous, *Je crois en Dieu*, & non pas *qu'il y a un Dieu ?*

R. C'eſt pour marquer qu'en croyant qu'il y a un Dieu, je l'aime auſſi, & jeſpere en lui.

D. Qu'entendez-vous par ce mot de *Pere ?*

R. J'entens qu'y ayant pluſieurs Perſonnes en Dieu, la premiere s'appelle le Pere, *qui a engendré de toute éternité un fils qui lui eſt égal en toutes choſes.*

D. Pourquoi l'appellez-vous Tout-Puiſſant ?

R. Parce que rien ne lui eſt impoſſible.

D. La Toute-puiſſance n'appartient-elle pas auſſi au Fils & au Saint-Eſprit ?

R. Oui, ces trois Perſonnes n'ont qu'une même puiſſance.

D. *Pourquoi donc attribuer la Toute-Puiſſance au Pere ?*

R. *Parce qu'étant le principe des deux autres Perſonnes, il leur communique ſa Toute-Puiſſance avec la Nature divine.*

Miracle de Moïſe devant Pharaon. Exod. 7.

PRATIQUES. 1. Réciter le Symbole dans les prieres du matin & du ſoir.

2. Quand on le récite, dire intérieurement *à* Dieu : S'il falloit mourir pour la défenſe de ces verités, mon Dieu, je donnerois mon ſang & ma vie

---

V. Suite du 1. Article du Symbole.

D. QU'entendez-vous par ces Paroles, *Créateur du Ciel & de la Terre ?*

R. J'entens que Dieu a fait le ciel & tout ce qu'il contient, la terre & tout ce qu'elle renferme, & particulierement les Anges & les Hommes.

D. De quoi Dieu a-t-il fait toutes ces choſes ?

R. Dieu a fait toutes ces choſes de rien.

D. *Pouvons-nous de rien faire quelque chose ?*

R. *Non, il n'y a que Dieu qui le peut, & cela s'appelle Création.*

D. Comment est-ce que Dieu a créé toutes choses ?

R. Il les a créées par sa seule parole : Par exemple ; Il dit, Que la lumiere soit faite, & la lumiere a été faite.

D. *Avant que Dieu créât le ciel & la terre, qu'y avoit-il ?*

R. *Il n'y avoit que Dieu.*

D. *Où étoit Dieu avant de créer le monde ?*

R. *Il étoit en lui-même.*

D. Dieu avoit-il besoin du monde quand il l'a créé ?

R. Non, il est parfait par lui-même, il n'a besoin d'aucune créature.

D. Pourquoi donc a-t-il créé le monde ?

R. C'est par bonté pour nous, & pour en être adoré.

D. Qu'est-ce qui conserve le monde, & toutes les créatures ?

R. C'est Dieu par sa Toute-Puissance.

D. *Dieu pourroit-il détruire le monde ?*

R. *Il pourroit l'anéantir en un instant, s'il le vouloit.*

D. Pourquoi Dieu a-t-il créé les étoiles, les animaux, les arbres & tout ce que nous voyons ?

R. C'est pour le service de l'homme.

D. Pourquoi a-t-il créé l'homme ?

R. C'est pour le connoître, l'aimer, le servir : & par ce moyen acquerir la vie éternelle.

Hist. de la Création du Monde. Genese, ch. 1.

PRATIQUES. 1. Lorsqu'on voit la beauté des campagnes, qu'on jouit de quelques commodités, ou de quelque plaisir légitime, remercier Dieu d'avoir créé tant de choses pour nous.

2. Tous les matins en s'éveillant, dire en soi-même : Dieu m'a créé pour le servir, en quoi pourrai-je aujourd'hui lui rendre les services qu'il attend de moi ?

VI. Suite du 1. Article du Symbole.
Création des Anges, & Chûte des Démons.

D. QU'eſt-ce que les Anges ?
R. Les Anges ſont de purs Eſprits que Dieu a créé pour executer ſes ordres.
D. En quel état Dieu a-t-il créé les Anges ?
R. Dans un état de grace & de ſainteté.
D. Ont-ils tous perſeveré dans cet état ?
R. Non, les uns y ont perſeveré, les autres en ſont déchûs par leur orgueil.
D. Comment nomme-t-on ceux qui ont perſeveré ?
R. On les nomme les bons Anges, ou ſimplement les Anges.
D. Comment nomme-t-on ceux qui ſont tombés par leur orgueil ?
R. On les nomme les mauvais Anges, ou autrement les démons.
D. Que devinrent les mauvais Anges après leur péché ?
R. Ils furent chaſſés du Ciel, & précipités dans l'enfer.
D. Qu'eſt-ce qu'ils y font ?
R. Ils y ſouffrent des ſupplices éternels, & ſont deſtinés à y tourmenter les pécheurs.
D. N'ont-ils point d'autres occupations ?
R. Ils ont celles de tenter les hommes, de les exciter au péché.
D. *Devons nous craindre beaucoup les tentations ?*
R. *Oui, nous les devons craindre.*
D. *Quels moyens avons-nous pour réſiſter aux tentations du démon ?*
R. *Nous avons la priere & la vigilance.*
D. *Comment par la priere & la vigilance réſiſtons-nous aux tentations ?*
R. *Par la priere nous obtenons de Dieu les graces pour leur réſiſter.*

Par la vigilance nous évitons les occasions dont le démon se sert pour nous tenter.

Job & ses tentations. Liv. de Job ch. 1. &c.

PRATIQUES. 1. Dans les tentations recourir promptement à Dieu par la priere.

2. Eviter les occasions dont le démon se sert plus souvent pour tenter les hommes, comme les mauvaises compagnies, les mauvais livres, les cabarets, &c.

VII. Suite du 1. *Article du Symbole. Des bons Anges.*

D. LES Anges ont-ils des corps ?

R. Les Anges sont des purs esprits.

D. *D'où vient donc les peint-on avec des aîles ?*

R. *C'est pour nous réprésenter avec quelle promptitude ils executent les ordres de Dieu.*

D. Quel est maintenant l'état des bons Anges ?

R. C'est d'être éternellement heureux en jouissant de la vue de Dieu.

D. Quelle est leur occupation ?

R. C'est de louer Dieu sans cesse & d'executer ses ordres.

D. N'ont-ils point une autre occupation par rapport à nous ?

R. Oui, ils prennent soin de nous.

D. Comment cela ?

R. C'est que Dieu a donné à chacun de nous un Ange qui en prend soin : On l'appelle pour cela l'Ange Gardien.

D. *Quel soin prend-il de nous ?*

R. 1. *Il prie pour nous.*

2. *Il offre à Dieu nos bonnes actions.*

3. *Il nous défend contre les démons.*

4. *Il nous protége dans les périls.*

D. *Quels sentimens devons-nous avoir à son égard ?*

R. 1. *Des sentimens de reconnoissance, pour l'interêt qu'il prend à notre salut.*

2. *De confiance pour l'invoquer dans les occasions périlleuses pour notre salut & pour notre vie.*

3. *De crainte, pour ne rien faire en sa presence qui lui puisse déplaire.*

D. Qu'est-ce qui peut déplaire à notre bon Ange ?

R. C'est le péché.

Histoire de Tobie. Liv. de Tob. ch. 3. & suivans.

PRATIQUES. 1. Chaque jour prendre quelques momens, comme à la priere du matin, ou du soir, pour remercier notre bon Ange du soin charitable qu'il prend de nous, & pour invoquer son secours.

2. Célébrer dévotement la Fête des Saints Anges, communier ce jour là, ou le Dimanche suivant, pour remercier Dieu des graces que nous recevons par leur intercession.

VIII. Suite du 1. Article du Symbole.
Création de l'Homme.

D. QUel est le premier homme & la premiere femme que Dieu ait créé.

R. Ce sont Adam & Eve, nos premiers parens.

D. Pourquoi les nommez-vous nos premiers parens ?

R. Parce que d'eux sont venus tous les hommes.

D. De quoi Dieu a-t-il formé le corps du premier homme ?

R. Il l'a formé de terre.

D. Et son ame ?

R. Il l'a créé de rien, & il l'a unie au corps de l'homme.

D. En quoi consiste l'excellence de notre ame ?

R. En ce que Dieu l'a créé à son image & ressemblance.

D. En quoi notre ame est-elle faite à l'image de Dieu?

R. En ce qu'elle est un esprit immortel, capable de connoître & d'aimer Dieu.

D. Quels sont encore les avantages de l'homme ?

R. Ce sont la raison & la liberté.

D. *En quoi connoissez-vous la raison de l'homme ?*

R. *En ce qu'il est capable de rendre raison de ce qu'il fait, & qu'il sçait pourquoi il le fait.*

D. *Donnez-en un exemple ?*

R. *Par exemple : Quand je viens au Catéchisme, c'est pour apprendre ma Religion : Quand j'évite le péché, c'est pour ne pas déplaire à Dieu.*

D. *Qu'entendez-vous par la liberté ?*

R. *J'entens le pouvoir que nous avons de faire ou ne pas faire, selon notre choix les choses que nous faisons.*

D. *Donnez-en un exemple ?*

R. *Par exemple ; Je puis parler ou me taire, vouloir ou ne pas vouloir, selon que je m'y détermine par mon propre choix.*

D. *Pouvez-vous faire de même en ce qui regarde le salut ?*

R. *Oui, je le puis, mais avec la grace de Dieu.*

D. Qui nous a donné notre raison & notre liberté ?

R. C'est Dieu qui nous les a données.

D. Quel usage en devons-nous faire ?

R. Les employer à connoître & à servir Dieu.

Création d'Adam & Eve. Genese, ch. 1. & 2.

PRATIQUES. 1. Agir en tout avec raison & par raison, & se demander compte à soi-même de la raison pour laquelle on agit, pour éviter la précipitation & l'inutilité dans ses actions.

2. Ne point trop nous fier *à* notre propre raison, mais à cause de notre ignorance, déférer volontiers aux raisons & aux sentimens des autres.

3. Nous assujettir *à* obéir volontiers *à* ceux *à* qui Dieu a soumis notre liberté en nous la donnant.

IX. Suite du 1. Article du Symbole.
Chûte du premier Homme, & Péché Originel.

D. DAns quel état Dieu créa-t-il Adam & Eve ?

R. Il les créa dans un état de sainteté & de bonheur.

D. Durerent-ils long-temps dans cet état ?

R. Non, ils déchûrent bientôt par leur désobéissance.

D. En quoi désobéirent-ils à Dieu ?

R. En mangeant d'un fruit que Dieu leur avoit défendu de manger.

D. Qu'est-ce qui les porta à désobéir à Dieu ?

R. Ce fut le Démon.

D. Quel mal a produit cette désobéissance de nos premiers parens.

R. Elle les a rendus malheureux, eux & tous leurs descendans.

D. Comment les a-t-elle rendus malheureux ?

R. En ce qu'ils sont devenus dignes de l'enfer, sujets à la mort & à toutes sortes de miseres.

D. *L'homme ne seroit-il point mort sans le péché ?*

R. *Non, sans le péché Adam & les hommes auroient été immortels & exempts de tous ces malheurs.*

D. *Comment cette désobéissance a-t-elle rendu malheureux tous les descendans du premier homme ?*

R. *En ce qu'ils naissent tous coupables du même péché, & sujets aux mêmes miseres que lui.*

D. Quand nous venons au monde, sommes-nous coupables de quelque péché ?

R. Oui, on appelle ce péché, le péché originel, à cause que nous le tirons de notre origine.

D. *Quels sont en nous les effets de ce péché ?*

R. *Il y en a quatre.* 1. *L'ignorance de* Dieu *& de nos devoirs.*

2. *La concupiscence, c'est-à-dire, l'inclination que nous avons au mal.*

3. *Les peines de cette vie & la mort.*

4. *La damnation éternelle.*

D. Tous les hommes sont donc dignes de la damnation éternelle dès leur naissance ?

R. Oui, à cause du péché originel.

D. Comment eſt-ce qu'ils peuvent-être délivrés de cette damnation ?

R. C'eſt par les mérites de Jeſus-Chriſt qui les a racheté par ſa mort.

D. Qui ſont ceux pour qui Jeſus-Chriſt eſt mort ?

R. Il eſt mort pour tous les hommes, & il veut ſincerement que tous les hommes ſoient ſauvés.

• *Chûte d'Adam dans le Paradis.* Gen. ch. 3.

PRATIQUES. 1. Combattre en nous l'inclination qui nous porte au péché, & la mortifier par des actions contraires ; par exemple.

2. Quand elle nous porte à la gourmandiſe, la combattre par des jeûnes & des abſtinences.

3. Quand elle nous porte à la vanité, la combattre par des humiliations volontaires, ou ſupportant ſans ſe plaindre les humiliations qui nous arrivent.

4. Remédier *à* notre ignorance par l'étude de nos devoirs, & la fidélité à ne rien faire d'important ſans conſeil.

X. Des 2. & 3. Articles du Symbole.

Article. 2. *En Jeſus-Chriſt ſon Fils unique Notre Seigneur.*

Article 3. *Qui a été conçû du Saint Eſprit, eſt né de la Vierge Marie.*

D. QU'eſt-ce que Jeſus-Chriſt ?

R. Jeſus-Chriſt eſt le Fils de Dieu qui s'eſt fait homme pour nous.

D. *Qu'entendez-vous par ces paroles*, ſon Fils. ?

R. *J'entens que le Fils de Dieu eſt veritablement engendré de Dieu le Pere, & cela de toute éternité.*

D. Dieu le Fils eſt-il inférieur au Pere ?

R. Non, il lui eſt conſubſtantiel.

D. Que ſignifie ce mot *Conſubſtantiel* ?

R. C'eſt-à-dire, que Dieu le Fils a la même ſubſtance & la même nature que Dieu le Pere, & qu'il lui eſt égal en toutes choſes.

D. *Pourquoi l'appellez-vous ſon Fils* unique ?

R. *Parce qu'il n'y a que lui ſeul qui ſoit engendré du Pere Eternel.*

D. *Le Saint-Esprit n'est-il pas aussi engendré ?*

R. *Non, il n'y a que le Fils.*

D. *Pourquoi l'appellez-vous* Notre Seigneur ?

R. *Parce que nous appartenons à Jesus-Christ.*

1. *Comme créatures qu'il a tirées du néant.*

2. *Comme esclaves qu'il a rachetté par son sang.*

D. Qu'entendez-vous par ces paroles : *Qui a été conçû du Saint-Esprit ?*

R. J'entens, 1. Que le Fils de Dieu s'est fait homme comme nous.

2. Que le corps qu'il a pris, a été formé dans le sein d'une Vierge par l'opération du Saint-Esprit.

D. Que signifient ces paroles : *Né de la Vierge Marie ?*

R. Elles signifient, 1. Qu'une Vierge apellée Marie a enfanté le Fils de Dieu. 2. Qu'elle l'a mis au monde, comme elle l'avoit conçû : C'est-à-dire, demeurant toujours Vierge.

Le Buisson ardent, figure de la Virginité de la Sainte Vierge. Exode. ch. 3.

PRATIQUES. 1. Lorsqu'on entend prononcer le saint Nom de JESUS, ou de MARIE, se découvrir, ou s'incliner pour marquer son respect.

2. Réciter avec dévotion la priere appellé l'*Angelus*, lorsqu'on sonne le matin, à midi & au soir, pour en avertir les Fidéles.

XI. *Des* 4. *&* 5. *Articles du Symbole.*

Article. 4. *A souffert sous Ponce Pilate : été crucifié, est mort, & a été enseveli.*

Article 5. *Est descendu aux enfers, le troisiéme jour est ressuscité de mort à vie.*

D. QUE signifient ces paroles : *A souffert, a été cruscifié sous Ponce Pilate ?*

R. Elles signifient que Jesus-Christ a été chargé d'opprobres, fouetté, couronné d'épines, & attaché à une Croix sous un Juge nommé Ponce Pilate.

D. Que veut dire, *Est mort ?*

R. C'eſt-à-dire que ſon ame a été véritablement ſéparée de ſon corps.

D. *La divinité en a-t-elle été ſéparée auſſi ?*

R. *Non, elle a toujours été unie à l'Ame & au Corps de Jeſus-Chriſt, lors même que ſon Ame & ſon Corps furent ſéparés l'un de l'autre.*

D. *Comment Jeſus-Chriſt a-t-il pû ſouffrir & mourir, puiſqu'il eſt Dieu ?*

R. *Il n'a point ſouffert en tant que Dieu, mais il a ſouffert en tant qu'homme, & c'eſt en tant qu'homme qu'il eſt mort.*

D. Que devint le Corps de Jeſus-Chriſt après ſa mort?

R. Il fut enſeveli & mis dans un tombeau : c'eſt pour cela que le Symbole ajoûte, *a été enſeveli.*

D. Que devint ſon Ame, lorſqu'elle fut ſéparée de ſon Corps ?

R. Le Symbole enſeigne qu'elle *Deſcendit aux Enfers ?*

D. Qu'entendez-vous par les Enfers, où Jeſus-Chriſt eſt deſcendu ?

R. J'entens le lieu où étoient détenues les ames des Juſtes, morts dans la grace de Dieu, depuis la création du monde.

D. Pourquoi Jeſus-Chriſt y deſcendit-il ?

R. Pour délivrer ces ames ſaintes & les conduire au Ciel.

D. Pourquoi dites-vous que Jeſus-Chriſt *Eſt reſſuſcité de mort à vie ?*

R. C'eſt que l'Ame de Jeſus-Chriſt s'étant réunie à ſon Corps, il ſortit de ſon tombeau plein de vie.

D. Quand eſt-ce qu'il reſſuſcita ?

R. Il reſſuſcita le troiſiéme jour après ſa mort.

D. Pourquoi Jeſus-Chriſt a-t-il ſouffert, & operé tous ces grands Myſteres ?

R. C'eſt pour montrer ſon amour pour nous, & pour opérer notre ſalut.

Jonas dans la Baleine. Liv. de Jonas ch. 2.

PRATIQUES. 1. Quand on a quelque choses à souffrir, songer pour s'encourager que le Fils de Dieu a souffert bien d'autres tourmens, quoiqu'il fût innocent.

2. Offrir à Dieu nos souffrances, quelques legeres qu'elles soient, comme les incommodités des saisons, ou les maladies, & les offrir en union des souffrances de Jesus-Christ, en disant : *Recevez, ô mon Dieu l'offrande que je vous fais de ce que je souffre, comme vous avez reçu les souffrances de Jesus Christ, auquel je m'unis pour vous être agréable.*

3. Offrir de même son travail, avec les peines qui y sont attachées.

4. Accepter la mort que nous subirons un jour, & l'offrir à Dieu en union de la mort de Jesus-Christ.

XII. *Des 6. & 7. Articles du Symbole.*

Article 6. *Est monté aux Cieux, est assis à la droite de Dieu le Pere Tout-Puissant.*

Article 7. *D'où il viendra juger les vivans & les morts.*

D. QUE signifient ces paroles, *Est monté aux Cieux?*

R. Elles signifient que Jesus-Christ quarante jours après sa resurrection, s'est élévé dans le Ciel par la vertu de sa Divinité.

D. Que signifient ces paroles, *Est assis à la droite de Dieu le Pere Tout-Puissant?*

R. Elles signifient deux choses :

1. Que Jesus-Christ en tant que Dieu, est égal à son Pere en puissance & en gloire.

2. Qu'il est élévé dans le Ciel, en tant qu'homme au dessus de toutes les créatures, pour la grandeur de sa gloire & de sa puissance.

D. Où est maintenant notre Seigneur Jesus-Christ ?

R. En tant que Dieu, il est par tout : en tant qu'homme, il est au Ciel & au saint Sacrement.

D. Que fait-il au Ciel pour nous ?

R. Il intercede pour nous auprès de Dieu son Pere.

D. Que

D. Que veulent dire ces paroles, *D'où il viendra juger les vivans & les morts ?*

R. Elles ſignifient qu'à la fin du monde Jeſus-Chriſt deſcendra viſiblement du Ciel, pour juger les hommes.

D. Qu'entendez-vous par *les vivans & les morts ?*

R. J'entends. 1. Que Jeſus-Chriſt jugera tous les hommes, tant ceux qui auront été, que ceux qui ſeront encore ſur la terre au tems de ſa venue.

2. Par *les vivans & les morts*, j'entens les juſtes & les pécheurs.

D. Quoi, tous les hommes qui ont vêcu depuis Adam ſeront jugés ?

R. Oui, aucun ne pourra éviter ce jugement.

D. Sur quoi les hommes ſeront-ils jugés ?

R. Sur le bien & le mal qu'ils auront faits.

Parabole des Talens. S. Matth. ch. 25.

PRATIQUES. 1. Lorſqu'on regarde le Ciel, s'exciter au déſir d'y aller bientôt, pour y regner avec Jeſus-Chriſt.

2. Au commencement de chaque action, penſer que nous ſerons jugés un jour ſur cette action, & ſur la maniere dont nous l'aurons faite.

XIII. *Des* 8. *&* 9. *Articles du Symbole.*

Article 8. *Je crois au Saint-Eſprit.*

Article 9. *La ſainte Egliſe Catholique, la communion des Saints.*

D. QU'entend-on par ces paroles, *Je crois au Saint-Eſprit ?*

R. J'entens qu'il y a une troiſiéme Perſonne en Dieu, qu'on appelle le Saint-Eſprit.

D. Que faut-il croire du Saint-Eſprit ?

R. Il faut croire qu'il procede du Pere & du Fils, & qu'il a avec eux une même nature.

D. Le Saint-Eſprit eſt-il Dieu commme le Pere & le Fils ?

R. Oui, il leur eſt égal en toutes choſes.

D. Que ſignifient ces paroles, *la ſainte Egliſe Catholique ?*

R. Elles ſignifient, 1. Qu'il n'y a qu'une Egliſe. 2. Qu'elle eſt Sainte. 3. Qu'elle eſt Catholique.

D. Qu'eſt-ce que l'Egliſe ?

R. C'eſt l'Aſſemblée des Fidéles gouvernée par notre ſaint Pere le Pape & par les Evêques.

D. De qui le Pape & les Evêques tiennent-ils l'autorité de gouverner l'Egliſe ?

R. Ils la tiennent de Jeſus-Chriſt : c'eſt de lui qu'ils l'ont reçue, & c'eſt en ſon nom qu'ils l'exercent.

D. *Pourquoi dites-vous que l'Egliſe eſt* Une ?

R. *Parce que*, 1. *Ceux qui ſont dans l'Egiſe profeſſent une même foi.*

2. *Ils participent aux mêmes Sacremens.*

3. *Ils ont entre eux une ſocieté de prieres.*

4. *Ils n'ont qu'un même Chef inviſible, qui eſt Jeſus-Chriſt, & un même Chef viſible, qui eſt le Pape, Vicaire de Jeſus-Chriſt.*

D. Pourquoi appellez-vous l'Egliſe *Sainte* ?

R. C'eſt, 1. Parce que ſa Doctrine & ſes Sacremens ſont ſaints.

2. Qu'il n'y a des Saints que dans ſa ſocieté.

3. Que Jeſus-Chriſt ſon Chef eſt la ſource de toute ſainteté.

D. Qu'eſt-ce à dire, que l'Egliſe eſt *Catholique* ?

R. C'eſt-à-dire qu'elle eſt univerſelle.

D. Pourquoi dites-vous que l'Egliſe eſt univerſelle ?

R. Parce qu'elle s'étend à tous les tems & à tous les lieux.

D. Les perſécutions & les héréſies ne pourroient-elles point la détruire ?

R. Non, le Saint-Eſprit qui la gouverne, lui a promis de la conſerver & de la défendre toujours.

Le Déluge & l'Arche de Noé, figure de l'Eglise. Genese, ch 7.

PRATIQUES. 1. Prier Dieu quelquefois pour la conversion des Infideles & des hérétiques.
2. Contribuer aux missions par ses aumônes ou par ses soins.
3. Instruire ceux qui ignorent leur Catéchisme, ou procurer qu'ils soient instruits.

XIV. Suite du 9. Article du Symbole. De *la* Communion *des Saints.*

D. QU'entendez-vous par la *Communion des Saints* ?
R. J'entens que tous les Fidéles sont freres, & qu'ils sont membres d'un même corps qui est l'Eglise : & que tous les biens spirituels de l'Eglise sont communs entre eux.
D. Quels sont les biens spirituels de l'Eglise ?
R. Ce sont les mérites de Jesus-Christ, & de tous les Justes, qui ont été & qui sont dans le monde.
D. Participons-nous à toutes les bonnes œuvres qui se font dans le monde ?
R. Oui, à cause de la Communion des Saints.
D. *N'est-ce point pour signifier cette union des Fidéles, qu'on donne le Pain bénit les Dimanches à la Messe de paroisse ?*
R. *Oui, c'est là une figure de cette union entre les fidéles, qui mangent tous d'un même pain, comme étant enfans de la même famille.*
D. *Pourquoi donne-t-on le nom de* Saints *aux Fidéles ?*
R. P*arce qu'ils sont appellés à être Saints, & qu'ils sont consacrés à Dieu par le Baptême.*
D. N'avons-nous pas aussi communion avec les Saints qui sont dans le Ciel ?
R. Oui, nous participons à leurs mérites, nous les invoquons, & ils nous secourent de leur intercession.
D. Avons-nous aussi quelque union avec les ames qui sont en Purgatoire ?

R. Oui, nous les ſecourons par nos prieres.

D. *Comment appelle-t-on les Saints qui ſont au Ciel?*

R. *On les appelle* l'Egliſe triomphante, *parce qu'ils triomphent avec Jeſus-Chriſt.*

D. *Comment appelle-t-on les Ames qui ſont en Purgatoire?*

R. *On les appelle* l'Egliſe ſouffrante, *parce qu'elles ſouffrent pour l'expiation entiere de leurs péchés.*

D. *Comment appelle-t-on les Fidéles qui ſont ſur la terre?*

R. *On les appelle l'Egliſe* militante *ou* combattante, *parce qu'ils combattent contre les ennemis de leur ſalut.*

D. Sont-ce là trois Egliſes differentes?

R. Non, ce ſont trois parties de la même Egliſe.

D. Comment ces trois parties de la même Egliſe, n'en font-elles qu'une?

R. Parce qu'elles ſont unies entre elles par la charité & par la participation aux mérites de Jeſus-Chriſt leur Chef.

Prieres d'Abraham pour la Ville de Sodome. Geneſe, chap. xviii.

PRATIQUES. 1. S'unir intérieurement à toutes les bonnes œuvres qui ſe font ſur la terre, en louer Dieu, & les lui offrir.

2. Appuyer les gens de bien dans les entrepriſes ſaintes qu'ils font pour la gloire de Dieu & le ſalut des ames.

3. Secourir les ames qui ſont en Purgatoire par des prieres, des aumônes, des mortifications & d'autres bonnes œuvres.

XV. Des 10. 11. & 12. *Articles du Symbole.*

Article 10. *La rémiſſion des péchés*

Article 11. *La reſurrection de la chair.*

Article 12. *La vie éternelle.*

D. QU'entendez-vous par *la remiſſion des péchés?*

R. J'entens que Jeſus-Chriſt a donné à l'Egliſe, le pouvoir de remettre toute ſorte de péchés.

D. Comment l'Egliſe remet-elle les péchés?

R. Par le moyen des Sacremens.

D. Y a-t-il des péchés qui ne puiſſent être remis par le pouvoir de l'Egliſe ?

R. Il n'y en a aucun, quelque enorme qu'il ſoit.

D. Qu'entendez-vous par *la reſurrection de la chair* ?

R. J'entens que tous ceux qui ſont morts depuis le commencement du monde, reſſuſciteront un jour.

D. *Qu'entendez-vous par* reſſuſciter ?

R. *J'entens que les corps ſortiront de la terre pour être réunis à leurs ames, & qu'ainſi les morts deviendront en vie.*

D. Quand cela arrivera-t-ils ?

R. A la fin du monde, avant le Jugement dernier.

D. Pourquoi les morts reſſuſciteront-ils ?

R. C'eſt pour recevoir dans leurs corps la récompenſe de leurs bonnes œuvres, ou le châtiment de leurs péchés.

D. Quel corps aurons-nous en reſſuſcitant ?

R. Nous aurons le même corps & la même chair que nous aurons eu pendant notre vie.

D. Tous les corps reſſuſciteront-ils dans le même état ?

R. Tous reſſuſciteront pour ne plus mourir, mais avec cette difference, que les corps des méchans reſſuſciteront pour ſouffrir, & les corps des bons pour être heureux.

D. Qu'entendez-vous par les bons & les méchans ?

R. Les bons ſont ceux qui meurent dans la grace de Dieu ; les méchans ſont ceux qui meurent dans le péché mortel.

D. Qu'entendez-vous par *la vie éternelle* ?

R. J'entens que la réſurrection ſera ſuivie d'une vie qui ne finira jamais.

D. Quelle ſera cette vie ?

R. Ce ſera une vie éternellement heureuſe pour les bons, & éternellement malheureuſe pour les méchans.

Resurrection du Lazare, figure de la resurrection & de la remission des péchés. S. Jean chap. 11.

PRATIQUES. 1. Quand il faut choisir un état de vie ou un emploi, faire ce choix, non par vue d'interêt, mais dans la vue de ce procurer une éternité bienheureuse, & demander *à* Dieu de nous éclairer *à* ce sujet.

2. Ne point trop ménager son corps, le priver quelquefois des commodités & des plaisirs permis, pour lui procurer une resurrection glorieuse.

XVI. Du Péché Mortel.

D. QU'est-ce que le Péché Actuel ?

R. Le Péché Actuel est une désobéissance à Dieu, que nous commettons par notre propre volonté.

D. *En combien de manieres commet-on le Péché Actuel ?*

R. *En quatre manieres, par pensées, par paroles, par actions & par omission ?*

D. *Qu'entendez vous par omission ?*

R. *C'est manquer de faire ce à quoi on est obligé : par exemple, Ne point entendre la Messe un jour de Fête, c'est un péché d'omission.*

D. Combien y a-t-il de sortes de Péchés Actuels ?

R. Deux sortes, le Péché Mortel, & le Péché Veniel.

D. Qu'est ce que le Péché Mortel ?

R. Le Péché Mortel est une désobéissance à Dieu en matiere importante, qui nous fait perdre la grace sanctifiante, & qui mérite l'Enfer.

D. Pourquoi l'appelle-t-on Mortel ?

R. C'est, 1. Parce qu'il mérite l'Enfer, qu'on appelle la mort éternelle.

2. Parce qu'il donne la mort à notre ame.

D. Est-ce que tout Péché mortel mérite l'Enfer ?

R. Oui, il ne faut qu'un Péché mortel pour le mériter.

D. Comment le Péché mortel donne-t-il la mort à notre ame qui est immortelle.

R. On dit que le Péché lui donne la mort, en ce qu'il lui fait perdre la grace sanctifiante, qui est sa vie.

D. *Quels sont les effets de cette mort spirituelle de l'ame par le Péché ?*

R. 1. *L'ame devient l'ennemie de Dieu & l'objet de sa colere.*

2. *Elle est dans la puissance du démon.*

3. *Elle perd tout le mérite de ses bonnes œuvres passées.*

D. *Quoi, celui qui auroit passé sa vie dans la pénitence & les bonnes œuvres, en perdroit le mérite par un Péché mortel ?*

R. *Oui, parce qu'en péchant mortellement, il devient l'ennemi de Dieu.*

D. Nous devons donc bien craindre le Péché Mortel?

R. Oui, & plus que tous les maux de ce monde.

D. S'il falloit choisir entre la mort & le Péché mortel, que choisiriez-vous ?

R. Je choisirois plûtôt tous les malheurs & la mort même, que de commettre un seul Péché mortel.

Les trois Enfans dans la fournaise. Dan. ch. 3.

PRATIQUES. 1. Demander souvent à Dieu qu'il nous préserve du Péché Mortel, & que s'il prévoit que nous y devions tomber il nous retire plûtôt de ce monde.

2. Dès qu'on connoit être tombé en Péché Mortel, faire un Acte de Contrition, & recourir le plûtôt qu'on peut au Sacrement de Pénitence.

XVII. Des Péchés Capitaux.
De l'Orgueil.

D. QUELS sont les Péchés Capitaux ?

R. Il y en a sept, Orgueil, Avarice, Impureté, Envie, Gourmandise, Colere & Paresse.

D. Pourquoi les nomme t-on *Capitaux* ?

R. Parce qu'ils sont les sources de beaucoup d'autres Péchés.

D. Qu'eſt-ce que l'Orgueil ?

R. L'orgueil eſt un amour déréglé de ſoi-même, qui fait qu'on préſume de ſoi, qu'on ſe préfére aux autres, & qu'on veut s'élever au deſſus d'eux.

D. *Quels ſont les vices que l'Orgueil cauſe plus ordinairement.*

R. *Il y en a ſept, l'eſtime de ſoi-même, la préſomption, le mépris du prochain, la vanité, l'ambition, l'hypocriſie, & la déſobéiſſance.*

D. Quelle eſt la vertu oppoſée à l'Orgueil ?

R. C'eſt l'humilité.

D. *L'humilité eſt-elle néceſſaire au ſalut ?*

R. *Oui, elle eſt ſi néceſſaire, que ſans l'humilité nous ne pouvons être ſauvés.*

D. *Un homme qui fait de grandes aumônes & de grandes pénitences, ne ſera-t-il pas ſauvé ?*

R. *Non, s'il n'a point d'humilité, & s'il s'enorgueillit de ſes bonnes œuvres.*

D. *Pouvons-nous prendre confiance dans nos bonnes œuvres ?*

R. *Toute notre confiance doit-être dans les mérites de Jeſus-Chriſt, & dans l'aveu de notre miſere.*

D. *Quels ſont les effets de l'humilité ?*

R. *Se mépriſer ſoi-même, ne point chercher à s'élever ni à ſe produire, ne mépriſer perſonne, obéir & ceder volontiers à tout le monde.*

D. Donnez-nous quelques motifs qui nous engagent à fuir l'orgueil, & à pratiquer l'humilité.

R. En voici trois. L'horreur que Dieu a des orgueilleux.

2. L'exemple de Jeſus-Chriſt qui a choiſi ſur la terre une vie humble.

3. Le mépris & les ralleries que tout le monde fait des orgueilleux.

Nabuchodonosor changé en bête: Dan. ch. 4.

PRATIQUES. 1. Ne jamais parler de soi par vanité, ni des choses qui nous appartiennent, comme nos parens, nos richesses, nos bonnes œuvres, &c.
2. Ne mépriser ni railler personnes.
3. Eviter les ajustemens mondains & les parures superflues.
4. Ne point nous excuser quand on nous reprend, s'il n'est nécessaire.

XVIII. De l'Avarice, la Luxure & l'Envie.

D. QU'est-ce que l'Avarice?
R. L'Avarice est un amour déréglé des biens de la terre, principalement de l'argent.
D. *Quels sont les effets de l'Avarice?*
R. 1. *User de mensonges & de tromperies pour s'enrichir.*
2. *S'occuper tellement de l'acquisition des richesses, qu'on en oublie son salut.*
3. *Trop épargner pour amasser du bien.*
4. *Refuser l'aumône quand on la peut faire.*
5. *Prendre ou retenir injustement le bien d'autrui.*
D. Qu'est-ce que la Luxure *ou* l'Impureté?
R. La luxure ou l'impureté est une affection déréglée pour les plaisirs de la chair.
D. *Quelles sont les causes les plus ordinaires de ce péché?*
R. 1. *Boire & manger avec excès ou trop de sensualité.*
2. *Fréquenter trop familiérement les personnes de sexe différent, ou contracter avec elles des amitiés trop tendres.*
3. *Dire des paroles ou des chansons libres, ou se plaire à les entendre.*
4. *Lire des Romans, des comédies, ou d'autres livres qui parlent d'amour.*
5. *Etre oisif ou paresseux.*
D. *N'y a-t-il point encore une particuliere pour les filles, & qu'elles doivent éviter?*
R. *Oui, c'est d'aimer à être parées, & à plaire, porter*

la gorge découverte, être habillées & coeffées peu modestement.

D. *Qu'est-ce que l'Envie?*

R. *L'envie est une tristesse du bien de notre prochain, en tant que nous croyons qu'il diminue le nôtre.*

D. *Quels sont les effets de ce vice?*

R. 1. *Chercher à diminuer la réputation ou le crédit de son prochain, en disant du mal de lui.*

2. *Ressentir du plaisir, lorsqu'on entend les autres en médire.*

3. *Interpréter aisément en mal ses actions.*

4. *Ressentir de la joye lorsqu'il lui arrive du mal.*

Samson séduit par Dalila. Liv. des Juges, ch. 16.

PRATIQUES. 1. Donner l'aumône volontiers & abondamment

2. Ne point faire de reserve d'argent sans une grande nécessité, se confiant pour l'avenir à la Providence de Dieu.

3. Fuir les danses, les bals, les comédies, les assemblées dangereuses, comme des écueils de la pureté.

4. Eviter la familiarité des personnes de sexe different.

Il faut recommender ici aux petites filles de ne point jouer avec les petits garçons, même à des jeux innocens.

Le Catéchisme sur la Gourmandise, est remis au Dimanche gras.

XIX. De la Colere & de la Paresse.

D. QU'est-ce que la Colere?

R. La Colere est un mouvement violent de notre ame, qui nous porte à nous venger.

D. *Quels sont les effets de ce péché?*

R. 1. *S'occuper avec dépit des injures qu'on croit avoir reçues.*

2. *Dire des paroles injurieuses & méprisantes.*

3. *Frapper son prochain en quelque maniere que ce soit.*

4. *Former le dessein de se venger dans l'occasion.*

D. A quoi est-on obligé quand par la colere on a injurié, frappé, ou fait insulte à son prochain?

R. On est obligé à lui faire excuse, réparer le tort

qu'on lui a fait, & se réconcilier avec lui.
D. Et quand on a reçu quelque mauvais traitement de ses ennemis, à quoi est-on obligé ?
R. On est obligé à pardonner, à se réconcilier aisément, & même à aimer ses ennemis.
D. Cette obligation est-elle bien pressante ?
R. Oui, sans cela il n'y a point de salut.
D. *Celui qui dit : Je ne veux point de mal à mon ennemi, je lui pardonne, mais je ne veux ni le voir, ni entendre parler de lui, sera-t-il sauvé ?*
R. *Non, parce qu'il n'aime pas son ennemi.*
D. *A quoi nous oblige cet amour de nos ennemis ?*
R. 1. *A les regarder comme nos freres en Jesus-Christ.*
2. *A leur rendre les devoirs de la societé, comme les saluer, leur parler, &c.*
A leur faire du bien dans l'occasion.
D. Qu'est-ce que la Paresse ?
R. La Paresse est un dégoût volontaire des exercices de la pieté & une négligence des devoirs de son état, particulierement de ceux de la religion.
D. Qu'entendez-vous par les devoirs de son état ?
R. J'entens les obligations où l'on est engagé par l'état où on est : Par exemple ; Un Ecolier doit étudier ; un Valet doit servir son Maître & lui obéir.
D. *Quels sont les effets de la Paresse ?*
R. 1. *Passer des tems considerables sans songer à Dieu & à son salut.*
2. *Négliger les instructions, les Sacremens, les bonnes œuvres, & toute ce qui excite à la pieté.*
3. *Perdre son tems au jeu ou à des amusements inutiles.*
4. *Dormir trop.*
5. *Négliger le travail & les fonctions de son état.*

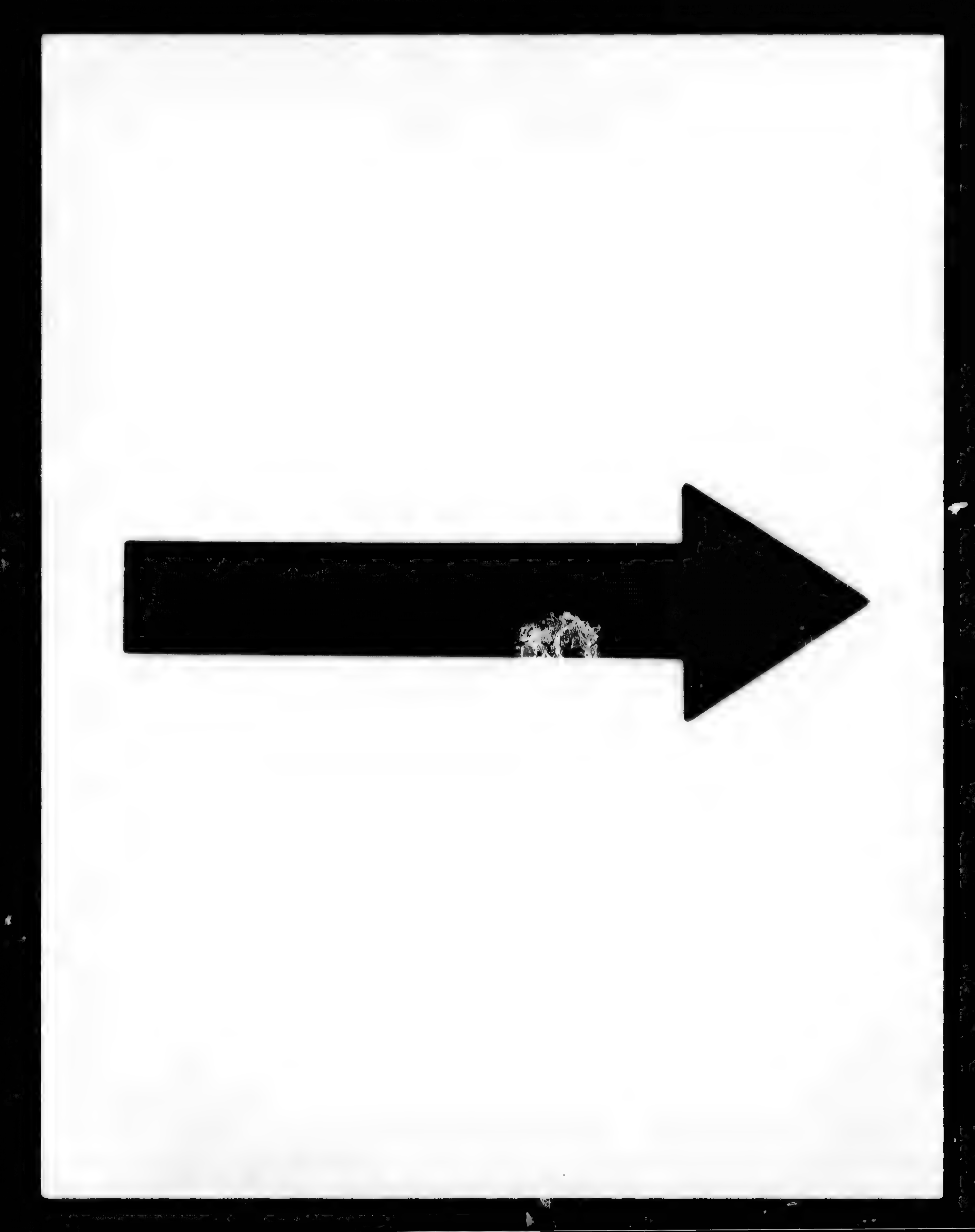
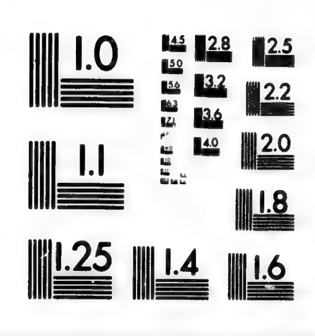


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)



6"


2.8
2.5
3.2
2.2
3.6
2.0
1.8
1.1
1.0

Meurtre d'Abel. Geneſe, ch. 4. ou *Parabole des dix mille Talens.* St. Matth. chap. 18.

PRATIQUES. 1. Réprimer les petites impatiences journalieres, s'impoſer une pénitence chaque fois qu'on y tombe, comme baiſer la terre, donner une aumône, &c.

2. Si on a un ennemi, ou quelqu'un avec qui on ſoit en querelle, aller dès le jour même ſe réconcilier, quand même on n'auroit pas tort, ou qu'on ſeroit ſupérieur en âge ou en dignité.

3. Chaque jour pratiquer quelque exercice de piété, comme une lecture pieuſe, quelque œuvre de charité, un quart d'heure de méditation, &c.

XX. *Du Scandale.*

D. QU'eſt-ce que le Scandale ?

R. Le Scandale eſt une parole, une action ou une omiſſion qui porte au péché ceux qui en ont connoiſſance.

D. *En combien de manieres donne-t-on Scandale ?*

R. 1. *Offenſant Dieu en préſence du prochain, & lui donnant par là l'exemple de l'offenſer de même.*

2. *En lui apprenant à l'offenſer, comme celui qui enſeigneroit à un enfant à dérober, ou à dire des paroles ſales.*

3. *Conſeillant de mal faire, comme de voler ou de mentir.*

4. *Donnant occaſion d'offenſer Dieu, comme ceux qui gardent des tableaux déshonêtes, qui parlent contre la Religion ou la pureté, les femmes qui portent la gorge découverte, &c.*

D. Le Scandale augment-t-il beaucoup le péché ?

R. Oui, il eſt lui-même ſouvent un crime énorme.

D. *Pourquoi ce crime eſt-il ſi énorme ?*

R. 1. *Parce que le Scandaleux ſe rend coupable des péchés que cauſe ſon Scandale.*

2. *Parce qu'il eſt très-difficile & ſouvent impoſſible de réparer tout le mal que le Scandale a cauſé.*

3. *Parce qu'il eſt plus injurieux à Jeſus-Chriſt que les autres péchés.*

D. *Pourquoi est-il plus injurieux à Jesus-Christ ?*

R. *Parce qu'il damne les ames que Jesus-Christ veut sauver, & qu'il a racheté par son sang.*

D. A quoi le Scandale oblige-t-il celui qui l'a donné ?

R. A deux choses. 1. A accuser à confesse la circonstance du Scandale ajouté au péché qu'il a commis. 2. A réparer, s'il peut, le Scandale qu'il a donné, & les péchés qui en ont été les suites.

Mort des deux Enfans d'Hely. 1. Liv. des Rois. ch. 4.

PRATIQUES. 1. Eviter non seulement ce qui de soi porte au péché, mais même, ce qui étant de soi innocent, pourroit porter au péché des personnes foibles, aisées à scandaliser.

2. Si on se souvient d'avoir conseillé *à* quelqu'un une chose où il y auroit du péché, se dédire au plûtôt de son mauvais conseil.

3. Gagner à Dieu par son bon exemple & ses bonnes œuvres, autant d'ames, s'il est possible, qu'on en a perdues par ses mauvais exemples.

XXI. Du Péché Véniel.

D. QU'est-ce que le Péché Véniel ?

R. Le Péché Véniel est une désobeissance en matiere legere, qui ne détruit pas en nous la grace sanctifiante : mais qui l'affoiblit & nous engage à des peines Temporelles.

D. Quand est-ce qu'un Péché est Véniel ?

R. Quand il est en matiere peu considerable, ou que le consentement de la volonté est imparfait.

D. *Donnez-en quelque exemple ?*

R. *Une impatience legere est un péché Véniel, à cause de la legereté de la matiere. Une pensée contre la Foi est un péché Véniel, quand on ne s'y est point arrêté avec une volonté parfaite.*

D. *Tous les péchés ne sont donc pas égaux entre eux ?*

R. *Non, il y en a de plus grands les uns que les autres, soit entre les péchés Véniels, soit entre les péchés Mortels.*

D. Celui qui meurt coupable ſeulement de péchés Véniels, va-t-il en Enfer ?

R. Non, parce qu'il n'a pas perdu entierement la grace ſanctifiante.

D. Où va-t-il donc ?

R. S'il n'a pas fait pénitence de ſes péchés Véniels, il va en Purgatoire ſatisfaire à la juſtice de Dieu.

D. Devons-nous craindre beaucoup le péché Véniel ?

R. Oui, & plus que tous les maux imaginables.

D. Pourquoi cela ?

R. 1. C'eſt que ce péché déplaît à Dieu, & c'eſt aſſez pour en détourner ceux qui aiment Dieu de tout leur cœur.

2 Les péchés Véniels conduiſent peu à peu aux Mortels, & par là à l'Enfer.

Enfans dévorés par des Ours. 4. Liv. des Rois. ch. 2.

PRATIQUES. 1. Examiner les péchés véniels qu'on commet plus ſouvent, comme petits menſonges, les impatiences, &c. & chercher les moyens de s'en corriger.

2. Entreprendre chaque mois de corriger une de ſes mauvaiſes habitudes ; par exemple dans ce mois, ſe corriger des petits juremens, le mois ſuivant, des paroles de vanité, &c.

XXII. De la Grace.

D. QU'eſt-ce que la Grace ?

R. La Grace eſt un don ſurnaturel que Dieu nous fait par ſa pure bonté & par les mérites de Jeſus-Chriſt, pour opérer notre ſalut.

D. Combien y a-t-il de ſortes de Graces ?

R. De deux ſortes, la Grace habituelle, autrement la Grace ſanctifiante ; & la Grace actuelle.

D. Qu'eſt-ce que la Grace habituelle ou ſanctifiante ?

R. C'eſt celle qui nous rend Saints devant Dieu, dès qu'elle eſt en nous.

D. Pourquoi l'appelle-t-on *habituelle* ?

R. Parce qu'elle se conserve en nous, lors même que notre volonté n'agit point : par exemple ; Elle est dans les enfans baptisés ; avant l'usage de raison.

D. Qu'est-ce que la Grace actuelle ?

R. C'est celle qui ne nous sanctifie pas d'elle même, mais nous dispose à être Saints, ou à devenir plus Saints, quand nous y co-opérons.

D. Pourquoi l'appelle-t-on *actuelle* ?

R. Parce que c'est un mouvement passager & intérieur, par lequel Dieu nous excite & nous aide à faire le bien.

D. *Donnez-en un exemple ?*

R. *Si la Grace de Dieu m'excite à donner actuellement l'aumône ; cette pensée ou ce mouvement est une Grace actuelle.*

D. *Qu'est-ce que co-opérer à la Grace ?*

R. *C'est suivre son mouvement : par exemple, Suivre l'inspiration que Dieu donne de faire l'aumône, c'est co-opérer à la Grace.*

D. *Sommes-nous libres de co-opérer à la Grace, ou de n'y pas co-opérer ?*

R. *Oui, sans cela nous n'aurions pas de mérite.*

D. Pouvons-nous faire quelque chose qui mérite le Ciel sans la Grace ?

R. Non, nous ne pouvons rien du tout pour le Ciel sans la Grace de Dieu.

D. *Quelle conséquence tirez-vous de cette vérité ;*

R. *La premiere, de demander à Dieu sa Grace, puisque je ne puis rien pour le salut sans elle. La seconde, de ne point m'enorgueillir des bonnes œuvres, puisque c'est par la Grace que je les fais.*

D. Comment se perd la Grace ?

R. On perd la Grace habituelle par le péché mortel : on perd les Graces actuelles en resistant à leurs inspirations.

D. *Est-ce qu'on résiste aux mouvemens intérieurs de la Grace?*

R. *Oui, nous n'y résistons que trop.*

D. Comment obtient-on la Grace?

R. On l'obtient par les Sacremens & par la priere.

Péché de St. Pierre, suite de sa présomption. St. Jean, chap. 18.

PRATIQUES. 1. Approcher souvent des Sacremens, pour y puiser des graces plus abondantes & plus fréquentes.

2. Prier souvent pour demander à Dieu ses graces, sur-tout dans les tentations, ou au commencement de ses actions; aller quelquefois devant le Saint Sacrement prier à cette intention.

3. Quand on a fait une bonne œuvre, s'humilier devant Dieu, reconnoissant que c'est l'effet de sa grace.

4. Quand le saint Esprit nous inspire ou de faire une bonne œuvre, ou de fuir l'occasion du péché, ne pas differer, mais obéir aussi-tôt à son mouvement.

XXIII. Du Pater, *ou Oraison Dominicale.*

D. QUelle est la plus excellente priere?

R. La plus excellente de toutes les prieres est l'oraison Dominicale appellée communément *le Pater.*

D. Qu'est-ce que le *Pater*?

R. C'est une priere qui nous a été enseignée par Jesus-Christ.

D. A qui parlons-nous en disant le *Pater*?

R. Nous parlons à Dieu.

D. Pourquoi l'appellons-nous *notre Pere*?

R. Pour nous apprendre à avoir en Dieu la confiance qu'un fils doit avoir en son Pere.

D. Dieu est-il notre Pere?

R. Oui, il nous a donné la vie, & il nous donnera son héritage qui est le Ciel.

D. Pourquoi disons-nous, *notre Pere* plûtôt que *mon Pere*?

R. C'est pour montrer que tous les Chrétiens sont freres, ayant tous un même Pere.

D. Pourquoi

D. Pourquoi disons-nous *Qui êtes aux Cieux*, Dieu étant par tout ?

R. C'est que, quoique Dieu soit par tout, nous regardons le Ciel comme le trône de sa gloire.

D. Combien y a-t-il de demandes au *Pater* ?

R. Il y en a sept.

D. Que demandons-nous par la premiere, *Que votre nom soit sanctifié*.

R. Nous demandons que Dieu soit connu, aimé & adoré, & qu'on craigne de l'offenser.

D. *Expliquez cela en détail ?*

R. *Nous demandons*, 1. *Que les Infideles connoissent & bénissent le saint Nom de Dieu.*

2. *Que les jureurs & blasphémateurs cessent de l'offenser.*

3. *Que tous les Chrétiens l'honorent par la sainteté de leur vie.*

D. Que signifie la seconde demande, *Que votre Reigne arrive ?*

R. Nous demandons que Dieu regne dans nos cœurs par sa grace, & qu'il nous fasse regner avec lui dans sa gloire.

D. Que signifie la troisiéme demande, *Que votre volonté soit fait en la terre comme au ciel ?*

R. Nous demandons que les hommes lui obéissent avec autant d'amour & de fidélité que les Anges.

Parabole de l'Enfant prodigue. S. Luc, ch. 15.

PRATIQUES. 1. Réciter le *Pater* avec attention & posément, penser en le récitant, au sens de chacune des demandes qu'on y fait à Dieu.

2. Prier pour la conversion de ceux qui deshonorent le saint Nom de Dieu par leurs blasphêmes ou par leurs crimes ; & reprendre ceux qui jurent, si nous en avons le pouvoir.

3. Dans tout ce qui nous arrive de fâcheux, dire intérieurement à Dieu, *Que votre volonté soit faite.*

XXIV. Suite du Pater.

D. QUE demandons-nous par la quatriéme demande, *Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour ?*

R. Nous demandons à Dieu le pain, ou la nourriture de l'ame & celle du corps.

D. Quel est ce pain de notre ame que nous demandons ?

R. C'est la grace de Dieu, sa sainte parole, & la Sainte Eucharistie.

D. Qu'entendez-vous par le pain du corps ?

R. C'est tout ce qui est nécessaire pour la conservation de notre vie.

D. Que nous enseigne la cinquiéme demande, *Pardonnez-nous nos offenses ?*

R. Elle nous apprend que nous offensons Dieu tous les jours, & que nous avons besoin de lui demander pardon sans cesse.

D. Que demandons-nous donc à Dieu par cette demande ?

R. Nous demandons qu'il nous accorde le pardon de nos péchés, & qu'il nous donne la grace d'une vraie pénitence.

D. Pourquoi ajoutons-nous, *Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ?*

R. Pour nous faire souvenir qu'il faut pardonner à ceux qui nous offensent, si nous voulons que Dieu nous pardonne.

D. *Est-ce que Dieu ne nous pardonnera point, si nous ne pardonnons pas ?*

R. *Non, puisque nous le prions par cette demande, que le pardon que nous accordons, soit la régle de celui que nous lui demandons.*

D. Que signifie la sixiéme demande, *Ne nous induisez point en tentation?*

R. Nous demandons à Dieu de nous préserver des tentations, & de nous faire la grace de les surmonter.

D. Que signifie la septiéme demande, *Delivrez-nous du mal?*

R. Nous demandons d'être préservés de tous les maux de l'ame & du corps, & du démon qui nous les suscite.

D. Quel est le *mal* que nous devons craindre le plus?

R. C'est le péché & la damnation.

David insulté par Sémei. Liv. 2. des Rois, ch. 16.

PRATIQUES. 1. Quand on recite le *Pater*, songer si on a quelque ennemi, lui pardonner de bon cœur, & faire la resolution de se réconcilier avec lui.

2. Chercher occasion de rendre service à ceux qui nous veulent du mal & prier Dieu pour eux.

3. Par reconnoissance pour la bonté de Dieu, qui nous donne chaque jour le pain qui nous nourrit, contribuer chaque jour à la nourriture de quelque pauvre, selon nos moyens.

XXV. Des Sacremens.

D. QU'est-ce qu'un Sacrement?

R. Un Sacrement est un signe sensible institué par notre Seigneur Jesus-Christ, pour nous sanctifier.

D. *Pourquoi dit-on qu'un Sacrement est* un signe sensible?

R. *C'est un signe, parce qu'il signifie la grace qu'il produit en nous; & il est sensible, parce qu'il tombe sous les sens.*

D. *Expliquez cela par un exemple;*

R. *Dans le Baptême, ce qui tombe sous nos sens, c'est l'eau qui lave l'enfant, & cette eau signifie la grace qui lave son ame du péché originel.*

D. *Comment est-ce que les Sacremens nous sanctifient?*

R. *Les uns, savoir, le Baptême & la Pénitence, donnent la grace sanctifiante qu'on n'avoit pas auparavant; les*

autres, comme la Confirmation, &c. augmentent celle qu'on avoit déja reçue.

D. Comment est-ce que les Sacremens donnent ou augmentent la Grace ?

R. C'est en nous appliquant les mérites de la mort de Jesus-Christ.

D. Tous ceux qui reçoivent les Sacremens, reçoivent-ils la grace ?

R. Non, ceux qui n'ont pas les dispositions nécessaires, ne reçoivent pas la grace du Sacrement.

D. Est-ce un grand péché de recevoir les Sacremens sans les dispositions nécessaires ?

R. Oui, C'est un grand péché qu'on appelle sacrilege.

D. Qu'entendez-vous par un *Sacrilege* ?

R. J'entends la profanation d'une chose sainte.

D. Peut-on recevoir chaque Sacrement plusieurs fois?

R. Oui, excepté le Baptême, la confirmation & l'Ordre qu'on ne peut recevoir qu'une fois.

D. Pourquoi ne peut-on recevoir ceux-ci qu'une fois?

R. C'est qu'il impriment Caractere.

D. Qu'est-ce que *Caractere* ?

R. C'est une marque spirituelle imprimée dans l'ame, qui nous consacre à Dieu d'une maniere particuliere, & qui ne peut être effacée.

D. *L'aspersion de l'Eau-bénite est-elle un Sacrement ?*

R. *Non, c'est une simple cérémonie, par laquelle l'Eglise nous enseigne la pureté de conscience avec laquelle il faut prier.*

D. *Quel autre fruit tire-t-on de l'Eau-bénite, ou du Pain bénit ?*

R. *Ceux qui s'en servent avec dévotion, ont part aux prieres que l'Eglise fait en le benissant.*

Punition des Philistins pour avoir emporté l'Arche.

1. Liv. des Rois, chap. 51.

PRATIQUES. 1. Ne point ſouffrir qu'on plaiſante ſur les Sacremens, ou qu'on contrefaſſe d'une maniere indécente leurs cérémonies.

2. Etendre notre reſpect ſur les choſes que l'Egliſe bénit, par rapport aux Sacremens, comme l'Eau bénite, le Pain bénit, les Vaſes & les Ornemens ſacrés.

3. Reſpecter les Prêtres & les Religieux, comme les Miniſtres des Sacremens, n'en point dire de mal, interpréter en bonne part leurs actions, les ſecourir dans leur pauvreté.

XXVI. Du Baptême.

D. QU'eſt-ce que le Baptême ?

R. Le Baptême eſt un Sacrement qui efface le péché originel, & nous fait enfans de Dieu & de l'Egliſe.

D. Comment donne-t-on le Baptême ?

R. On verſe de l'eau naturelle ſur la tête de celui qu'on baptiſe, en diſant : *Je vous baptiſe au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Eſprit.*

D. *Pourquoi dites-vous qu'on verſe de* l'eau naturelle ?

R. *C'eſt qu'on ne doit baptiſer qu'avec de l'eau naturelle, comme de puits, de riviere, de pluie, &c. & ſi on baptiſoit avec de l'eau roſe, du vin ou d'autres liqueurs, le Baptême ne ſeroit pas bon.*

D. *Faut-il que cette eau ſoit bénite ?*

R. *Dans un danger preſſant on peut ſe ſervir de l'eau qui ne ſoit pas bénite.*

D. Sur quelle partie du corps doit-on verſer l'eau pour baptiſer ?

R. Ordinairement ſur la tête, ou ſi on ne peut, il faut la verſer ſur une des plus notables parties du corps.

D. Si l'eau ne touchoit que la ſuperficie des cheveux, ou les habits, le Baptême ſeroit-il bon ?

R. Non, il ne ſeroit pas bon.

D. En quel tems faut-il dire ces paroles, *Je vous*

baptise, au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit ?

R. *En même tems que l'on verse l'eau en forme de Croix.*

D. Quelle intention faut-il avoir en baptisant ?

R. Il faut avoir intention de faire ce que fait l'Eglise.

D. Toute personne peut-elle baptiser ?

R. Il n'appartient qu'à l'Evêque & au Curé de le faire, mais en cas de nécessité, toute personne peut baptiser.

D. Le Baptême est-il nécessaire au salut ?

R. Il est si nécessaire que les enfans ne peuvent être sauvés sans le recevoir.

D. Les enfans qui meurent sans Baptême ne vont donc pas en Paradis ?

R. Non, ils ne verront jamais Dieu pendant l'éternité.

D. *Le Baptême ne peut-il pas être suppléé, quand on ne peut le recevoir ?*

R. *Oui, dans ce cas il peut être suppléé par le martyre, ou par un acte de charité avec le désir d'être baptisé.*

Naaman guéri de la Lépre. 4. Liv. des Rois ch. 5.

PRATIQUES. 1. Procurer que les enfans, dès qu'ils sont nés, soient portés à l'Eglise pour être baptisés, à cause du péril qu'il y a de différer. Avertir ceux qui different sans raisons & sans permission, qu'ils font un grand péché.

2. S'instruire exactement de la maniere dont on doit donner le Baptême, afin de le pouvoir donner en cas de nécessité.

XXVII. *Suite du Baptême.*

D. Quels sont les effets du Baptême en nous ?

R. 1. Il efface le péché.

2. Il donne la vie spirituelle.

3. Il fait enfant de Dieu & de l'Eglise.

4. Il imprime un caractere qui ne se perd point.

D. Quel péché le Baptême efface-t-il ?

R. Il efface le péché originel, & tous les autres péchés qu'on auroit commis avant d'être baptisé.

D. *Le Baptême ôte-t-il aussi les effets du péché originel, comme l'ignorance, la concupiscence, la mort & les miseres.*

R. *Non, mais ... ne des graces pour les vaincre, ou les supporter.*

D. *Comment le Baptême donne-t-il la vie spirituelle?*

R. *En ce qu'il donne la grace sanctifiante, qui est la vie de notre ame.*

D. *Comment le Baptême nous fait-il enfans de Dieu?*

R. *C'est qu'en vertu de cette vie spirituelle que donne le Baptême, Dieu nous aime comme ses enfans, & il nous donne droit à son héritage du Ciel.*

D. Comment le Baptême nous fait-il enfans de l'Eglise?

R. En nous donnant droit de participer à ses biens spirituels, à ses Sacremens & à ses prieres.

D. Celui qui reçoit le Baptême fait-il à Dieu quelques promesses?

R. Oui, 1. De croire tous les Misteres de notre Foi. 2. De renoncer au démon, à ses pompes, & à ses œuvres.

D. Qu'est-ce que les *pompes* du démon?

R. Ce sont les maximes & les vanités du monde.

D. Qu'est-ce que les *œuvres* du démon?

R. C'est le péché.

D. *Mais les enfans ne font pas ces promesses, puisqu'ils n'ont pas l'usage de raison.*

R. *Le Parrain & la Marraine les font pour eux.*

D. *A quoi sont obligés les Parrains & les Marraines?*

R. *A veiller, au défaut des Peres & Meres, à l'instruction de ceux qu'ils ont presentés au Baptême.*

D. Combien faut-il de péchés mortels pour perdre la grace du Baptême?

R. Il n'en faut qu'un seul.

Sortie d'Egypte, & passage de la Mer rouge, figure du Baptéme. Exod. chap. 13. & 14.

PRATIQUES. 1. Ceux qui ont conservé la grace du Baptême, devroient demander chaque jour *à* Dieu de mourir plûtôt que de la perdre.

2. Se faire une fête particuliere du jour auquel on a été baptisé, communier ce jour là, ou le Dimanche suivant, faire quelque autre bonne œuvre pour remercier Dieu de la grace qu'on a reçue en ce jour.

3. Se mettre quelquefois à genoux auprès des Fonts Baptismaux, pour y renouveller les promesses qu'on a faites *à* Dieu dans son Baptême.

XXVIII. De la Confirmation.

D. QU'est-ce que la Confirmation ?

R. La Confirmation est un Sacrement qui nous donne le Saint-Esprit avec l'abondance de ses graces.

D. Pourquoi le Saint-Esprit nous est-il donné dans la Confirmation ?

R. Pour nous rendre parfaits Chrétiens, & nous faire confesser la Foi de Jesus-Christ, même au péril de notre vie.

D. *Comment ce Sacrement nous rend-il parfaits Chrétiens ?*

R. *En nous rendant forts & courageux dans la Foi.*

D. *Est-ce pour cela qu'il est appellé* Confirmation ?

R. *Oui, parce qu'il nous confirme & nous affermit dans la profession de la Foi.*

D. La Confirmation est-elle absolument nécessaire pour être sauvé ?

R. Non, mais ceux qui la négligent, offensent Dieu, & se privent des graces que donne ce Sacrement.

D. Peut-on le recevoir plusieurs fois.

R. Non, parce qu'il imprime caractere.

D. *Dans quelles dispositions faut-il le recevoir ?*

R. *Il faut,* 1. *Etre instruit des principaux Mysteres de la Foi.*

2. *Avoir la conscience nette de tous péchés, aux moins de péchés mortels.*

3. *Produire des actes de Foi, d'amour de Dieu, de désir, & autres convenables à la grandeur de ce Sacrement.*

D. Celui qui le recevroit en péché mortel, feroit-il grand mal ?

R. Oui, il commettroit un sacrilége, & ne recevroit pas le Saint-Esprit.

D. Quelles sont les obligations de celui qui a reçu la Confirmation ?

R. C'est de ne point rougir de professer la Foi de Jesus-Christ; ni de suivre les maximes de son Evangile.

Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres. Actes des Apôtres, chap. 2.

PRATIQUES. 1. Quand on entend les libertins qui parlent contre la Foi & la Religion, leur imposer silence, ou quitter leur compagnie; & si on ne peut, produire intérieurement un Acte de Foi.

2. Si la pratique de la vertu nous attire quelque raillerie ou quelque dommage, les regarder comme un grand honneur, & en remercier Dieu.

3. Se déclarer hautement pour la piété, ne point rougir de fréquenter les Sacremens, ou de faire de bonnes œuvres.

Pour les Sacrements de Pénitence & d'Eucharistie, & pour le saint Sacrifice de la Messe, voyez le petit Catéchisme, pag. 35 & suivantes.

On pourra ajouter après chaque leçon, les Histoires & les Pratiques convenables que nous allons mettre ici.

CHAPITRE PREMIER. De la Pénitence, pag. 35.

ARTICLE PREMIER. De la Pénitence en général.

Histoire. *La Pénitence des Ninivites.* Liv. de Jonas. Chap. 3.

PRATIQUE. Choisir un Confesseur pieux & éclairé, qui ne nous flatte point dans nos défauts.

Page 36. ARTICLE II. de l'Examen de Conscience.

Histoire *de Nahaman.* 4. Liv. des Rois, ch. 5.

PRATIQUE. Si on a raiſon de douter ſur ſes Confeſſions paſſées, les reparer par une Confeſſion générale.

Page 37. ARTICLE III. de la Contrition.

Hiſtoire *du pardon accordé à la Pécheresse*, en S. Jean. Ch. 8.

PRATIQUE. Quelques jours avant d'aller à confeſſe, demander à Dieu qu'il nous donne une vraie contrition.

Page 39. ARTICLE IV. de la Confeſſion.

Hiſtoire *de David qui reconnoît ſon péché*. 1. des Parlips. ch. 21.

PRATIQUE. Faire tous les ſoirs l'examen de conſcience.

Page 41. ARTICLE V. Exercice pour la Confeſſion.

Hiſtoire. *Fauſſe pénitence d'Antiochus, & ſa réprobation.* Liv. 1. des Machabé. Chap. 6. Liv. 2. Chap. 9.

PRATIQUE. Se préparer à la Confeſſion par la privation des choſes qui peuvent nous être occaſion de péché.

Page 43. ARTICLE VI. de la Satisfaction.

Hiſtoire. *Achab qui prend la vigne de Naboth, & ſa fauſſe pénitence.* 3. Liv. des Rois. Chap. 21.

PRATIQUE. Ne point diſputer avec le Confeſſeur ſur les pénitences qu'il impoſe, & les accepter ſans reſiſtance, ſi on peut les accomplir.

CHAPITRE II. de l'Euchariſtie, page 45.

ARTICLE I. de l'Euchariſtie en général.

Hiſtoire. *La manne donnée aux Juifs.* Exode. Chap. 16.

PRATIQUE. Ne paroître dans l'Égliſe qu'avec un profond reſpect.

Page 47. ARTICLE II. de la Communion.

Hiſtoire. *Trahiſon de Judas, ſa communion & ſa mort.* S. Mathieu. Chap. 26 & 27.

PRATIQUE. Accompagner le S. Sacrement quand on le porte aux malades.

Page 50. ARTICLE III. Exercice pour la Communion.

Hiſtoire *du Lavement des pieds.* S. Mathieu, 26. S. Jean, 13.

PRATIQUE. Communier le plus ſouvent qu'on peut, & au moins une fois au commencement de chaque mois.

Page 52. ARTICLE IV. de l'Action de grace après la ſainte Communion.

Hiſtoire *de l'Inſtitution de l'Euchariſtie.* S. Math. 26. S. Jean, 13.

PRATIQUE. Paſſer le jour de ſa communion dans la retraite, les œuvres de piété, la Priere & la lecture des bons livres.

Page 55. ARTICLE V. du ſaint Sacrifice de la Meſſe.

Hiſtoire *de la derniere Cêne.* S. Mathieu, 26. S. Jean, 13.

PRATIQUE. Entendre chaque jour la ſainte Meſſe, le plus qu'on le peut.

XXIX. *De l'Extrême-Onction.*

D. QU'est-ce que l'Extrême-Onction ?

R. L'Extrême-Onction est un Sacrement institué pour le soulagement spirituel & corporel des malades.

D. *Comment l'Extrême-Onction soulage-t-elle spirituellement les malades ?*

R. 1. *Elle donne la force contre les tentations du démon & les horreurs de la mort.*

2. *Elle achève la rémission des péchés, dont-elle purifie les restes.*

D. *Comment l'Extrême-Onction soulage-t-elle corporellement les malades ?*

R. 1. *Elle donne la patience pour supporter la maladie.*

2. *Elle rend la santé du corps, s'il est expédient pour le salut du malade.*

D. Ne peut-on la recevoir que quand on est à l'extrémité ?

R. Il suffit d'être dangereusement malade, il n'est pas même à propos de differer à lextrémité.

D. *Pourquoi ne pas differer à l'extrémité ?*

R. *Parce qu'on se dispose mieux à recevoir ce Sacrement quand on a la raison libre, & d'ailleurs en differant trop, on s'expose à ne le point recevoir du tout.*

D. Peut-on recevoir ce Sacrement plusieurs fois en sa vie ?

R. Oui, autant de fois qu'on retombe en danger de mort.

D. Que faut-il faire alors pour se préparer à recevoir ce Sacrement ?

R. Il faut se confesser, si on est en péché mortel.

D. Si le malade ne peut se confesser que doit-il faire ?

R. Il doit s'exciter à une contrition parfaite, désirer l'absolution, & la demander s'il peut.

D. Que faut-il faire pendant qu'on reçoit ce Sacrement ?

R. Il faut s'exciter au regret de ses péchés, esperer en la miséricorde de Dieu, & se soumettre absolument à sa sainte volonté.

D. *Que doit-on faire quand on est malade ?*

R. *Il faut,* 1. *Se soumettre à la volonté de Dieu.*

2. *Offrir à Dieu sa maladie pour l'expiation de ses péchés.*

3. *Accepter la mort, quand il plaira à Dieu de l'envoyer.*

D. *Quels péchés commettent plus ordinairement les malades ?*

R. 1. *L'impatience & la mauvaise humeur.*

2. *La négligence de recevoir les Sacremens.*

3. *Le trop grand empressement pour la santé.*

4. *Trop d'attachement à la vie.*

Maladie & guérison d'Ezechias. Isaie, chap. 38.

PRATIQUES. 1. Prier nos amis de nous avertir quand il y aura du danger dans nos maladies, pour recevoir de bonne heure les Sacremens.

2. Lire quelquefois les Prieres que l'Eglise a instituées pour les Agonisans.

3. Visiter les malades, sur-tout les Pauvres ; les servir, les consoler & les encourager à la patience.

4. Assister quelquefois à leurs agonie, pour apprendre par ce spectacle à bien mourir.

XXX. *De l'Ordre & du Mariage.*

D. QU'est-ce que l'Ordre ?

R. L'Ordre est un Sacrement qui donne le pouvoir de faire les fonctions Ecclésiastiques, & la grace pour les faire dignement.

D. *Dans quelle disposition doit-on recevoir ce Sacrement ?*

R. *Il faut être en état de grace, être appellé de Dieu, & ne pas s'ingerer de soi-même.*

D. *Quelle fin doit-on avoir en recevant ce Sacrement ?*

R. *Celle de procurer la gloire de Dieu & le salut du prochain.*

D. *Que dites-vous de celui qui reçoit les Ordres pour avoir des Bénéfices, & pour vivre plus à son aise ?*

R. *Celui-là est très-coupable devant Dieu ; & il est indigne de recevoir ce Sacrement.*

D. Qu'est-ce que le Sacrement de Mariage ?

R. Le Mariage est un Sacrement qui sanctifie l'alliance de l'homme & de la femme.

D. Où doit-on recevoir la Bénédiction du Mariage ?

R. Dans sa Paroisse & de son propre Curé.

D. En quelle disposition faut-il recevoir ce Sacrement ?

R. Il faut être en état de grace, & avoir intention de servir Dieu dans l'état de Mariage.

D. Comment faut-il servir Dieu dans cet état ?

R. Le mari & la femme doivent, 1. Supporter patiemment les défauts & les humeurs l'un de l'autre.

2. S'assister mutuellement dans leurs besoins.

3. Elever chrétiennement leurs enfans.

D. Qu'entendez-vous par élever chrétiennement les enfans ?

R. J'entens leur inspirer l'amour de Dieu, & l'horreur du péché, prendre soin de leur instruction, & veiller à leur conduite.

D. *N'y a-t-il point encore d'autres obligations dans le Mariage ?*

R. *Oui, il y en a d'autres importantes, dont il suffit de s'instruire quand on entre dans cet état.*

D. *Qui sont ceux qui offensent Dieu en se Mariant ?*

R. *Ce sont 1. Ceux qui se marient contre la juste volonté de leurs parens.*

2. Ceux qui ont fait vœu de ne se point Marier, & n'ont point dispense de leur vœu.

3. Ceux qui n'ont eu en se Mariant que des vues temporelles.

4. Ceux qui négligent de s'instruire des devoirs de cet état.

D. N'y a-t-il pas un état plus parfait que celui du Mariage ?

R. Oui, c'est celui de la Chasteté.

Election des sept Diacres, & Martyre de Saint Etienne, chap. 6. & 7. des Actes des Apôtres.

PRATIQUES. 1. Prier Dieu souvent pour ceux qui sont chargés du salut des ames, comme son Evêque, son Curé, son Confesseur.

2. Dans les Quatre Tems de l'année, ausquels on consacre les Prêtres, faire à Dieu des prieres particulieres pour leur sanctification.

3. Quand on assiste à la célébration d'un Mariage, n'y paroître qu'avec modestie, & prier Dieu pendant la Messe pour ceux qui reçoivent ce Sacrement.

XXXI. *De la Mort.*

D. Qu'est-ce que la Mort ?

R. La Mort est la séparation de l'ame d'avec le corps.

D. Mourrons-nous tous un jour ?

R. Oui, nous mourrons tous pour porter la peine de nos péchés, & de celui d'Adam notre premier pere.

D. Quand mourrons-nous ?

R. Quand il plaira à Dieu; mais nous ne sçavons ni le jour ni l'heure.

D. Que devient notre corps à la mort ?

R. On le met en terre où il se corrompt & se réduit en poussiere.

D. Restera-t-il toujours dans cet état ?

R. Non, il ressuscitera au jour du Jugement.

D. Notre ame meurt-elle aussi avec le corps ?

R. Non, elle est immortelle.

D. Qu'est-ce qu'une bonne mort ?

R. C'est celle qui arrive à celui qui est en état de Grace.

D. Qu'est-ce que la mauvaise mort ?

R. C'est celle qui arrive à celui qui est en péché mortel.

D. *Que devons-nous penser de ces deux sortes de morts ?*

R. *Nous devons desirer la bonne mort, & craindre extrémement la mauvaise mort.*

D. *Qui sont ceux qui font une bonne mort ?*

R. *Ce sont ordinairement ceux qui ont vécu saintement.*

D. *Mais ne peut-on pas faire pénitence à la mort ?*

R. *On le peut absolument avec la grace de Dieu, mais cela est rare, & l'on ne doit point compter là-dessus.*

D. Que doit faire un Chrétien pendant sa vie ?

R. Il doit se préparer à la mort.

D. *Est-il permis de désirer la mort ?*

R. *Quand on la désire par impatience ou par colere, c'est un grand péché ; mais il est bon de la désirer pour voir Dieu, & pour ne le plus offenser sur la terre.*

D. Est-il permis de se donner la mort à soi-même ?

R. Non, ce seroit un grand crime, parce que nous ne sommes pas maîtres de notre vie.

Parabole du Riche qui bâtissoit des greniers. S. Luc, chap. 12.

PRATIQUES. 1. Demander chaque jour à Dieu la grace d'une bonne mort.

2. Prendre chaque mois un jour pour se préparer à la mort, se confesser & communier ce jour là, comme s'il étoit le dernier de notre vie.

3. Si on a du bien, faire son testament pendant qu'on est en santé, pour n'avoir point d'inquiétude dans la dernier maladie.

XXXII. *Du Jugement.*

D. QUe deviendra notre ame après la mort ?

R. Elle ira paroître devant Dieu pour en être jugée.

D. Combien y a-t-il de Jugement ?

R. Il y en a deux, le Jugement particulier, & le Jugement général.

D. Qu'entendez-vous par le *Jugement particulier ?*

R. C'est celui que Dieu fait de chaque ame inmédiatement après la mort.

D. Sur quoi les juge-t-il ?

R. Il les juge ſur le bien & le mal qu'ils ont fait.

D. Ce Jugement eſt-il bien ſévére ?

R. Oui, Jeſus-Chriſt nous apprend qu'on y rend compte, même d'une parole inutile.

D. Que devienent nos ames après ce Jugement ?

R. Dieu les envoye en Paradis, ou en Enfer, ou en Purgatoire ſelon qu'elles l'ont mérité.

D. Qu'entendez-vous par le *Jugement général* ?

R. C'eſt celui qui ſe fera publiquement de tous les hommes à la fin du monde.

D. Pourquoi ce Jugement général, puiſque chaque ame eſt jugée d'abord après ſa mort ?

R. C'eſt pour manifeſter d'une maniere plus ſenſible la confuſion des pécheurs, la gloire des Saints, & l'autorité de Jeſus-Chriſt.

D. Qui eſt-ce qui fera ce Jugement ?

R. C'eſt notre Seigneur Jeſus-Chriſt.

D. Comment les hommes paroîtront-ils à ce Jugement ?

R. Ils y paroîtront en corps & en ame, parce que leurs Corps reſſuſciteront avant ce Jugement.

D. *Quels ſeront alors les ſentimens des pécheurs ?*

R. *Ils ſeront dans une horrible confuſion lorſqu'ils verront leurs crimes les plus cachés, découverts à la face de toute la terre.*

D. *Quels ſeront les ſentimens des Saints ?*

R. *Leur joye ſera infinie, lorſque Jeſus-Chriſt couronnera leurs bonnes œuvres, à la vue des pécheurs qui les avoient mépriſés ſur la terre.*

Recit de l'appareil du Jugement dernier. Matth. 24. & 25. Luc. 21. Pſal. 96.

PRATIQUES. 1. Ne ſe pardonner aucune faute quelque legere quelle ſoit, comme les fautes d'humeur ou de négligence, & s'en corriger pour prévenir les jugemens de Dieu.

2. Examiner

2. Examiner sa conscience chaque jour sur les fautes qu'on y a commis, & en demander pardon à Dieu.

XXXIII. *De l'Enfer.*

D. Qu'est-ce que l'Enfer ?

R. L'Enfer est un lieu de tourmens, où les méchans seront éternellement punis avec les démons.

D. Qui sont ceux qui vont en Enfer ?

R. Ceux qui meurent en péché mortel.

D. Combien faut-il de péchés mortels pour aller en Enfer ?

R. Il n'en faut qu'un seul, si on meurt sans en faire pénitence.

D. Que font les méchans en Enfer ?

R. Ils souffrent, ils se désesperent, ils blasphément contre Dieu.

D. Qu'elles peines souffrent-ils ?

R. La premiere & la plus terrible de leurs peines, est de ne point voir Dieu ; c'est ce qu'on appelle la peine du *dam*.

D. Quelle autre peine souffrent-ils encore ?

R. Ils souffrent toutes sortes de tourmens sensibles, particuliérement d'être brûlés sans cesse.

D. Brûlent-ils maintenant en corps & en ame ?

R. Avant le Jugement général, il n'y a que leur ame, mais après la résurrection, leur corps brûlera aussi avec leur ame.

D. *Comment l'ame peut-elle brûler en Enfer ?*

R. *C'est par la Toutepuissance de Dieu.*

D. *Pourquoi leurs corps brûleront-ils avec leurs ames ?*

R. *Parce qu'ayant participé sur la terre à leurs crimes, ils doivent en partager le supplice en Enfer.*

D. Combien dureront ces supplices ?

R. Ils dureront éternellement, c'est-à-dire qu'ils ne finiront jamais.

D. *Les damnés ne peuvent-ils pas espérer quelque soulagement ?*

R. *Non, il n'y aura jamais aucun soulagement pour eux.*

D. *Comment est-ce que les corps des damnés ne seront pas consumés par le feu ?*

R. *Ils seront conservés dans le feu pendant l'éternité par la Toute-puissance de Dieu.*

Histoire du mauvais Riche. S. Luc, chap. 16.

PRATIQUES. 1. Remercier Dieu souvent de ce qu'il ne nous a pas encore livré à l'Enfer, après l'avoir tant de fois mérité.

2. Quand on s'approche du feu, songer en sentant la chaleur de ce feu matériel, combien le feu de l'Enfer doit tourmenter ceux qui y seront éternellement.

XXXIV. *Du Paradis.*

D. QU'est-ce que le Paradis ?

R. Le Paradis est un lieu de délices, où voyant Dieu, on jouit d'un bonheur éternel.

D. Qui sont ceux qui vont en Paradis ?

R. Ce sont ceux qui n'ont point offensé Dieu, ou qui l'ayant offensé, ont fait pénitence.

D. Que font les Saints en Paradis ?

R. Ils jouissent d'un bonheur parfait.

D. Quel est ce bonheur ?

R. Ils voyent Dieu, ils l'aiment, ils ressentent une joye inexprimable, ils sont exempts de toutes sortes de peines.

D. Les Saints sont-ils en Paradis en corps & en ame ?

R. Il n'y a encore que leurs ames, leurs corps n'y entreront qu'après la resurrection.

D. *Pourquoi leurs corps entreront-ils dans le Ciel ?*

R. *Pour avoir part à la gloire de leurs ames, comme ils ont eu part sur la terre à leur pénitence & à leurs bonnes œuvres.*

D. *De quoi se nourriront dans le Ciel les corps des Saints ?*

R. *Ils n'auront pas besoin de nourriture, parce qu'ils ne seront point sujets aux infirmités de ce monde.*

D. Combien durera le bonheur des Saints dans le Paradis ?

R. Il durera éternellement ; c'est-à-dire qu'il ne finira jamais.

D. *Leur bonheur ne sera-t-il jamais troublé par aucun chagrain, ni perte, ni maladie ?*

R. *Non, dans toute l'éternité ils ne ressentiront jamais la moindre peine.*

D. *Qu'est-ce qu'un Chrétien doit désirer plus ardemment ?*

R. *C'est d'aller en Paradis pour y voir Dieu.*

D. Que faut-il faire pour y aller ?

R. Il faut aimer Dieu de tout son cœur & accomplir ses Commandemens.

Transfiguration de notre Seigneur Jesus-Christ. St. Matth. chap. 17.

PRATIQUES. 1. Au lieu de s'effrayer de la mort, s'accoutumer à la regarder comme un bonheur qui nous donnera l'entrée du Paradis.

2. Dire quelquefois à Dieu dans le désir de le posseder dans le Ciel : *Que votre Royaume arrive* ; ou avec un Prophête : *Seigneur, je serai rassasié quand je verrai votre gloire.*

3. Nous consoler dans nos maladies & nos chagrins, par l'espérance du Paradis, qui terminera bientôt nos peines.

XXXV. Du Purgatoire.

D. TOutes les ames vont'elles après la mort en Paradis ou en Enfer ?

R. Il y en a qui vont en Purgatoire.

D. Qu'est-ce que le Purgatoire ?

R. Le Purgatoire est un lieu de peines, où les Justes achevent d'expier leurs péchés, avant que d'entrer en Paradis.

D. Les peines du Purgatoire sont-elles bien grandes ?

R. Oui, & plus grandes que tout ce que nous pouvons imaginer de plus rigoureux sur la terre.

D. Quelle eſt la plus grande de ces peines ?

R. C'eſt de ne pas voir Dieu.

D. Demeure-t-on long-temps en Purgatoire ?

R. On y demeure juſqu'à ce que la juſtice de Dieu ſoit ſatisfaite.

D. Pouvons-nous ſoulager les ames qui ſont en Purgatoire ?

R. Oui, nous le pouvons par nos bonnes œuvres, nos prieres, & principalement par le ſacrifice de la Meſſe.

D. Que faut-il faire pour éviter d'aller en Purgatoire?

R. Il faut expier nos péchés en cette vie par la ferveur de notre amour pour Dieu, & par nos bonnes œuvres.

Vanité de David, ſa punition & ſa pénitence. 1. des Paralip. chap. 21.

PRATIQUES. 1. Soulager les ames du Purgatoire par des prieres, des aumônes, des pratiques de pénitence, & faiſant dire des Meſſes à leur intention.

2. Prier plus particuliérement pour nos parens & nos amis lorſqu'ils ſont morts, pour ceux *à* qui nous avons donné peut être occaſion de pécher en cette vie.

3. Quand on eſt chargé d'un legs pieux, ou d'une fondation, n'en pas différer l'exécution, pour ne pas retarder le ſoulagement que les ames du Purgatoire peuvent en recevoir.

4. Gagner, autant qu'on le peut, les Indulgences accordées par l'Egliſe, exécutant fidélement & dévotement ce qui eſt preſcrit.

XXXVI. Des Commandemens de DIEU.

Du Premier Commandement.

De la Foi.

D. QUe faut-il faire pour aller en Paradis ?

R. Il faut garder les Commandemens de Dieu & de l'Egliſe.

D. Quels ſont les Commandemens de Dieu ?

R. Un ſeul Dieu tu adoreras, &c. *page* 6.

D. A quoi nous oblige le premier Commandement, *Un seul Dieu tu adoreras, & aimeras parfaitement?*

R. Il nous oblige : 1. A croire en Dieu. 2. A espérer en lui. 3. A l'aimer parfaitement. 4. A l'adorer lui seul.

D. Quelle est la vertu qui nous fait croire en Dieu?

R. C'est la Foi.

D. Quelle est celle qui nous fait esperer en lui?

R. C'est l'Espérance.

D. Et celle par laquelle nous l'aimons parfaitement?

R. C'est la Charité.

D. Comment nomme-t-on ces trois Vertus?

R. On les appelle Vertus Théologales, c'est-à-dire, qui ont Dieu pour leur objet.

D. Sommes-nous obligés de produire des actes des ces Vertus?

R. Oui, nous devons en produire souvent.

D. Qu'est-ce que la Foi?

R. La Foi est une vertu surnaturelle par laquelle nous croyons fermement tout ce que Dieu nous a révélé, & que l'Église nous enseigne de sa part; parceque Dieu l'a dit.

D. Faites un Acte de Foi?

R. *Mon Dieu, je crois fermement tout ce que croit & enseigne la sainte Eglise, parce que c'est vous, ô mon-Dieu, qui l'avez dit.*

D. La Foi est-elle bien nécessaire?

R. Oui, sans elle nous ne pouvons ni plaire à Dieu, ni être sauvés.

D. *Comment pèche-t-on contre la Foi?*

R. 1. *En refusant de croire quelques-uns des vérités que la Foi nous enseigne.*

2. *En renonçant extérieurement à la croyance de ces vérités.*

3. *En doutant volontairement de quelqu'une de ces vérités.*

4. *En négligeant de s'instruire de celles dont la connoissance est nécessaire.*
5. *En refusant de ce soumettre à l'autorité du Corps des premiers Pasteurs qui enseigne ces vérités.*

Zele du Prophête Elie. 3. liv. des Rois, ch. 17. & 18.

PRATIQUES. 1. Réciter chaque jour les commandemens de Dieu, & demander *à* Dieu la grace de mourir plûtôt que de manquer *à* les observer.

2. Les enseigner a ceux qui ne le savent pas.
3. Prendre soin que ses enfans & ses domestiques, si on en a, en soient instruits, qu'ils les pratiquent, qu'ils assistent aux Offices & aux Instructions de l'Eglise.

XXXVII. *Suite du* 1. *Commandement.*

De l'Espérance & de la Charité.

D. QU'est-ce que l'Espérance ?

R. L'Espérance est une vertu surnaturelle par laquelle nous attendons de Dieu avec une ferme confiance, sa grace en ce monde & le Paradis en l'autre, par les mérites de Jesus-Christ.

D. Faites une acte d'Espérance ?

R. *Mon Dieu, j'espere vos graces & mon salut, par les mérites infinis de Jesus-Christ mon Sauveur.*

D. *Comment péche-t-on contre l'Espérance ?*

R. 1. *Lorsqu'on desespére de son salut.*

2. *Lorsque présumant de la bonté de Dieu, on differe de se convertir.*

3. *Lorsqu'en comptant sur ses propres forces, on s'expose aux occasions de pécher.*

4. *Lorsqu'on manque de confiance & de soumission à la Providence de Dieu.*

D. Qu'est-ce que la Charité ?

R. La Charité est une vertu surnaturelle par laquelle nous aimons Dieu pour lui-même par dessus toutes choses, & nous aimons notre prochain comme nous-mêmes pour l'amonr de Dieu.

D. Qu'est-ce qu'aimer Dieu par-dessus toutes choses?

R. C'est l'aimer plus que tous les biens, plus que nos parens, nos amis, & plus que nous-mêmes.

D. *Celui qui aime quelque chose plus que Dieu, ou autant que Dieu, a-t-il la Charité?*

R. *Non, il fait en cela un grand péché.*

D. *Quels sont les motifs qui excitent en nous l'amour de Dieu?*

R. *En voici quelques-uns.* 1. *Dieu est en lui-même infiniment aimable.*

2. *Il est notre Pere, il nous a donné la vie & nous la conserve à chaque instant.*

3. *Tous les jours il nous comble de biens.*

4. *Il desire sincerement de nous rendre éternellement heureux.*

D. *Que faut-il faire pour bien remplir le Commandement de la Charité?*

R. *Il faut produire fréquemment des actes d'amour de Dieu, penser à son infinie bonté, se plaire à parler & à entendre parler de lui, & lui offrir souvent par amour toutes ses affections, ses pensées & ses actions.*

D. Peut-on être sauvé sans la Charité?

R. Non, sans la Charité nous sommes les ennemis de Dieu.

D. Comment perd-on la Charité?

R. Par le péché mortel.

D. Est-ce un grand malheur de la perdre?

R. Oui, le plus grand de tous les malheurs est de ne pas aimer Dieu.

D. Comment connoissons-nous si nous aimons Dieu par-dessus toutes choses?

R. Nous le connoissons, si nous sommes disposés à accomplir tous ses Commandemens, quoiqu'il nous en coûte, fut-ce même la vie.

D. Faites un acte de Charité?

R. *Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur, & plus que toutes choses, parce que vous êtes infiniment aimable & j'aime mon Prochain comme moi-même, pour l'amour de vous.*

Sacrifice d'Abraham. Genese chap. 22.

PRATIQUES. 1. Se confier en Dieu, se soumettre *à* sa providence, croyant fermement qu'il ne nous arrive rien que par son ordre ou sa permission, pour notre salut.

2. Faire dans son cœur plusieurs fois le jour des actes d'amour de Dieu, même en travaillant.

3. Ne s'attacher à rien sur la terre, & quand on a de l'attachement *à* quelque chose, s'en priver quelques fois, si on le peut, ou au moins en offrir à Dieu le sacrifice du cœur.

XXXVIII. Suite du 1. *Commandement. De l'Adoration de Dieu.*

D. OUtre la Foi, l'Espérance & la Charité, que nous ordonne encore le premier Commandement?

R. Il nous ordonne d'adorer Dieu, & de n'adorer que lui.

D. Faites un acte d'Adoration?

R. *Mon Dieu, je vous adore, je vous reconnois pour mon Créateur & mon Maître: je vous offre ma vie & tout ce que je possede.*

D. N'adore-t-on pas aussi les Saints?

R. Non, on n'adore que Dieu seul; mais on honore les Saints comme les amis de Dieu.

D. Est-il bon de les invoquer?

R. Oui, car ils intercedent auprès de Dieu, pour nous en obtenir ses graces.

D. *Pouvons-nous honorer leurs Reliques?*

R. *Oui, il est juste de les honorer en memoire des Saints.*

D. *Pourquoi honorons-nous aussi les Images des Saints?*

R. *Parce qu'elles nous répresentent les amis de Dieu.*

D. *N'est-ce point être idolâtre, que d'honorer les Images?*

R. *Non,*

R. *Non, parce que nous ne les adorons pas, nous ne les prions pas, nous ne mettons point en elles notre confiance.*

D. *Quel eſt donc l'honneur qu'on leur rend?*

R. *Cet honneur ſe rapporte aux Saints qu'elles répréſentent, & c'eſt aux Saints que nous adreſſons nos prieres.*

D. En quoi péche-t-on contre l'Adoration qui n'eſt due qu'à Dieu?

R. En trois manieres. Par idolâtrie, par irrévérence, par ſuperſtition.

D. Comment par *idolâtrie*?

R. En rendant à quelque créature l'adoration qui n'eſt due qu'à Dieu.

D. Comment par *irrévérence*?

R. En mépriſant ou profanant ce qui eſt conſacré à Dieu.

D. Comment par *ſuperſtition*?

R. En mettant ſa confiance en de certaines paroles & vaines obſervances que l'Egliſe n'approuve point.

D. Donnez-en un exemple?

R. Ceux qui croyent guerir des animaux par de certaines paroles, péchent par ſuperſtition.

Martyre des ſept Freres, & de leur Mere, Liv. 2. des Machabées, chap. 7.

PRATIQUES. 1. Reſpecter tout ce qui eſt conſacré à Dieu, les Egliſes, les Prêtres, les Vaſes ſacrés, les ornemens des Autels.

2. N'employer jamais à des plaiſanteries les chants & prieres de l'Egliſe, ou les paroles de l'Ecriture Sainte.

3. Avoir dans ſa chambre ou porter ſur ſoi un Crucifix, pour honorer plus ſouvent en le voyant, Jeſus crucifié pour nous.

XXXIX. Du 2. Commandement.

Dieu en vain tu ne jureras, ni autre choſe pareillement.

D. QU'eſt-ce que Dieu défend par ce Commandement?

R. Il défent, 1. De Jurer mal-à-propos. 2. De blaſphêmer. 3. De faire des imprécations contre ſoi ou contre le prochain.

D. Qu'eſt-ce que Jurer ?

R. C'eſt prendre Dieu à témoin par lui-même, ou par quelqu'une de ſes créatures, de la vérité de ce qu'on dit.

D. *En combien de manieres jure-t-on mal-à-propos ?*

R. 1. *En jurant contre la vérité; c'eſt ce qu'on appelle parjure.*

2. *En jurant ſelon la vérité, mais ſans néceſſité.*

3. *En jurant de faire quelque choſe de criminel.*

D. *Celui qui a juré de faire des mauvaiſes actions, comme de battre quelqu'un, eſt-il obligé d'accomplir ſon jurement ?*

R. *Non, il feroit un ſecond péché en accompliſſant ſon jurement.*

D. *Si on a juré de faire quelque choſe louable, eſt-on obligé de l'executer ?*

R. *Oui, on y eſt obligé, ſi en cela on ne fait point de tort au prochain.*

D. Y a-t-il des occaſions où il ſoit permis de jurer ?

R. Oui, par exemple; quand le Juge l'ordonne & que le ferment qu'on fait, eſt ſelon la vérité.

D. Qu'eſt-ce que le Blaſphême ?

R. C'eſt une parole injurieuſe contre Dieu, ou ſes Saints, ou la Religion : & c'eſt un crime énorme.

D. Qui ſont ceux qui péchent encore contre ce Commandement ?

R. Ceux qui par colere ou autrement diſent qu'ils ſe ſouhaitent ou aux autres la mort, ou la damnation, ou la peſte, ou la poſſeſſion du démon.

D. *Que nous eſt-il encore ordonné par ce Commandement ?*

R. *Il eſt ordonné d'accomplir les Vœux qu'on a faits.*

D. *Qu'eſt-ce qu'un Vœu ?*

R. *C'eſt une promeſſe faite à Dieu, par laquelle on veut s'obliger de faire à ſon honneur, ou à celui des Saints, quelque action de piété.*

D. *Péche-t-on en n'accompliſſant pas les vœux qu'on a faits?*

R. *Oui, c'eſt un grand péché de ne les pas accomplir.*

D. *Eſt-ce une choſe agréable à Dieu de faire des vœux?*

R. *Oui, c'eſt une bonne action, mais qu'il ne faut pas faire légérement.*

Martyre de St. Jean, ſuite du ſerment téméraire d'Herode.
St. Mathieu, chap. 14.

PRATIQUES. 1. Si on eſt habitué à quelque jurement s'impoſer une peine chaque fois qu'on y tombe, pour s'en corriger.

2. Se corriger de certains juremens, qui quoiqu'ils ne ſignifient rien, approche de ceux où on profane le nom de Dieu.

3. Ne point faire de vœu, ſur-tout en matiere conſidérable, ſans conſulter ſon Confeſſeur.

XL. Du 3. Commandement.

Les Dimanches tu garderas, en ſervant Dieu dévotement.

D. QUe nous eſt-il ordonné par ce Commandement?

R. Il nous eſt ordonné de ſanctifier un jour dans chaque ſemaine, & ce jour eſt le ſaint Dimanche.

D. Que faut-il faire pour ſanctifier ce jour?

R. Il faut, 1. L'employer au ſervice de Dieu. 2. S'abſtenir des œuvres ſerviles.

D. Comment doit-on l'employer au ſervice de Dieu?

R. Il faut principalement entendre la Meſſe ce jour-là, & c'eſt un grand péché d'y manquer.

D. Eſt-ce aſſez d'aſſiſter de corps à la Meſſe?

R. Non, il faut y aſſiſter avec attention & dévotion.

D. Suffit-il d'entendre une Meſſe baſſe pour ſanctifier le Dimanche?

R. Non, il faut encore, autant qu'on le peut, aſſiſter aux Offices de l'Egliſe, & au Prône dans ſa

Paroiſſe, & s'occuper pendant le jour à des bonnes œuvres.

D. Qu'entend-on par les œuvres ſerviles dont il faut s'abſtenir ?

R. On entend les ouvrages du corps que font ordinairement les journaliers & gens de mêtier, pour gagner leur vie.

D. N'y a-t-il point outre le Dimanche, d'autres jours que nous devions pareillement ſanctifier ?

R. Oui, l'Egliſe nous ordonne de ſanctifier les jours de Fêtes de Jeſus-Chriſt, de la ſainte Vierge, & de quelques Saints.

D. Comment doit-on ſanctifier ces jours de Fêtes ?

R. En s'abſtenant des œuvres ſerviles, & s'occupant au ſervice de Dieu, de même que les Dimanches.

D. *Quels péchés commet-on plus ordinairement contre la ſanctification des Fêtes & Dimanches ?*

R. 1. *Paſſer ces jours-là en débauches, au jeu, aux danſes & au cabaret.*

2. *Travailler ou faire travailler ſans néceſſité.*

3. *Empêcher ſes enfans ou ſes domeſtiques d'aſſiſter aux inſtructions & au ſervice divin.*

Hiſtoire des Juifs qui ſe laiſſerent égorger pour ne pas violer le Sabbat. 1. des Macchab. chap. 2.

PRATIQUES. 1. Tous les Dimanches & Fêtes aſſiſter réguliérement à la Grand-Meſſe, au Prône & à Vêpres dans ſa Paroiſſe.

2. Employer le reſte de la journée en œuvres de piété, comme à viſiter & ſervir les pauvres & malades.

3. Lire chez ſoi quelque livre de piété, ou enſeigner le Catéchiſme à ſes freres & ſœurs, ou à ſes enfans.

4. Ne point aller au cabaret les jours de Fêtes & Dimanches.

XLI. Du 4. Commandement,

Tes Pere & Mere honoreras, afin que tu vives longuement.

D. A Quoi nous oblige le quatriéme Commandement ?

R. Il nous oblige à aimer nos Pere & Mere, à les respecter, à leur obéir, à les assister dans leurs besoins.

D. *Qui est-ce qui manque à la premiere obligation, qui est* des les aimer ?

R. *C'est celui qui les hait, qui ne peut vivre avec eux, qui désire leur mort.*

D. *Qui est-ce qui manque à la seconde obligation, qui est* de les respecter ?

R. *Celui qui les méprise, qui les raille, qui publie leurs défauts.*

D. *Qui manque à la troisiéme, qui est* de leur obéir ?

R. *Celui qui ne fait pas ce qu'ils ordonnent, qui ne le fait qu'avec dépit & murmure, qui quitte leur maison, va à la guerre, ou se marie sans leur consentement, qui n'exécute pas leur testament.*

D. *Qui manque à la quatriéme, qui est* de les assister ?

R. *Celui qui les abandonne dans leur pauvreté ou leur vieillesse, qui leur reproche les secours qu'il leur donne, qui dérobe ce qu'ils ont, qui ne fait pas prier pour eux après leur mort.*

D. Pourquoi ajoute-t-on, *afin que tu vives longuement* ?

R. Parce que dans l'ancienne Loi une longue vie étoit une récompence de l'accomplissement de ce Commandement.

D. Dieu accorde-t-il maintenant la même récompense ?

R. Dieu l'accorde quelquefois, & s'il n'accorde pas cette longue vie, c'est pour la changer en une vie éternelle.

D. *Quelle est la punition des enfans qui n'accomplissent pas ce Commandement ?*

R. *C'est d'attirer la malédiction de leur parens, la quelle est suivie ordinairement de celle de Dieu.*

D. Ne doit-on honorer que ſon Pere & ſa Mere ?

R. On doit honorer de même ſes beau-pere, belle-mere, tuteurs, oncles, tantes, & autres parens à Proportion de leur âge & de leur autorité.

D. Qui doit-on honorer encore ſelon le quatriéme Commandement ?

R. On doit honorer pareillement tous ſes Supérieurs, comme le Pape, ſon Evêque, ſon Curé, le Roi, les Magiſtrats, ſon Maître, ſon Seigneur, &c.

D. Que comprend encore ce Commandement ?

R. Il comprend les devoirs des Peres & Meres envers leurs enfans, & des maîtres envers leurs inférieurs.

D. Quels ſont ces devoirs ?

R. Ils leurs doivent, 1. L'inſtruction. 2. La correction. 3. Le bon exemple. 4. La nourriture.

Révolte d'Abſalom & ſa mort, 2. Liv. des Rois, chap. 15. & 18.

PRATIQUES. 1. Supporter avec patience les défauts de ſes parens, leurs humeurs, & même leurs mauvais traitemens.
2. Demander tous les ſoirs leur bénédiction.
3. Reſpecter le Pape, ſon Evêque, ſon Curé, le Roi, les Magiſtrats ; le Seigneur de ſa Paroiſſe, &c. leur obéir quand il le faut, & ne pas ſouffrir qu'on en parle mal.

XLII. *Du 5. Commandement.*

Homicide point ne feras, de fait ni volontairement.

D. QUE nous défend ce Commandement ?

R. Il nous défend d'offenſer la vie du Prochain.

D. *Combien de ſortes de vies diſtingue-t-on dans le Prochain?*

R. *On en diſtigue trois, la vie Naturelle, la vie Spirtuelle, & la vie Civile.*

D. *Qu'entend-on par la vie Naturelle, la vie Spirituelle & la vie Civile ?*

R. *On entend par la vie Naturelle, la vie du corps ; par la*

vie Spirituelle, la sainteté de l'ame; par la vie Civile, la réputation.

D. *Comment offense-t-on le Prochain dans sa vie Naturelle?*

R. 1. *Par pensée, en le haissant, en lui souhaitant du mal.*

2. *Par paroles, en lui disant des injures.*

3. *Par action, en le frappant ou lui donnant la mort.*

D. A quoi est obligé celui qui a insulté, ou frappé son Prochain?

R. A réparer, s'il peut, l'injure qu'il a faite, & tout le tort qui en a suivi.

D. Comment offense-t-on la vie Spirituelle du Prochain.

R. En le portant à offonser Dieu; ce qu'on appelle Péché de Scandale.

D. Comment offense-t-on la vie Civile du Prochain?

R. En blessant sa réputation.

D. *En combien de manieres blesse-t-on la réputation du Prochain?*

R. 1. *En l'accusant du mal qu'il n'a pas commis; & cela s'appelle Calomnie.*

2. *En faisant connoître le mal qu'il a commis, mais qui n'est pas connu; & cela s'appelle Médisance.*

D. A quoi le médisant ou le calomniateur est-il obligé?

R. A réparer autant qu'il peut, la réputation du Prochain qu'il a blessée, même en se dédisant lui-même, si cela est nécessaire.

D. *Quand les fautes du Prochain sont publiques, est-il permis de s'en entretenir avec malignité?*

R. *Non, cette malignité est contraire à la charité.*

D. *Est-il permis d'écouter la médisance, & d'y prendre plaisir?*

R. *Non, car on est souvent coupable du péché que commet celui qui médit.*

Histoire d'Esther , & la mort funeste d'Aman. Liv d'Esther , chap. 7.

PRATIQUES. 1. Quand on a eu querelle avec quelqu'un , ne passer le jour sans se réconcilier & lui faire excuse quand on l'a injurié ou maltraité.

2. Procurer la réconciliation des ennemis , & de ceux qui sont en procès.

3. Empêcher les médisances quand on le peut , excuser ceux dont on dit du mal , avertir ceux qui médisent du péché qu'ils commettent.

XLIII. *Des 6. & 9. Commandemens.*

Luxurieux point ne seras , de corps ni de consentement.
L'œuvre de chair ne désireras , qu'en mariage seulement.

D. QUE défendent ces deux Commandemens ?

R. Ils défendent tous péchés d'Impureté , & tout ce qui donne occasion à cet horrible crime.

D. Ne péche-t-on pas contre ces deux Commandemens par pensées , par paroles & par actions ?

R. Oui.

D. Qui sont ceux qui péchent par pensées ?

R. Ceux qui s'occupent volontairement de pensées deshonnêtes , ou de mauvais désirs.

D. Qui sont ceux qui péchent par paroles ?

R. Ceux qui disent des paroles libertines , immodestes , & à double sens.

D. Qui sont ceux qui péchent par actions ?

R. Ceux qui font des regards ou des attouchemens deshonnêtes sur eux , ou sur autrui.

D. Que faut-il faire pour résister aux tentations sur ce péché ?

R. Il faut en rejetter promptement les premieres pensées , recourir à Dieu , & fuir les occasions.

D. *Quelles sont les occasions les plus ordinaires de cet horrible péché ?*

R. 1. *La compagnie des libertins.*

2. *La lecture des Romans & des mauvais livres.*

3. *Les bals, les danſes, les comedies.*

4. *Les tableaux deſhonnêtes.*

5. *Les amitiés trop familieres avec des perſonnes de ſexe different.*

D. *Quel effet funeſte l'Impureté cauſe-t-elle plus ordinairement dans l'ame?*

R. *Elle y cauſe ſouvent l'oubli du Salut, & l'endurciſſement.*

D. *Quels ſont les remedes contre ce malheureux vice?*

R. 1. *Mortifier ſes ſens, & particulierement ſes yeux & ſa bouche.*

2. *Fréquenter les Sacremens de Pénitence & d'Euchariſtie.*

3. *Travailler & n'être jamais oiſif.*

Hiſtoire de l'Embraſement de Sodome. Gen. cha. 19.

PRATIQUES. 1. Avoir une dévotion particuliere envers la ſainte Vierge, & demander chaque jour à Dieu par ſon interceſſion la Chaſteté.

2. Rompre avec les amis qui ſont de mauvaiſes mœurs, & qui tiennent des diſcours contre la modeſtie.

3. Pratiquer quelques mortifications, ſelon le Conſeil de ſon Confeſſeur.

4. Etre toujours modeſtement couvert, même dans le tems qu'on s'abille ou qu'on ſe deſhabille.

XLIV. Des 7. & 10. Commandemens.

Le bien d'autrui tu ne prendras, ni retiendras à ton eſcient.
Biens d'autrui ne convoiteras, pour les avoir injuſtement.

D. QUE défendent ces deux Commandemens?

R. Le ſeptiéme défend de faire tort au Prochain dans ſes biens, & le dixiéme défend d'en avoir même le déſir.

D. En combien de manieres peut-on faire tort au Prochain dans ſes biens?

R. 1. En prenant injuſtement ce qui lui appartient.

2. En le retenant contre ſa volonté.

3. En lui cauſant dans ſes biens quelque autre dommage.

D. *En combien de manieres prend-on plus ordinairement le bien de ſon prochain ?*

R. *On peut le prendre, 1. Par violence, comme les voleurs.*
2. Par adreſſe, comme les domeſtiques, qui dérobent en ſecret.
3. Par fraude, comme ceux qui trompent dans la marchandiſe.
4. Par uſure, comme ceux qui prêtent de l'argent pour en tirer du profit, ſans cauſe légitime.
5. Par uſurpation, comme ceux qui font des chicanes, de mauvais procès, ou compenſations injuſtes.

D. *En combien de manieres retient-on ordinairement le bien du prochain ?*

R. *Les plus ordinaires ſont, 1. Ne pas reſtituer ce qu'on a pris.*
2. Ne pas payer ſes dettes.
3. Refuſer le ſalaire aux ouvriers ou ſerviteurs.
4. Ne pas payer la dîme à qui on la doit.

D. *Ne retient-on pas encore le bien d'autrui en quelque autre maniere ?*

R. *En voici encore trois. 1. Ne pas rendre le dépôt confié.*
2. Ne pas rendre compte des biens qu'on a adminiſtrés.
3. Ne pas faire diligence pour connoître le maître des choſes qu'on a trouvées.

D. *En combien de manieres cauſe-t-on d'autres dommages au prochain ?*

R. *En quatre manieres. 1. Gâtant ou détruiſant ce qui eſt à lui.*
2. Conſeillant à d'autres de lui faire du tort.
3. Les aidant à le faire.
4. N'empêchant pas qu'on le faſſe, quand on en a l'autorité ou la commiſſion.

D. A quoi ſont obligés tous ceux dont on vient de parler ?

R. A reſtituer ce qu'ils ont retenu, ou à reparer le dommage qu'ils ont cauſé.

D. *Celui qui n'en a pas profité, eſt-il obligé de même à reſtituer ?*

R. *Oui, il ſuffit qu'il ait fait tort, pour être obligé à dédommager de tout le tort qu'il a fait.*

D. *Suffit-il de reſtituer ce qu'on a pris ou retenu injuſtement ?*

R. *Non, il faut dédommager de tout le tort qu'on a cauſé. Par exemple, ſi on a volé les outils d'un ouvrier, il faut le dédommager pour le gain qu'on lui a empêché de faire.*

D. L'obligation de reſtituereſt-elle bien preſſante ?

R. Oui, ſans la volonté de reſtituer promptement, on ne peut être ſauvé ni recevoir l'abſolution.

D. A qui faut-il reſtituer ?

R. A celui-là même à qui on a fait du tort, & s'il eſt mort, à ſes héritiers.

D. Quand faut-il reſtituer ?

R. Il faut reſtituer le plûtôt qu'il eſt poſſible.

Hiſtoire & punition du larcin d'Achan. Joſ. chap. 7.

PRATIQUES. 1. Ne jamais rien prendre, même chez ſes parens ſans leur permiſſion, quand ce ne ſeroit que pour manger.
2. Donner aux pauvres ce qu'on a trouvé, quand on ne peut en découvrir le maître.
3. Reſtituer, ſi on y eſt obligé, avant de ſe preſenter à confeſſe.

XLV. Du 8. *Commandement.*

Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.

D. QUE défend ce Commandement.

R. Trois choſes, 1. Le menſonge. 2. Les faux témoignages. 3. Les jugemens téméraires.

D. Qu'eſt-ce que *Mentir* ?

R. C'eſt parler contre la vérité que l'on connoît, avec deſſein de tromper.

D. Celui qui parle contre la vérité, & qui croit dire la vérité, fait-il un menſonge ?

R. Non, il dit faux, mais il ne ment pas.

D. Eſt-il permis de mentir en quelques occaſions ?

R. Non, il n'eſt jamais permis de mentir.

D. *Mais ſi on ment pour ſe rejouir ou pour s'excuſer ?*

R. *C'eſt toujours un péché.*

D. *N'eſt-il pas permis de mentir pour rendre ſervice au prochain ?*

R. *Non, quand même ce ſeroit pour lui ſauver la vie.*

D. Qu'eſt-ce que *Faux témoignage* ?

R. C'eſt une dépoſition faite en juſtice contre la vérité.

D. A quoi eſt obligé celui qui a rendu un faux témoignage ?

R. A réparer tout le tort que ſon faux témoignage a cauſé au prochain.

D. Qu'eſt-ce que *Juger témérairement* ?

R. C'eſt juger mal de ſon prochain ſans fondement légitime.

D. *Donnez-en des exemples ?*

R. *Celui qui interprete en mal les actions innocentes du prochain, ou qui les condamne ſur de fauſſes apparences, ou qui lui attribue ſans bonne preuve, de mauvaiſes intentions, fait un jugement téméraire.*

D. *En quelles autres manieres péche-t-on contre ce Commandement.*

R. 1. *En ſubornant des témoins, c'eſt-à-dire, en les empêchant de dépoſer, ou les ſollicitant de dépoſer contre la vérité.*

2. *En fabriqant ou ſuppoſant de faux contrats ou de faux titres.*

3. *En ſuppoſant un crime à un innocent.*

4. *En ôtant à un accuſé les juſtes moyens de ſe défendre.*

Hiſtoire du menſonge d'Ananie & de Saphire, & leur punition. Act. des Apôtres, chap. 5.

PRATIQUES. 1. Souffrir plûtôt les réprimandes & les châtimens de ſes parens & de ſes maîtres, que de mentir pour s'excuſer.

2. Ne jamais ſe ſervir de paroles équivoques, pour tromper ceux à qui on parle.

XLVI. De l'Egliſe & de ſes Commandemens.

D. QU'eſt-ce que l'Egliſe ?

R. L'Egliſe eſt l'Aſſemblée des Fidéles, gounés par notre S. Pere le Pape, & par les Evêques.

D. Combien y a-t-il d'Egliſes ?

R. Il n'y en a qu'une qui eſt l'Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine.

D. Pourquoi l'appelle-t-on *Apoſtolique* ?

R. Parce que le Pape & les Evêques qui la gouvernent, ont ſuccedé ſans interruption aux Apôtres.

D. Pourquoi l'appellez-vous *Romaine* ?

R. Parce que l'Egliſe établie à Rome, eſt le Chef & la Mere de toutes les autres Egliſes.

D. Qu'eſt-ce que notre ſaint Pere le Pape ?

R. C'eſt le Vicaire de Jeſus-Chriſt ſur la terre, & le Chef viſible de l'Egliſe.

D. *Dites-nous quelques-uns des avantages de l'Egliſe ?*

R. 1. *C'eſt d'être l'Epouſe de Jeſus-Chriſt.*
2. *De poſſeder tous les tréſors des mérites de Jeſus-Chriſt.*
3. *D'être gouvernée & ſanctifiée ſans ceſſe par le Saint-Eſprit.*

D. L'Egliſe a-t-elle ſubſiſté toujours depuis Jeſus-Chriſt ?

R. Oui, & elle ſubſiſtera toujours malgré les héréſies & les perſécutions.

D. Comment cela ?

R. Parce que Jeſus-Chriſt lui a promis que les portes de l'Enfer ne prévaudront pas contre elle.

D. Qu'eſt-ce à dire les portes de l'Enfer ?

R. C'eſt-à-dire qu'elle ne ſera jamais détruite, ni par les perſécutions, ni par les erreurs, ni par la cor-

ruption de mœurs, ni par tous les efforts du démon.

D. *Qui sont ceux qui sont hors de l'Eglise ?*

R. *Ce sont* 1. *Les Payens, qui adorent de fausses Divinités, comme les Idoles.*

2. *Les Infideles qui adorent Dieu, mais qui ne connoissent pas Jesus-Christ.*

3. *Les Hérétiques qui ne tiennent pas la même foi que l'Eglise.*

4. *Les Schismatiques qui ne reconnoissent point leurs vrais Pasteurs, & qui se séparent d'eux.*

5. *Les Excommuniés, qui à cause de leur désobéissance sont rétranchés de l'Eglise.*

D. Ceux qui sont hors de l'Eglise, sont-ils sauvés ?

R. Non, on ne peut être sauvé que dans l'Eglise.

Mort terrible de Coré, Dathan & Abiron. Liv. des Nombres, chap. 16.

PRATIQUES. 1. Prier Dieu particuliérement pour notre saint Pere le Pape & Monseigneur notre Evêque.

2. Obéir fidélement & promptement à leurs Ordonnances : comme quand ils défendent les mauvais livres, s'en défaire aussi tôt en la maniere qu'ils l'ordonnent.

3. Prier Dieu pour la multiplication & la sanctification des membres de l'Eglise, c'est-à dire des Fidéles, & pour la conversion de ceux qui ne le sont point.

XLVII. *Suite de l'Eglise.*

D. QUELS sont les devoirs des Fidéles envers l'Eglise ?

R. C'est de croire ce qu'elle enseigne, & pratiquer ce qu'elle ordonne.

D. Pourquoi est-on obligé de croire ce qu'elle enseigne ?

R. Parce qu'étant assistée du saint-Esprit, elle est infaillible ; c'est-à-dire, qu'elle ne peut tomber dans l'erreur.

D. Pourquoi est-on obligé de pratiquer ce qu'elle ordonne ?

R. Parce qu'elle est assistée du saint-Esprit dans ce qu'elle commande, & qu'elle en a reçu le pouvoir de Jesus-Christ.

D. Qui sont ceux qui dans l'Eglise ont reçu de Jesus-Christ, le pouvoir de nous enseigner & de nous commander ?

R. C'est le Pape & les Evêques ; & Jesus-Christ leur a promis d'être avec eux, tous les jours jusqu'à la fin des siécles.

D. Quels sont les principaux Commandemens de l'Eglise ?

R. Les voici.

Les Fêtes tu sanctifieras, &c. Page 9. & 10.

D. Est-on obligé d'accomplir tous ces Commandemens ?

R. Oui, on y est obligé sous peine de péché.

D. Comment l'Eglise punit-elle quelquefois ceux qui se revoltent contre ses Loix ?

R. Elle les retranche de son Corps, c'est ce qu'on appelle l'Excommunication.

D. *Quel est l'effet de l'Excommunication ?*

R. *L'Excommunié ne participe plus au prieres ni aux Sacremens de l'Eglise, il est livré au démon, & s'il meurt en cet état sans pénitence, il est damné.*

D. *Quels sont les crimes pour lesquels on encourt plus ordinairement l'Excommunication ?*

R. 1. *Battre un Ecclésiastique ou un Religieux.* 2. *Entrer dans les Couvents des Religieuses sans permission.* 3. *Ne pas réveler, quand on le doit, ce qu'on sçait touchant les Monitoires qui ont été publiés.* 4. *Ne pas communier à Pâques.* 5. *Désobéir aux Ordonnances des Evêques, publiées sous peine d'Excommunication.*

D. *Comment doit-on traiter les Excommuniés ?*

R. *Quand ils sont publiquement dénoncés, il faut éviter leur compagnie.*

Histoire du Corinthien excommunié par Saint Paul. 1. Ep. de St. Paul aux Corinthien, chap. 5.

PRATIQUES. 1. Remercier Dieu de nous avoir fait naître dans le sein de la vraie Eglise.

2. Craindre l'Excommunication, s'instruire de ce qui y peut faire tomber, s'en faire rélever promptement, si par malheur on y étoit tombé.

3. Ne parler jamais de notre saint Pere le Pape & des Evêques, qu'avec un grand respect, ne point médire de leur conduite, ni souffrir qu'on en parle mal.

XLVIII. De l'Ecriture Sainte.

D. OU sont compris les Mysteres que Dieu a révélé & que l'Eglise enseigne?

R. Dans l'Ecriture sainte & dans la Tradition.

D. Qu'entendez-vous par l'Ecriture sainte?

R. J'entens des Livres écrits par l'inspiration du saint-Esprit pour notre instruction.

D. *Comment se divise l'Ecriture sainte?*

R. *En ancien & nouveau Testament.*

D. *Qu'est-ce que l'ancien* Testament?

R. *Ce sont des Livres écrits avant Jesus-Christ, où sa venue & sa mort ont été prédites.*

D. *Qu'est-ce que le nouveau* Testament?

R. *Ce sont des Livres écrits depuis Jesus-Christ par ses Disciples.*

D. *Que contiennent ces Livres?*

R. 1. *La vie & les préceptes de Jesus-Christ, & c'est ce qu'on appelle son Evangile.*

2. *Ce que ses Disciples ont écrits pour l'instruction des Fidéles.*

D. Comment devons-nous regarder l'Ecriture sainte?

R. Comme des Livres divins, qu'il faut souveraine-

ment

ment respecter, & croire sans exception tout ce qui y est contenu.

D. Pourquoi croire tout ce qui y est contenu ?

R. Parce que c'est la parole de Dieu, qui ne peut nous tromper.

D. Ne croyez-vous que ce qui est écrit dans ces saints Livres ?

R. Je crois aussi ce que les Apôtres ont enseigné de vive voix, & qui a toujours été crû dans l'Eglise.

D. *Comment appelle-t-on cette Doctrine ?*

R. *On l'appelle la parole de Dieu, non écrite, ou la Tradition.*

D. *Que signifie ce mot* Tradition ?

R. *Une Doctrine donnée comme de main en main, depuis les Apôtres, jusqu'à nous.*

D. *Comment connoissons-nous les véritables Ecritures saintes, & les Traditions qu'on doit recevoir ?*

R. *Par le témoignage & la décision de l'Eglise.*

D. *Quand il y a quelque obscurité dans l'Ecriture ou la Tradition, à qui est-ce à en décider ?*

R. *C'est au Pape & aux Evêques.*

D. *Comment faut-il lire l'Ecriture sainte ?*

R. *Il faut la lire dépendamment de l'autorité de l'Eglise, & avec soumission à ce qu'elle décide.*

L'Officier de la Reine d'Enthiopie converti en lisant Isaie.
Acte des Apôtres, chap. 8.

PRATIQUES. 1. Les Fêtes & Dimanches, employer quelque tems à lire ou à se faire lire quelque chose de la sainte Ecriture.

2. Prendre la permission & l'avis de son Pasteur, pour qu'il juge de ce qui est à notre portée, & qui nous sera plus utile dans cette lecture.

3. Entendre les Prédications toutes les fois qu'on le peut, tout quitter pour cela & particulierement pour le Prône de sa Paroisse.

XLIX. *De la Priere.*

D. QU'eſt-ce que la Priere ?
R. La Priere eſt une élévation de notre eſprit & de notre cœur vers Dieu, pour lui rendre nos devoirs, & lui demander nos beſoins.

D. *Comment notre ame s'éleve-t-elle vers Dieu ?*
R. 1. *Par l'adoration*, 2. *la louange*, 3. *le remerciment*, 4. *la demande*, 5. *l'offrande que nous lui faiſons de nous, ou de ce qui eſt à nous.*

D. En combien de manieres peut-on prier ?
R. En deux manieres, de cœur & de bouche.

D. Comment nomme-t-on ces deux ſortes de prieres?
R. La Priere du cœur s'appelle Oraiſon mentale, celle de bouche s'appelle Prieres vocale.

D. Dans la Priere vocale, ſuffit-il de prier de bouche?
R. Non, il faut y joindre les ſentimens du cœur.

D. Eſt-il néceſſaire de prier Dieu ?
R. Oui, c'eſt un de nos plus eſſentiels devoirs.

D. Pourquoi eſt-ce un devoir ſi eſſentiel ?
R. A cauſe du beſoin continuel que nous avons du ſecours de Dieu.

D. Comment faut-il prier ?
R. Avec humilité, confiance & perſévérance.

D. *Que faut-il encore pour bien prier ?*
R. *Prier au nom de Jeſus-Chriſt, par qui ſeul nous pouvons mériter d'être exaucés.*

D. *Quand nos prieres ont toutes ces conditions, Dieu les exauce-t-il toujours ?*
R. *Oui, il les exauce toujours, en la maniere qu'il juge plus utile à notre ſalut.*

D. *Que doit-on demander dans ſes Prieres ?*
R. *Les choſes qui ont rapport à la gloire de Dieu, à notre ſalut, ou à celui du Prochain.*

D. *Peut-on demander des biens temporels, comme la vie, la ſanté, &c.*

R. *Oui, pourvu qu'on les demande pour une bonne fin, & avec ſoumiſſion à la volonté de Dieu.*

D. Dans quel tems doit-on prier ?

R. Nous devrions prier ſans ceſſe, s'il étoit poſſible ; au moins faut-il le faire, le matin & le ſoir, & lorſque nous aſſiſtons à la Meſſe, & aux autres Offices.

D. *N'y a-t-il pas d'autres occaſions où on ſoit particuliérement obligé de prier Dieu ?*

R. *Oui*, 1. *Lorſqu'on eſt tenté, ou en quelque péril.*
2. *Lorſqu'on eſt malade, ou dans l'affliction.*
3. *Lorſqu'on eſt tombé dans le péché.*
4. *Lorſqu'on eſt prêt à choiſir un état de vie.*

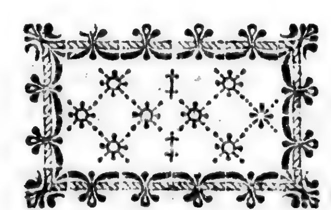
Priere de Moiſe pendant le combat des Amalecites. Exode, chap. 17.

PRATIQUES. 1. S'inſtruire de la pratique de l'Oraiſon mentale, & en faire chaque jour un quart d'heure ou plus.

2. Chaque jour, à la fin de ſon travail, aller à l'Egliſe s'offrir à Dieu & le prier, ou prendre une demie heure chaque ſemaine, pour la paſſer en priere devant le Saint Sacrement.

3. Ne demander jamais des biens temporels, que par rapport à notre ſalut, & toujours dépendamment de la volonté de Dieu.

Pour l'Article des Actions de la Journée. Voyez le Petit Catéchiſme, ARTICLE XIV. Exercice abregé de la Vie Chrétienne, *page* 27.



CATECHISME POUR LES FESTES.

Féte de Noel.

D. QUelle Fête célébre-t-on aujourd'hui ?
R. La Fête de la Naiſſance du Fils de Dieu.
D. Que veut dire la naiſſance du Fils de Dieu ?
R. C'eſt que le Fils de Dieu s'étant fait homme comme nous, c'eſt en ce jour qu'il a pris naiſſance.
D. Pourquoi s'eſt-il fait homme comme nous ?
R. C'eſt pour nous racheter de l'eſclavage du péché, & des peines de l'Enfer, & nous mériter la vie éternelle par ſes ſouffrances.
D. Que ſerions-nous devenus ſi Jeſus-Chriſt ne nous eût pas rachetés ?
R. Nous aurions été tous damnés.
D. Comment nous a-t-il rachetés ?
R. C'eſt en ſouffrant pour nous comme homme, & donnant comme Dieu un prix infini à ſes ſouffrances.
D. Jeſus-Chriſt eſt donc Dieu & homme tout enſemble ?
R. Oui, il eſt Dieu & homme.
D. Combien y a-t-il de Natures en Jeſus-Chriſt ?
R. Il y en a deux, la Nature divine & la Nature humaine.
D. Combien y a-t-il de Perſonnes en lui ?
R. Il n'y en a qu'une, ſçavoir la Perſonne de Dieu le Fils.
D. Où eſt-ce que le Fils de Dieu eſt né ?
R. En Bethléem, petite Ville de Judée.
D. En quel état eſt-il né ?

R. Il est né dans la pauvreté & l'humiliation.

D. Pourquoi a-t-il voulu naître en cet état ?

R. C'est pour nous mériter la grace de vaincre notre orgueil, & nous enseigner par son exemple l'humilité & la patience.

D. Pourquoi a-t-il voulu devenir enfant ?

R. C'est premierement pour porter toutes nos foiblesses.

2. Pour nous engager à l'aimer avec plus de tendresse, & à nous adresser à lui avec plus de confiance.

Histoire des circonstances merveilleuses de la Naissance de Jesus-Christ. S. Math. chap. 1. & 2.

PRATIQUES, 1. Honorer particulierement Jesus-Christ dans son enfance, & principalement dans le tems qui est entre Noel & la Purification, lui rendre chaque jour en cet état quelque hommage.

2. Pratiquer avec plus de soin l'humilité pendant tout ce tems.

3. Imiter aussi la pauvreté de Jesus-Christ, soit en souffrant celle où Dieu nous a mis, soit en nous privant de quelques comodités.

La Circoncision.

D. QU'y a-t-il de remarquable dans la Fête de ce jour ?

R. Trois choses, 1. Le Mystere de la Circoncision.
2. Le Nom de Jesus donné au Fils de Dieu.
3. Le commencement de la nouvelle Année.

D. Qu'entendez-vous par le Mystere de la Circoncision ?

R. J'entens que le Fils de Dieu s'est soumis à une cerémonie très-douloureuse de la Loi de Moise, qui distinguoit les Juifs des autres peuples.

D. Pourquoi le Fils de Dieu s'y est-il soumis ?

R. C'est pour nous montrer son amour en répandant son Sang pour nous, dès sa plus tendre enfance.

D. Que devons-nous donc honorer dans ce Myftere?

R. Le Sang que Jefus-Chrift a verfé en ce jour, & l'amour qui le lui a fait verfer pour nous.

D. Qu'honorons-nous encore ?

R. Le Nom de Jefus qui fut donné au Fils de Dieu dans fa Circoncifion.

D. Que fignifie Jefus ?

R. Il fignifie *Sauveur*, & on l'a donné au Fils de Dieu, parce qu'il nous a fauvé de l'Enfer.

D. Que fignifie le Nom de *Chrift* qu'on ajoute au nom de Jefus ?

R. Chrift, fignifie, *oint*, *facré :* on donne ce nom à Jefus-Chrift, parce que fon humanité fainte a été confacrée par fon union à la divinité.

D. Qu'y a-t-il d'admirable dans le Nom de Jesus ?

R. Deux chofes ; l'une, qu'il eft la terreur des Démons, l'autre qu'il fait la confiance des Fidéles.

D. Comment fait-il la confiance des Fidéles ?

R. En ce que le Fils de Dieu nous a promis que tout ce que nous demanderions en fon Nom, nous feroit accordé.

D. Quels fentimens devons-nous avoir au fujet de la nouvelle Année ?

R. 1. Un vif regret des péchés commis dans l'Année derniere.

2. Une grande reconnoiffance pour le tems que Dieu nous donne encore pour faire pénitence.

3. Un vrai défir de le mieux fervir dans cette année.

Fuite de Jefus-Chrift en Egypte, & maffacre des Innocens.

St. Mathieu, chap. 2.

PRATIQUES. 1. Offrir en ce jour à Notre Seigneur la nouvelle Année, pour ne l'employer qu'à fon fervice.

2. Entreprendre pendant cette année la victoire de quelques unes de nos paffions, ou de nos mauvaifes habitudes.

3. Prononcer & invoquer fouvent avec amour & confiance, le faint Nom de Jesus.

Epiphanie ou Féte des Rois

D. QUelle eſt la Fête de ce jour ?

R. C'eſt le jour auquel des Mages vinrent d'Orient adorer l'Enfant JESUS.

D. Qu'eſt-ce que c'étoit que ces Mages ?

R. C'étoit des Sçavans d'entre les Gentils, qui furent avertis par une étoile miraculeuſe, de la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

D. Eſtoient-ce des Rois ?

R. On le croit ainſi communément, c'eſt pourquoi on appelle cette Fête, la Fête des Rois.

D. Que ſignifioit l'or, l'encens & la myrrhe que les Rois offrirent à Jeſus-Chriſt ?

R. L'or, ſignifioit que Jeſus-Chriſt étoit Roi ; l'encens, qu'il étoit Dieu ; & la mirrhe, qu'il devoit mourir comme homme.

D. Pourquoi nomme-t-on cette Fête *Epiphanie* ?

R. Epiphanie ſignifie *manifeſtation* ; on donne ce nom à cette Fête, parce qu'en ce jour Jeſus-Chriſt ſe manifeſta, ou ſe fit reconnoître & adorer par les Gentils.

D. Qu'entendez-vous par les Gentils ?

R. J'entens les peuples qui n'adoroient point Dieu comme les Juifs, & dont la plûpart adoroient les Idoles.

D. Quelle part avons-nous à ce Myſtere ?

R. C'eſt par ce Myſtere que Jeſus-Chriſt a commencé à nous appeller avec tous les Gentils, à la foi & à la connoiſſance de ſon Evangile.

D. L'Egliſe n'honore-t-elle que ce Myſtere en ce jour ?

R. Elle honore encore. 1. Le Baptême de Jeſus-Chriſt par Saint Jean Baptiſte.

2. Le premier de ſes miracles, qu'il fit aux Nôces de Cana.

D. Pourquoi honore-t-on ces trois Myſteres en un même jour ?

R. C'eſt que tous les trois tendoient à une même fin, qui étoit de nous faire connoître que Jeſus-Chriſt étoit envoyé de Dieu ſon Pere, pour nous inſtruire & nous ſauver.

L'eau changée en vin aux Nôces de CANA. S. Jean, chap. 2.

PRATIQUES. 1. Remercier Dieu de nous avoir appellé *à* la foi & à la connoiſſance de Jeſus-Chriſt.

2. Prier pour la converſion de tant de Royaumes qui n'ont pas le même bonheur.

3. Faire en ce jour *à* Jeſus-Chriſt, à l'imitation des ſaints Rois, quelque offrande de nos biens ou de nos bonnes œuvres.

La Purification.

De l'ave MARIA.

D. QUel Myſtere honore-t-on en ce jour ?

R. C'eſt en ce jour que la ſainte Vierge offrit Jeſus-Chriſt ſon fils à Dieu dans le temple, & s'y offrit elle-même pour être purifiée, ſelon la Loi de Moiſe.

D. Avoit-elle beſoin d'être purifiée ?

R. Non, mais ſon humilité lui fit prendre part à cette cérémonie inſtituée pour les pécheurs.

D. Quels ſentimens les Chrétiens doivent-ils avoir envers la ſainte Vierge ?

R. Les Sentimens d'une ſincere dévotion.

D. Pourquoi cela ?

R. 1. A cauſe de ſa grande dignité, puiſqu'elle eſt Mere de Dieu.

2. A cauſe de la protection qu'elle accorde à ceux qui ont recours à ſon interceſſion.

D. Quelle

D. Quelle est la principale priere dont l'Eglise se sert pour l'invoquer ?

R. C'est l'*Ave Maria.*

D. De quoi est composée cette priere ?

R. Des paroles de l'Ange Gabriel, de celles de sainte Elizabeth, & de celles de l'Eglise.

D. Quelles sont les paroles de l'Ange ?

R. Ce sont celles qu'il dit à la sainte Vierge, en lui annonçant l'Incarnation du Fils de Dieu dans son sein, *Je vous salue, pleine de graces, &c.*

D. Que signifient ces paroles ?

R. Elles signifient que le saint-Esprit habite en la sainte Vierge, & qu'il l'a remplie de ses graces d'une maniere admirable.

D. Quelles sont les paroles de sainte Elizabeth ?

R. Celles que cette Sainte dit à la sainte Vierge, qui venoit l'honorer de sa visite, *Vous êtes bénie entre les femmes, &c.*

D. Que signifient ces paroles ?

R. Elles signifient que la sainte Vierge est Mere de Dieu ; nous l'honorons en cette qualité, & nous bénissons Dieu de nous avoir donné son Fils par elle.

D. Quelles sont les paroles de l'Eglise ?

R. Ce sont celles-ci, *Sainte Marie Mere de Dieu, &c.*

D. Que signifient ces paroles ?

R. Elles signifient la grande confiance que l'Eglise prend à l'intercession de la sainte Vierge, principalement pour l'heure de notre mort.

Visitation de la Sainte Vierge, & sanctification de St. Jean St. Luc, chap. I.

PRATIQUES. 1. Tous les jours pratiquer quelque dévotion à l'honneur de la sainte Vierge.

2. Célébrer ses Fêtes avec une dévotion particuliere, approcher ces jours là des Sacremens.

3. Défendre la gloire & le culte de la sainte Vierge, contre ceux qui lui manquent de respect, ou qui blâment les saintes pratiques de dévotion envers elle.

4. Avoir chez soi, ou porter sur soi, quelque Image de la Vierge, qui exite notre dévotion à son égard.

Du Dimanche gras, & de la Gourmandise.

D. QU'est-ce que la Gourmandise ?

R. La Gourmandise est un amour déréglé du boire & du manger.

D. Quelles sont les especes les plus ordinaires de ce péché ?

R. 1. Boire & manger avec excès.

2. Se nourrir avec trop de sensualité & de dépense.

3. Rompre les jeûnes & les abstinences de l'Eglise.

D. Quelle est la Gourmandise la plus ordinaire & la plus dangereuse ?

R. C'est l'Yvrognerie.

D. Quels sont les funestes effets de l'Yvrognerie ?

R. L'abrutissement de la raison, les querelles & l'impureté.

D. L'yvrognerie est-elle un grand péché ?

R. Oui, les yvrognes sont en horreur à Dieu & aux hommes.

D. Quelle est la punition de la Gourmandise ?

R. En l'autre vie un feu & une soif éternelle : en celle-ci, l'endurcissement du cœur, la perte des biens temporels, & souvent une mort funeste.

D. Que pensez-vous de ceux qui dans ces temps-ci, font des débauches, courent les rues en masques, fréquentent les bals & les cabarets ?

R. Je pense qu'ils offensent Dieu, qu'il ne faut pas les imiter, & qu'il faut fuir leur compagnie.

D. Que faut-il faire encore ?

R. Il seroit bon dans ce temps-ci, d'être plus retenu, plus retiré, & d'aller plus souvent à l'Eglise.

D. Pourquoi dans les trois jours qui précédent le Carême, le Saint Sacrement est-il exposé en plusieurs Eglises ?

R. C'est pour y attirer les Fidéles, afin qu'ils demandent pardon à Dieu, pour tous les crimes que les libertins commettent.

Festin de Balthazar. Daniel, chap. 5.

PRATIQUES. 1 Craindre & éviter les Cabarets.

2. Dans chaque repas se priver de quelque chose par esprit de mortification.

3. S'abstenir de manger hors des repas sans nécessité.

4. Pendant que Dieu est offensé par des débauches de ce temps-ci, l'honorer par quelque pratique extraordinaire de dévotion & de pénitence.

Premier Dimanche de Carême.

Du Jeûne.

D. QUi est-ce qui nous ordonne d'observer le Carême ?

R. C'est l'Eglise.

D. Que portent ses Commandemens ?

R. *Quatre-Tems, Vigiles jeûneras, & le Carême entierement.*

Vendredi chair ne mangeras, ni le Samedi mémement.

D. Pourquoi l'Eglise fait-elle observer le Carême ?

R. C'est, 1. pour nous faire souvenir de l'obligation de faire pénitence.

2. Pour honorer le Jeûne de Jesus-Christ, qui pendant quarante jours ne prit aucune nourriture.

3. Pour nous préparer à la Fête de Pâques.

D. En quoi consiste le Jeûne que nous devons observer ?

R. Il consiste particuliérement à s'abstenir de viande, & à ne faire qu'un repas ; & par tolérance on permet une collation legere.

D. Le Jeûne étoit-il autrefois pratiqué de même ?

R. Autrefois il étoit bien plus févere : on ne mangeoit que des légumes, une fois le jour, vers le foir, & on pratiquoit d'autres auftérités.

D. Maintenant qu'eft-ce que l'Eglife défire de nous ?

R. Elle défire qu'avec l'abftinence que nous obfervons, nous modérions auffi notre fommeil & nos divertiffemens ordinaires, & que nous vaquions aux bonnes œuvres.

D. Qu'elles font ces bonnes œuvres qu'elle nous recommande ?

R. L'aumône, la retraite, le filence, la priere, l'affiftance aux Sermons.

D. L'Eglife ordonne-t-elle d'autres Jeûnes que le Carême ?

R. Oui, elle ordonne de jeûner la veille de certaines grandes Fêtes.

D. Et quels autres encore ?

R. Dans les quatre faifons de l'année elle ordonne de jeûner trois jours en une femaine, le Mercredi, Vendredi, & Samedi ; c'eft ce qu'on appelle Quatre-Temps.

D. Qu'ordonne-t-elle encore ?

R. De faire maigre, c'eft-à-dire de s'abftenir de viande, les Vendredis & Samedis de toute l'année.

Jeûne de Jefus-Chrift & tentation du Démon.

S. Mathieu, chap. 4.

PRATIQUES. 1. Se priver pendant le Carême de quelques plaifirs même permis.

2. Se confeffer dès le commencement du Carême, pour fanctifier fon jeûne, & fe mieux preparer *à* la Fête de Pâques,

3. Ceux qui ne font pas encore obligés au jeûne à caufe de leur jeuneffe, pourroient jeûner une ou deux fois la femaine, *à* proportion de leurs forces.

4. Quand on a raifon d'obtenir la difpence du jeûne, y fuppléer par des aumônes : cependant pratiquer du jeûne ce que l'on peut, & s'abftenir de toute délicateffe dans la nourriture.

L'Annonciation.

D. LAquelle eſt-ce des trois Perſonnes de la Sainte Trinité qui s'eſt fait homme pour nous ?

R. C'eſt Dieu le Fils, la ſeconde Perſonne de la Sainte Trinité.

D. Le Pere & le St. Eſprit ſe ſont-ils faits hommes ?

R. Non, il n'y a que le Fils.

D. Quel jour ce Myſtere s'eſt-il accompli ?

R. C'eſt en ce jour qu'on appelle la Fête de l'Annonciation.

D. Pourquoi l'appelle-t-on ainſi ?

R. Parce que l'Ange Gabriel annonça ce grand Myſtere à la bienheureuſe Vierge Marie.

D. Quelle vertu fit-elle paroître alors ?

R. Une pureté admirable, craignant d'être mere de Dieu au préjudice de ſa chaſteté.

D. Comment cependant y conſentit-elle ?

R. Parçe que l'Ange l'aſsûra qu'elle ſeroit toujours Vierge.

D. Qu'arriva-t-il alors ?

R. Le Fils de Dieu prit dans ſon ſein un corps & une ame ſemblables aux nôtres, qu'il unit à ſa Divinité.

D. La ſainte Vierge eſt donc la mere de Dieu ?

R. Oui, elle eſt la Mere de Dieu.

D. Comment cela ?

R. C'eſt qu'elle a conçu dans ſon ſein & mis au monde le Fils de Dieu fait homme.

D. Saint Joſeph époux de la ſainte Vierge, n'étoit-il pas le pere de Jeſus-Chriſt ?

R. Non, il n'étoit que ſon pere nourricier.

D. Le corps qu'a pris le Fils de Dieu étoit-il entiérement ſemblable aux nôtres ?

R. Oui, il a pris toutes nos infirmités, excepté le péché & l'ignorance.

D. Pourquoi le Fils de Dieu s'eſt-il reduit à un état ſi humiliant ?

R. 1. C'eſt pour nous montrer ſon amour.
2. Pour nous apprendre à être humbles comme lui.
3. Pour nous en mériter la grace.

D. Quelle inſtruction la ſainte Vierge nous donne-t-elle par ſon exemple dans ce Myſtere ?

R. Elle nous apprend à aimer la vertu de chaſteté, & à la conſerver ſoigneuſement.

Hiſtoire du Myſtere, & celle de la Naiſſance de St. Jean.
S. Luc, chap. 1.

PRATIQUES. 1. Imiter l'humilité de Jeſus-Chriſt, s'occuper aux emplois les plus vils de la maiſon, obéir volontiers à tout le monde, garder le ſilence, quand on eſt repris ne point s'excuſer, &c.

2. Avoir en horreur tout ce qui peut bleſſer la pureté, comme les paroles libres, les amitiés trop tendres, la lecture des livres qui parlent d'amours.

3. Les filles doivent *à* l'imitation de la Vierge, aimer la retraite, mépriſer les parures, fuir le monde, & craindre la fréquentation des hommes.

Dimanche des Rameaux. Paſſion de Jeſus-Chriſt.

D. QUELS Myſteres honorons-nous dans ce ſaint temps ?

R. Les Myſteres de la Paſſion & de la Mort de JESUS-CHRIST.

D. Eſt-ce que notre Seigneur a ſouffert & qu'il eſt mort ?

R. Oui, il a ſouffert toutes ſortes de tourmens, & a été mis à mort par la malice des Juifs qui l'ont crucifié.

D. Racontez-nous-en quelques circonſtances ?

R. Le Jeudi au ſoir après avoir inſtitué l'Euchariſtie,

il ſouffrit dans le Jardin des Olives une ſi violante agonie, qu'il eut une ſueur de ſang, Judas un de ſes Apôtres le livra aux Juifs, qui le lierent comme un criminel, & le traînerent, en le maltraitant, devant le grand Pontife.

D. Qu'arriva-t-il enſuite ?

R. Il fut abandonné toute la nuit chez Caïphe aux inſultes des Soldats, qui lui firent toutes ſortes d'outrages, lui donnant des ſoufflets & ſe mocquant de lui. Il fut trainé le lendemain matin chez Pilate qui le renvoya chez Hérode ; celui-ci le traita comme un inſenſé. Enſuite il fut ramené chez Pilate qui le fit déchirer à coups de fouets.

D. Que ſouffrit-il enfin ?

R. On lui enfonça dans la tête une couronne d'épines, on le chargea d'une croix peſante, & on le força de la porter ſur une montagne. Là, on l'attacha à cette croix avec des cloux enfoncés dans ſes pieds & dans ſes mains, on l'éleva entre deux voleurs. Enfin il expira dans ces tourmens, vers les trois heures après midi, le Vendredi.

D. Pouvoit-il s'exempter de ſouffrir tous ces tourmens ?

R. Hélas ! il ne tenoit qu'à lui.

D. D'où vient donc les a-t-il ſoufferts ?

R. C'eſt par amour pour les hommes, & pour porter la peine dûe à leurs péchés.

D. C'eſt donc pour nos péchés qu'il eſt mort ?

R. Oui, c'eſt pour les expier.

D. Et quand nous offenſons Dieu, que faiſons-nous ?

R. Nous renouvellons dans notre cœur la Paſſion & la Mort de Jeſus-Chriſt.

D. A la vue des tourmens que Jeſus a ſoufferts pour nous, quels ſentimens devons-nous avoir ?

R. 1. Des sentimens de compassion, à la vue de ces horribles supplices.

2. D'amour & de reconnoissance, puisque c'est pour nous qu'il a souffert.

3. D'horreur pour le péché, qui lui a tant coûté.

4. De pénitence, qui nous porte à souffrir avec Jesus, pour expier nos péchés.

Recit des circonstances de la mort de Jesus sur le Calvaire. S. Mathieu, chap. 27. & S. Jean, chap. 19.

PRATIQUES. 1. Méditer souvent sur la Passion de Jesus-Christ, chaque jour en rappeller le souvenir, & en méditer quelque circonstance.

2. Quand on nous calomnie, qu'on nous trahit ou qu'on nous persécute, souffrir à l'exemple de Jesus Christ, sans murmurer & sans nous plaindre, & prier pour nos persécuteurs.

Pâques. Resurrection de Jesus-Christ.

D. QU'entendez-vous par la Resurrection de Jesus-Christ ?

R. J'entends que le troisiéme jour après sa mort, son Ame se réunit à son Corps pour lui donner de nouveau la vie.

D. En quel état le Corps de Jesus ressuscita-t-il ?

R. Il ressuscita immortel & impassible, c'est-à-dire, qu'il ne pouvoit plus souffrir ni mourir.

D. Pourquoi Jesus-Christ est-il ressuscité ?

R. C'est, 1. Pour prouver sa Divinité, & la vérité de son Evangile.

2. Pour nous montrer dans son Corps l'image de la resurrection des nôtres.

D. Est-ce que nous ressusciterons un jour comme Jesus-Christ ?

R. Oui, les corps des Saints ressusciteront à la fin du monde comme celui de Jesus-Christ.

D. Quels avantages auront alors nos corps ?

R. Les

R. Les mêmes avantages du Corps de Jesus-Christ : on les nomme la clarté, l'impassibilité, l'agilité & la subtilité.

D. Qu'entend-on par ces noms ?

R. On entend par la *clarté* que nos corps seront éclatans comme le soleil.

Par *l'impassibilite*, qu'ils seront incapables de souffrir ni foiblesse ni douleur.

Par l'*agilité*, qu'ils pourront à la maniere des esprits se transporter en un instant d'un lieu à un autre éloigné.

Par la *subtilité*, qu'ils pourront de même passer à travers les corps les plus épais, comme Jesus-Christ sortit du tombeau sans en remuer la pierre.

D. Ne peut-on pas dès cette vie participer à la Resurrection de Jesus-Christ ?

R. Oui, on le peut par la resurrection spirituelle.

D. Qu'appellez-vous resurrection spirituelle ?

R. C'est la resurrection de notre ame, qui par la pénitence sort de la mort du péché, pour entrer dans la vie de la grace.

D. Où est-ce que nous trouvons cette vie de la grace ?

R. Dans les Sacremens de Pénitence & d'Eucharistie; c'est pour cela que l'Eglise nous ordonne de les recevoir au temps de Pâques.

Histoire du Feu caché, trouvé par Nehemias. 2. des Macchab. chap. 2.

PRATIQUES. 1. Dans les douleurs & les peines que nous souffrons, songer pour nous consoler, à la gloire & au bonheur de notre corps au jour de la resurrection.

2. Vivre après Pâques avec plus de piété & de modestie, pour faire connoître que nous sommes ressuscités spirituellement avec JESUS-CHRIST.

Ascension de Jesus-Christ.

D. COmbien de temps Jesus-Christ vécut-il sur la terre après sa Resurrection ?

R. Il y resta quarante jours, vivant avec ses Apôtres, & leur enseignant son Evangile.

D. Pourquoi demeura-t-il tout ce temps-là ?

R. C'étoit pour instruire ses Apôtres & leur ôter toute sorte de doute sur la vérité de sa Resurrection.

D. Comment se sépara-t-il d'eux ?

R. Il les conduisit sur une montagne, & là en présence de ses Disciples, il s'éleva dans le Ciel en corps & en ame.

D. Y fut-il enlevé par le Anges ?

R. Non, il n'avoit pas besoin de leur secours, il s'éleva par sa propre vertu.

D. Monta-t-il au Ciel en tant que Dieu ?

R. Non, puisque en tant que Dieu il est par-tout, mais il y monta en tant qu'homme.

D. Pourquoi Jesus-Christ monta-t-il au Ciel ?

R. C'est, 1. Parce que le Ciel est le séjour des corps glorieux & réssuscités.

2. Pour nous envoyer du Ciel son Saint-Esprit.

3. Pour nous ouvrir l'entrée du Ciel, & nous y préparer une place.

D. Pourquoi dites-vous, qu'il a ouvert l'entrée du Ciel ?

R. C'est qu'avant lui personne n'y étoit entré, & qu'il devoit y entrer le premier.

D. Est-ce qu'Abraham, Moïse & les autres Saints de l'ancien Testament n'étoient pas encore dans le Ciel ?

R. Non, ils attendoient dans les Lymbes la venue de Jesus-Christ, & ils ne sont entrés au Ciel qu'avec lui.

D. Que fait Jesus-Christ dans le Ciel ?

R. Il nous sert d'avocat & de médiateur auprès de son Pere.

D. Quel fruit devons-nous tirer de cette Fête ?

R. Un grand désir d'aller au Ciel, où est Jesus-Christ, & une grande confiance dans ses mérites & sa médiation.

Elie enlevé dans un Chariot de feu. Liv. des Rois, ch. 4.

PRATIQUES. 1. Regarder souvent le Ciel, & soupirer après le moment auquel nous y monterons comme Jesus-Christ.

2. Tout ce que nous demandons *à* Dieu, le demander par la médiation de Jesus-Christ, le priant avec confiance d'interceder pour nous auprès de son Pere.

Pentecôte. Descente du Saint-Esprit.

D. QU'est-ce que le Saint Esprit ?

R. C'est la troisieme Personne de la Sainte Trinité.

D. Comment est-il descendu sur terre ?

R. Dix jours après l'Ascension de Jesus-Christ, les Apôtres étant en prieres avec la sainte Vierge, le Saint-Esprit sous la forme de langues de feu, descendit visiblement sur chacun d'eux.

D. Que signifioient ces langues de feu ?

R. Le feu signifioit l'ardeur de la Charité que le Saint-Esprit venoit allumer en eux, & les langues marquoient qu'ils devoient prêcher l'Evangile sans crainte.

D. Quel fut l'effet de ce prodige ?

R. Les Apôtres remplis de courage, prêcherent aussi-tôt l'Evangile dans Jerusalem, & ensuite dans tout le monde, sans craindre ni les tourmens, ni la mort.

D. Le Saint-Esprit n'est-il descendu que pour les Apôtres ?

R. Il est descendu aussi pour toute l'Eglise.

D. Pourquoi ſe communique-t-il à l'Egliſe ?

R. C'eſt pour la conduire, l'enſeigner & la ſanctifier juſqu'à la fin du monde.

D. Ne ſe communique-t-il pas auſſi à chacun de nous?

R. Oui, auſſi nos ames & nos corps ſont appellés les Temples du Saint-Eſprit.

D. A quoi nous oblige cette belle qualité de Temple du Saint-Eſprit ?

R. A ne pas ſouiller par le péché le Temple conſacré par la préſence du Saint-Eſprit.

D. Quel eſt le Sacrement qui donne le Saint-Eſprit ?

R. C'eſt la Confirmation.

D. Quelles diſpoſitions faut-il apporter pour recevoir le Saint-Eſprit ?

R. Les voici. Le déſir, la priere, & la pureté du cœur.

D. Qu'entendez-vous par la pureté du cœur ?

R. J'entens l'horreur du péché, & le détachement des choſes de ce monde.

D. A quoi peut-on connoître ſi on a reçu le Saint-Eſprit ?

R. Si on a un amour ardent pour Dieu, du zele pour ſa gloire, & du courage pour ſuivre les maximes de Jeſus-chriſt.

Miracles des Apôtres, leur priſon, & leur courage. Aux Actes, chap. 3. 4. & 5.

PRATIQUES. 1. Demander ardemment au St. Eſprit de venir en nous avec toutes ſes graces : faire pendant l'Octave de la Pentecôte quelques prieres à cette intention.

2. Examiner ce qui peut dans notre cœur déplaire au S. Eſprit, & y renoncer, comme l'habitude de mentir, la déſobéiſſance, l'attachement aux biens de ce monde.

Fête de la Sainte Trinité.

D. QU'eſt-ce que la Sainte Trinité ?

R. C'eſt un Dieu en trois Perſonnes, le Pere, le Fils, & le Saint-Eſprit.

D. Qu'eſt-ce que la Foi nous apprend de ce Myſtere?

R. Elle nous apprend que le Fils eſt engendré du Pere de toute éternité, & que le Saint-Eſprit procede de toute éternité du Pere & du Fils.

D. Que nous enſeigne-t-elle encore ?

R. Que ce ſont trois Perſonnes diſtinctes, égales cependant en toutes choſes, & qui n'ont qu'une même nature & une même divinité.

D. Pouvez-vous m'expliquer tout cela ?

R. Non, c'eſt un Myſtere qu'il faut croire ſimplement & qu'on ne peut comprendre.

D. Peut-on peindre la Sainte Trinité ?

R. Non, c'eſt un Myſtere dont les ſens ne peuvent ſe former d'images.

D. Pourquoi cependant répreſente-t-on quelquefois, Dieu le Pere comme un vieillard, Dieu le Fils comme un homme, & le ſaint-Eſprit comme une colombe ?

R. Ce ſont de foibles ſymboles dont ont ſe ſert pour donner une idée groſſiere des attributs des trois Perſonnes Divines.

D. Comment cela ?

R. 1. On répréſente Dieu le Pere comme un vieillard, pour déſigner ſon éternité & ſa ſageſſe.

2. Dieu le Fils comme une homme, parce qu'il s'eſt fait homme, pour nous.

3. Le ſaint-Eſprit comme une colombe, parce qu'il a paru ſous cette figure pour ſignifier la douceur & les autres vertus qu'il produit en nous, & dont la colombe eſt le ſymbole.

D. Quel est le dessein de l'Eglise dans cette Fête ?
R. C'est de faire rendre à la sainte Trinité les hommages que nous lui devons, sçavoir l'adoration & l'action de graces.
D. Comment devons-nous adorer la Trinité ?
R. En deux manieres, intérieurement & extérieurement.
D. Comment l'adore-t-on intérieurement ?
R. Par les sentimens de notre ame qui reconnoît sa puissance, & se soumet à toutes ses volontés.
D. Est-ce assez d'adorer Dieu intérieurement ?
R. Non, il faut lui donner des marques extérieures de notre adoration, c'est pour cela que nous nous assemblons dans les Eglises.
D. De quoi devons-nous rendre à la Trinité nos actions de graces ?
R. De trois graces, particuliérement ; 1. De nous avoir créés à son image.
2. De nous avoir rachetés par la mort de Jesus-Christ.
3. De nous sanctifier par la venue du saint-Esprit dans nos cœurs.

Histoire du Baptéme de Jesus Christ. S. Math. chap. 3.

PRATIQUES. 1. Tous les jours à son réveil adorer la sainte Trinité, & la remercier des trois bienfaits que l'on vient d'expliquer, notre création, notre rédemption, & notre sanctification.

2. Quand on passe près d'une Eglise, y entrer quelquesfois, pour adorer Dieu, & suppléer autant qu'il est en nous, à l'oubli de tans de gens qu'il comble de biens, & qui ne songent point à lui.

Fête du Saint-Sacrement.

D. QUand est-ce que le saint Sacrement a été institué par notre Seigneur ?
R. C'est le Jeudi saint la veille de sa mort.

D. Pourquoi l'a-t-il inſtitué ?

R. Pour nous montrer l'excès de ſon amour, en donnant ſon propre Corps pour la nourriture de nos ames.

D. Pourquoi l'Egliſe en remet elle à ce jour la ſolemnité ?

R. C'eſt qu'étant occupée le Jeudi ſaint par la Paſſion de Jeſus-Chriſt, elle ne peut donner les marques de joie, que demande un ſi grand bienfait.

D. Quels ſont les deſſeins de l'Egliſe dans cette Fête ?

R. C'eſt 1. De montrer la fermeté de ſa foi ſur la preſence réelle de J. C. dans l'Euchariſtie.

2. De rendre au Fils de Dieu preſent dans ce Myſtere, tous les hommages que la reconnoiſſance inſpire.

3. De réparer par ſes adorations, les crimes de ceux qui l'offenſent dans ce Sacrement.

D. Qui ſont ceux qui offenſent Jeſus-Chriſt dans ce Sacrement ?

R. Ce ſont 1. Les Hérétiques, qui refuſent de croire ſa preſence réelle dans l'Euchariſtie.

2. Les impies, qui le reçoivent indignement.

3. Les chrétiens lâches qui négligent de le recevoir, ou qui le font avec tiédeur.

D. Pourquoi porte-t-on le ſaint Sacrement dans les rues ?

R. C'eſt 1. Pour reconnoître la puiſſance ſouveraine de Jeſus-Chriſt, qui comme notre ROI, doit triompher dans les Villes de ſon obéiſſance.

2. Pour ſanctifier par ſa préſence nos rues & nos maiſons.

3. Pour exciter par ce ſpectacle la foi & la piété des Fidéles.

D. Quels ſentimens doivent occuper nos cœurs en ce jour ?

R. Ce ſont principalement ceux d'un amour ardent pour Jeſus-Chriſt.

D. Pourquoi ?

R. Parce que Jeſus-Chriſt ne pouvoit nous donner une marque plus ſenſible de ſa tendreſſe, que de ſe donner comme il fait pour être notre nourriture.

D. Que concluez-vous de-là ?

R. Qu'à un amour ſi grand doit repondre de notre part un grand amour : autrement nous ſerions des ingrats.

Parabole d'un Roi qui fit les nôces de ſon Fils. S. Mathieu, chap. 22.

PRATIQUES. 1. Etre aſſidus pendant l'Octave, *à* paſſer quelque temps chaque jour, devant le Saint Sacrement expoſé : s'aſſocier à d'autres perſonnes pour y aller tour *à* tour, afin qu'il ne reſte pas ſans adorateurs.

2. Continuer cette pratique pendant le reſte de l'année, Jeſus-Chriſt reſtant dans les Tabernacles, pour y attendre nos adorations, quoique ſi peu de chrétiens ſongent *à* les lui rendre.

3. Dans les temps qu'on paſſera ainſi devant le S. Sacrement, s'occuper des bontés que le Sauveur nous témoigne dans ce Myſtere ; lui demander la victoire de nos paſſions, & la grace de l'aimer de plus en plus ; prier pour l'Egliſe & la converſion des pécheurs.

Aſſomption de la ſainte Vierge.

D. QU'entendez-vous par l'Aſſomption de la ſainte Vierge ?

R. Nous entendons que la ſainte Vierge après ſa mort fut enlevée dans le Ciel en corps & en ame, & placée au deſſus de tous les Anges & de tous les Saints.

D. Pourquoi croyons-nous que Dieu lui a fait cette faveur ?

R. A cauſe de ſa grande dignité & de ſa grande ſainteté.

D. Quelle eſt cette dignité ? R. Celle

R. Celle de la Mere de Dieu, qui est la plus grande dignité dont une pure créature puisse être ornée.

D. En quoi consiste sa grande sainteté ?

R. 1. En ce qu'elle a été exempte de tout péché actuel, même véniel, pendant toute sa vie.

2. En ce qu'elle a été exempte du péché originel, selon le sentiment commun des Théologiens, que l'Eglise autorise par la Fête qu'elle célébre de sa Conception.

3. En ce que son cœur fut embrasé de l'amour le plus fervent, & qui ne fit qu'augmenter jusqu'à sa mort.

D. Quels sentimens devons-nous avoir à l'occasion de la gloire de la sainte Vierge ?

R. Des sentimens de joie & de confiance.

D. Pourquoi des sentimens de joie ?

R. Parce que la sainte Vierge étant notre Mere, nous devons nous réjouir de la voir si honorée.

D. Pourquoi des sentimens de confiance ?

R. Parce qu'elle veut bien nous accorder sa protection auprès de son Fils.

D. Dans quelle occasion devons-nous recourir plus particuliérement à elle ?

R. 1. A l'heure de la mort, pour obtenir la grace de mourir saintement.

2. Pendant la vie, pour conserver la vertu de chasteté.

D. Que demande-t-elle de ceux qui veulent obtenir sa protection ?

R. L'imitation de ses vertus.

D. Quelles vertus doit-on particuliérement imiter en elle ?

R. Son amour pour Jesus-Christ, son humilité & sa pureté.

D. Ceux qui disent avoir dévotion à la sainte Vierge, & qui croupissent dans le péché, ont-ils une vraie dévotion envers elle ?

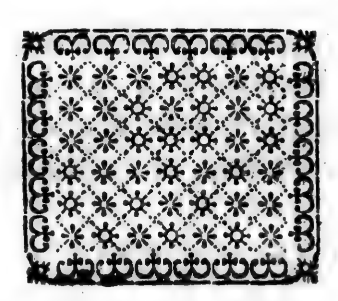
R. Non, il n'y a point de vraie dévotion sans la pénitence.

Histoire de Judith qui délivre le peuple Juif, Liv. de Judith, chap. 10. & suivans.

PRATIQUES. 1. Invoquer la sainte Vierge pour le moment de notre mort, & lui dire souvent avec dévotion cette Priere de l'Eglise, *Sainte Marie mere de Dieu*, &c.

2. Pratiquer plus particuliérement pendant l'Octave quelques-unes des vertus de la sainte Vierge.

3. Reciter quelquefois le Chapelet avec dévotion, en méditant les grandeurs, les Mysteres & les vertus de la sainte Vierge, & demandant à Dieu d'y participer.





INSTRUCTION
POUR PREPARER
A LA PREMIERE COMMUNION.

Instruction préparatoire.

D. POur quel dessein êtes-vous rassemblés ici ?

R. C'est pour nous préparer à faire notre premiere Communion.

D. Qu'entendez-vous par faire votre premiere Communion ?

R. C'est recevoir pour la premiere fois le très-saint Sacrement de l'Eucharistie.

D. Qu'est-ce que le Sacrement de l'Eucharistie ?

R. L'Eucharistie est un Sacrement permanant qui contient réellement & en vérité le Corps, le Sang, l'Ame & la Divinité de Notre Seigneur J. C. sous les especes ou apparence du pain & du vin.

D. Sera-ce un grand bonheur pour vous que de Communier ?

R. Oui, & le plus grand que nous puissions avoir dans toute notre vie.

D. *Pourquoi cela ?*

R. *Pour trois raisons.*

1. *Parce que c'est Jesus-Christ lui-même, notre Rédempteur & notre Sauveur que nous recevrons.*

2. *C'est qu'en le recevant, nous recevrons toute l'abondance de ses graces.*

3. *C'est que nous recevrons un gage du bonheur éternel qui nous est préparé.*

D. *Que faut-il faire pour recevoir tous ces avantages en communiant ?*

R. *Il faut s'y préparer avec grand soin, de même que l'on se prépareroit avec tout le soin possible à recevoir un Roi, s'il daignoit venir dans notre maison.*

D. *Comment faut-il se préparer à recevoir ce grand bonheur ?*

R. *Il y a quatre choses à faire.* 1. *Purifier son cœur de tout péché par la pénitence.* 2. *Corriger ses mauvaises habitu-*

des. 3. Orner son ame par la pratique des vertus Chrétiennes. 4. Faire souvent des prieres pour demander à Jesus-Christ qu'il nous fasse la grace de venir en nous, & de nous remplir de son saint amour.

PREMIERE PARTIE.

Du Sacrement de PENITENCE, *autrement appellé la* CONFESSION.

§. I. *De la Pénitence en général.*

D. QUelle est la premiere préparation qu'il faut apporter pour faire une bonne Communion ?

R. C'est de purifier son cœur de tout péché par la Pénitence.

D. Qu'entendez-vous par la Pénitence en général ?

R. Par la Pénitence j'entens deux choses. 1. Une vertu qui nous fait detester & expier nos péchés. 2. Un Sacrement institué pour les remettre.

D. *Pourquoi nomme-t-on ces deux choses d'un même nom ?*

R. *C'est que le Sacrement de Pénitence ne doit jamais être séparé de la vertu de Pénitence, & que sans elle ce Sacrement n'auroit point d'effet en nous.*

D. Qu'est-ce que le Sacrement de Pénitence ?

R. La Pénitence est un Sacrement qui remet les péchés commis après le Baptême.

D. Quand on a commis quelque péché mortel après le Baptême, que doit-on faire ?

R. Il faut recourir au Sacrement de Pénitence.

D. Le Sacrement de Pénitence peut-il remettre toutes sortes de péchés ?

R. Oui, il les remet tous sans en excepter aucun, quelque énorme qu'il soit.

D. Quelles sont les parties du Sacrement de Pénitence ?

R. Il y en a trois, la Contrition, la Confession & la Satisfaction.

D. *Quels sont les effets du Sacrement de Pénitence ?*

R. *Il y en a deux. 1. Il efface tous les péchés actuels. 2. Il nous réconcilie avec Dieu, en nous donnant la Grace sanctifiante.*

D. *Quel effet produit cette réconciliation ?*

R. *Elle rend le droit au Paradis, qu'on avoit perdu par le péché. 2. Elle donne des forces contre les tentations. 3. Elle change la peine éternelle due au péché, en une peine temporelle. 4. Elle fait revivre le mérite des bonnes œuvres paſſées.*

D. *Comment peut-elle faire revivre ce mérite des bonnes œuvres ?*

R. *L'ame ayant perdu ce mérite par le péché, Dieu par ſa bonté le rend dans le Sacrement de Pénitence.*

D. Tous ceux qui vont à Confeſſe en reçoivent-ils les effets ?

R. Non, il n'y a que ceux qui apportent à ce Sacrement les diſpoſitions convenables.

D. Quelles ſont ces diſpoſitions, ou, combien faut-il de choſes pour faire une bonne Confeſſion ?

R. Il faut faire quatre choſes.

1. Examiner ſa conſcience.
2. S'exiter à la contrition, & au ferme propos de ne plus offenſer Dieu.
3. Declarer tous ſes péchés à un Prêtre.
4. Etre dans la réſolution de ſatisfaire à Dieu & à ſon prochain.

D. *Que penſez-vous de ceux qui n'apportent pas ces diſpoſitions au Sacrement de Pénitence ?*

R. *Je dis, non-ſeulement qu'ils n'en reçoivent pas les effets, mais qu'ils ſont un énorme péché, qu'on appelle ſacrilége.*

---

§. II. *De l'Examen de conſcience.*

D. QU'eſt-ce qu'examiner ſa conſcience ?

R. Examiner ſa conſcience, c'eſt rappeller ſoigneuſement dans ſa mémoire les péchés dont on eſt coupable, pour les declarer au Prêtre.

D. Eſt-il abſolument neceſſaire d'examiner ſa conſcience avant que de ſe confeſſer ?

R. Oui, cela eſt abſolument néceſſaire.

D. Pourquoi ?

R. Parce que ſi on oublioit à confeſſer un péché mortel, faute de s'être examiné, la confeſſion ne ſeroit pas ſuffiſante.

D. Comment faut-il examiner ſa conſcience ?

R. Pour bien examiner ſa conſcience, il faut. 1°. Se recueillir

quelque tems en la présence de Dieu, & lui demander son secours. *Ce qu'on peut faire par la courte Priere suivante ou par quelqu'autre semblable.*

Mon Dieu donnez moi la lumiere necessaire pour connoître mes péchés, & la grace pour les detester. *Je vous demande cette grace par les mérites de J. C. mon Sauveur, par l'intercession de la très-sainte Vierge, de mon saint Ange gardien, de mes saints Patrons N. N. & de tous les Saints.*

2°. Il faut ensuite repasser dans son esprit, & rappeller dans sa mémoire tous les péchés que l'on a commis depuis la derniere Confession.

D. Sur quoi faut-il s'examiner ?

R. Il faut s'examiner 1°. Sur les Commandemens de Dieu & de l'Eglise.

2°. Sur les sept péchés Capitaux.

3°. Sur les devoirs de son état.

4°. Sur ses habitudes & passions dominantes.

5°. Sur les personnes que l'on a frequentés, & les lieux où l'on a été.

D. *Qu'entendez-vous par les devoirs de son état ?*

R. *J'entens les obligations où l'on est engagé par l'état où l'on est : par exemple, un Ecolier doit étudier, un Domestique doit servir son Maître & lui obéir, & c'est là-dessus qu'il doit s'examiner.*

D. *Comment faut-il s'examiner ?*

R. *En parcourant toutes ses pensées, ses paroles, ses actions & ses omissions, pour remarquer celles où il y a eu du péché.*

D. *Quel moyen de rappeller dans son esprit toutes ces choses ?*

R. *C'est de penser aux occupations plus ordinaires de la journée, aux lieux où on a été, aux personnes qu'on a fréquenté, & au travail qu'on a fait.*

D. *Combien de tems faut-il mettre à examiner sa conscience ?*

R. *Le temps qu'on mettroit raisonnablement à préparer une affaire importante.*

D. Dans quelles dispositions faut-il repasser ses péchés dans son esprit ?

R. Il faut les repasser avec douleur & amertume de cœur de les avoir commis, & non pas comme on songeroit à une chose indifférente.

D. Par où faut-il finir son Examen ?
R. Il faut finir par un Acte de Contrition.

---

§. III. *De la douleur d'avoir offensé Dieu, autrement de la Contrition.*

D. QU'est-ce que la Contrition ?
R. La Contrition est une douleur & un regret d'avoir offensé Dieu, avec resolution de ne le plus offenser.
D. Combien y a-t-il de sortes de Contrition ?
R. Il y en a de deux sortes, la Contrition parfaite qui retient le nom de Contrition, & la Contrition imparfaite qu'on appelle Attrition.
D. Qu'est-ce que la Contrition parfaite ?
R. La Contrition parfaite est une douleur d'avoir offensé Dieu, parce qu'il est souverainement bon.
D. Quel est son effet ?
R. L'effet de la Contrition parfaite est de reconcilier d'abord avec Dieu, le pécheur qui a un ferme propos de recevoir le Sacrement de Pénitence.
D. Qu'est-ce que la Contrition imparfaite, autrement l'Attrition ?
R. La Contrition imparfaite est une douleur d'avoir offensé Dieu, moins par la considération de sa bonté infinie, qu'à cause de la laideur propre du péché, ou parce qu'il nous expose à être exclus du Paradis, & à être condamnés à la damnation éternelle.
D. Quel est l'effet de la Contrition imparfaite ?
R. C'est de disposer le pécheur à recevoir la grace de Dieu dans le Sacrement de Pénitence.
D. *Dans quelles dispositions doit être le pécheur pour recevoir l'Absolution ?*
R. *Il faut qu'il espere en la miséricorde de Dieu, qu'il ait la volonté de ne plus pécher, & qu'il soit disposé à préferer Dieu & sa loi à toutes les choses du monde, & par conséquent qu'il l'aime.*
D. Dans quel tems faut-il produire des Actes de Contrition pour se Confesser ?
R. Il faut les produire autant que l'on peut dans l'Examen de conscience, s'y exciter encore davantage immédiatement avant la Confession, & lorsque le Prêtre donne l'Absolution.
D. Celui qui recevroit l'Absolution sans avoir fait ce qu'il pouvoit pour avoir une Contrition suffisante, feroit-il un grand péché ?

R. Oui, il feroit un facrilége, parce qu'il profaneroit le Sacrement de Pénitence.

D. Faites un Acte de Contrition ?

R. *Mon Dieu, j'ai un grand regret de vous avoir offenfé, parce que vous êtes infiniment bon & infiniment aimable, & que le péché vous déplait. J'en efpére le pardon par les mérites de J. C. mon Sauveur, & je propofe moyennant votre fainte Grace, de ne plus vous offenfer, & de faire pénitence.*

---

§. IV. *Des qualités que doit avoir la Contrition.*

D. QUelles conditions doit avoir une bonne Contrition ?

R. Il faut que la Contrition foit 1°. Surnaturelle. 2°. Intérieure. 3°. Univerfelle. 4°. Souveraine.

D. *Ces conditions font-elles également néceffaires à la Contrition parfaite & à l'Attrition ?*

R. *Oui, fans ces conditions, ni l'une ni l'autre ne feroit fuffifante.*

D. Qu'entendez-vous par une Contrition *furnaturelle ?*

R. C'eft-à-dire, qu'elle doit être excitée en nous par un mouvement du Saint-Efprit, & non pas feulement par un mouvement de la nature.

D. *Celui qui auroit regret de fes péchés à caufe qu'ils lui auroient fait perdre fon bien, fa fanté ou fon honneur ; auroit-il une bonne Contrition ?*

R. *Non, fa contrition ne feroit qu'une douleur naturelle.*

D. Qu'entendez-vous par une Contrition *intérieure ?*

R. J'entens qu'il faut avoir la Contrition dans le cœur, & ne pas fe contenter d'en faire un Acte du bout des levres.

D. *Celui qui récite un Acte de Contrition, a-t-il toujours une bonne contrition ?*

R. *Non, parce que fi fon cœur n'eft pas affligé d'avoir offenfé Dieu, fa contrition n'eft pas intérieure.*

D. Qu'entendez-vous par une Contrition *univerfelle ?*

R. J'entens qu'elle doit s'étendre fur tous les péchés qu'on a commis, & particulierement les péchés mortels.

D. *Si on avoit regret de tous fes péchés, hors d'un feul péché mortel,*

mortel, auroit-on une bonne contrition?

R. *Non, parce que la contrition ne seroit pas universelle.*

D. Qu'entendez-vous par une Contrition *souveraine?*

R. J'entens qu'il faut être plus fâché d'avoir offensé Dieu, que de tous les maux qui pourroient nous arriver.

D. *Doit-on être plus fâché d'avoir offensé Dieu, que d'avoir perdu son bien, ses parens, ou ce qu'on a de plus cher au monde?*

R. *Oui, parce que le péché est le plus grand de tous les maux.*

D. Est-il nécessaire que la douleur de la Contrition soit sensible, comme celle qu'on ressent de la mort d'un pere, ou d'un mal qu'on souffre dans le corps?

R. Cela n'est point nécessaire, il suffit qu'on soit disposé dans le cœur *à* souffrir plutôt toutes sortes de maux, que d'offenser Dieu.

---

§. V. *Des moyens d'avoir une bonne Contrition.*

D. QUe faut-il faire pour avoir une véritable Contrition?

R. Deux choses. 1°. La demander à Dieu avec ferveur. 2°. Cooperer *à* cette grace avec fidelité.

D. Que faut-il faire pour bien demander à Dieu la grace de la Contrition?

R. Il faut employer les Prieres, le saint Sacrifice de la Messe, & même faire quelques bonnes œuvres dans la vue de l'obtenir.

D. Que faut-il faire pour cooperer fidelement à la grace de la Contrition?

R. Il faut s'y exciter par la considération de quelqu'un des motifs capables de nous inspirer le regret d'avoir offensé Dieu.

D. Quels sont ces motifs?

R. Il y en a sept principaux.

D. Quel est le premier?

R. C'est la laideur épouvantable du péché qui nous rend plus horribles aux yeux de Dieu, qu'un corps mort & pourri ne l'est aux yeux des hommes.

D. Quel est le second?

R. Les peines que merite un seul péché mortel dont il est impossible de comprendre la rigueur, & qui dureront toute l'Eternité.

D. Quel est le troisieme?

R. Les biens que le péché mortel nous fait perdre; sçavoir, en ce monde la grace de Dieu & le repos d'une bonne conscience;

& dans l'autre, les délices éternelles du Paradis.

D. Quel est le quatrieme ?

R. C'est la Passion de Jesus-Christ qui nous a tant aimé, & dont nos péchés ont causé la mort.

D. Quel est le cinquieme ?

R. C'est l'ingratitude dont le péché nous rend coupables envers Dieu, qui nous a tant fait de bien pour le corps & pour l'ame.

D. Quel est le sixieme ?

R. C'est l'amour de Pere avec lequel ce Dieu, que nous avons offensé, prend soin de nous en ce monde, & nous prepare en l'autre son Royaume celeste.

D. Quel est le septieme ?

R. C'est la bonté infinie de Dieu consideré en lui-même, qui, quand il ne nous auroit jamais fait de bien, est si bon & si aimable, que nous devrions mourir mille fois plutôt que de jamais l'offenser.

D. Entre tous ces motifs, quels sont les plus parfaits & ceux auxquels il est plus à propos de s'arrêter ?

R. Ce sont ceux qui nous portent à l'amour de Dieu, & particulierement c'est le dernier.

D. *Y a-t-il des Chrétiens, qui allant à Confesse, n'ont point une véritable contrition, quoi qu'ils croyent l'avoir ?*

R. *Oui, il y en a plusieurs, comme ceux qui s'imaginent avoir une vraie contrition, quand ils en ont prononcé un Acte du bout des levres.*

D. *Y a-t-il quelques marques pour connoître si la contrition qu'on a est véritable ?*

R. *Il y en a trois.*

D. Quelle est la premiere ?

R. C'est quand on se sent si touché qu'on voudroit pour beaucoup n'avoir jamais offensé Dieu.

D. Quelle est la seconde ?

R. C'est quand on s'est approché du Confesseur avec une disposition sincere, de se soumettre de bon cœur à tout ce qu'il ordonnera, soit pour la Pénitence, soit pour le retardement de l'Absolution.

D. Quelle est la troisieme ?

R. C'est quand on a le desir & le soin d'expier ses péchés par la Pénitence, & les bonnes œuvres.

§. VI. *Du ferme propos de ne plus offenser Dieu.*

D. EST-ce assez d'être marri des péchés qu'on a commis ?

R. Non, il faut encore faire un ferme propos, c'est-à-dire, avoir une forte résolution de ne plus offenser Dieu.

D. *Quelles dispositions doivent accompagner le ferme propos ?*

R. *Il y en a deux. La premiere, c'est un courage ferme pour tout souffrir plutôt que d'offenser Dieu. La seconde, c'est un humble aveu que nous ne ferons rien sans la grace de Dieu, que nous esperons recevoir de lui par J. C.*

D. Quelles sont les marques auxquelles on peut connoître si l'on a un ferme propos de ne plus offenser Dieu ?

R. Il y en a trois.

1. Si l'on se separe des occasions du péché, comme sont les mauvaises compagnies, la lecture des mauvais livres, &c.
2. Si l'on travaille à détruire ses mauvaises habitudes.
3. Si l'on prend les moyens de mener une vie plus Chrétienne.

D. *Qui est celui que doit craindre de n'avoir pas eu un bon & ferme propos ?*

R. *Celui qui après ses Confessions, retombe toujours volontairement dans les mêmes péchés.*

D. *Comment appellez-vous le péché que commet celui qui retombe ainsi ?*

R. *On l'appelle le péché de rechute.*

D. *Ce péché est-il beaucoup plus énorme que les autres ?*

R. *Oui, parce qu'il est accompagné presque toujours d'ingratitude, de malice, & de mépris de Dieu.*

D. *Où conduisent ordinairement les fréquentes rechutes ?*

R. *Elles conduisent à l'endurcissement & à l'impénitence finale.*

D. *Qu'entendez-vous par l'endurcissement & l'impénitence finale ?*

R. *J'entens par l'endurcissement, l'état de celui qui n'est touché de rien ; & par l'impénitence finale, l'état funeste de celui, qui ayant differé de faire pénitence, meurt sans l'avoir faite.*

§. VII. *De la Confeſſion ou accuſation de ſes péchés.*

D. QU'eſt-ce que la Confeſſion ?
R. La Confeſſion eſt la déclaration que l'on fait de tous ſes péchés au Prêtre, pour en avoir l'Abſolution.
D. Quelles conditions doit avoir cette déclaration ?
R. Elle doit être humble, ſincere & entiere.
D. Qu'eſt-ce *à* dire que la Confeſſion doit être *humble* ?
R. La Confeſſion eſt humble, lorſqu'on ne raconte pas ſes péchés indifféremment comme une hiſtoire ; mais qu'on s'en accuſe avec le regret & la confuſion d'un criminel devant ſon Juge.
D. Qu'eſt-ce *à* dire que la Confeſſion ſoit *ſincere* ?
R. La Confeſſion eſt ſincere lorſqu'on dit ſimplement ſes péchés comme on les connoît, ſans exageration ni excuſe.
D. Qu'eſt-ce *à* dire que la Confeſſion ſoit *entiere* ?
R. La Confeſſion eſt entiere lorſqu'on declare tous ſes péchés au moins mortels.
D. Eſt-ce aſſez de declarer les différentes ſortes de péchés mortels qu'on a commis ?
R. Non, il faut de plus en dire le nombre autant qu'on le peut, & les circonſtances conſiderables.
D. *Donnez-en un exemple.*
R. *Par exemple, ſi on a dérobé, il ne ſuffit pas de dire qu'on a dérobé, il faut dire combien de fois, ſi la ſomme qu'on a priſe eſt conſidérable, ſi c'eſt une choſe ſacrée, ou ſi c'eſt dans un lieu ſaint qu'on l'ait priſe.*
D. Celui qui par honte cacheroit volontairement un péché mortel, ou une circonſtance qui augmenteroit notablement ſon énormité, feroit-il un bonne Confeſſion ?
R. Non, il feroit un grand péché, qu'on appelle un Sacrilege, quand même il accuſeroit tous les autres péchés.
D. A quoi ſeroit-il obligé ?
R. A Recommencer ſa Confeſſion, & accuſer en particulier, le crime qu'il a commis en cachant ſon péché.
D. *Que doit-on faire quand on a honte de s'accuſer de quelque péché ?*
R. *Il faut, 1. Demander à Dieu la grace de ſurmonter cette honte. 2. Regarder la confuſion que l'on a en s'accuſant, comme la premiere pénitence qu'il faut faire de*

ses péchés. 3. S'exciter à combattre sa honte par des motifs propres à la vaincre.

D. *Quels sont ces motifs ?*

R. *En voici quelques-uns. 1. L'énormité du Sacrilége qu'on commet, si par honte on cache un péché mortel.*

2. La confusion que l'on recevra au jour du Jugement, lorsque ce péché, qu'on n'aura pas osé accuser, sera découvert aux yeux de tout l'Univers. 3. Le secret inviolable, gardé exactement par le Confesseur. 4. Pas un des autres péchés confessés ne sera remis si l'on en cache un seul.

---

§. VIII. A qui on doit se Confesser.

D. PEUT-*on se confesser à toutes sortes de Prêtres ?*

R. *Non, il faut que ce soit un Prêtre approuvé de l'Evêque pour confesser.*

D. *Tous les Prêtres approuvés peuvent-ils absoudre de toutes sortes de péchés ?*

R. *Non, il y a des péchés plus énormes, dont il n'y a que le Pape, l'Evêque, ou ceux qui en ont reçu un pouvoir particulier, qui puissent donner l'absolution; c'est pour cela qu'on les appelle des cas reservés.*

D. *Entre tous les Confesseurs approuvés, lequel doit-on choisir, quand on a la facilité de le faire ?*

R. *Nous devons choisir celui qui a le plus de lumiere, & de piété, & qui nous flattera le moins dans nos défauts.*

D. Si le Confesseur refuse l'Absolution, que doit-on faire ?

R. Il faut s'y soumettre humblement, revenir dans le tems qu'il marque, & exécuter exactement ce qu'il a prescrit.

D. *Pour quelles causes les Confesseurs doivent-ils ordinairement refuser l'Absolution ?*

R. *Ils la doivent refuser. 1. A ceux qui ignorent leur Catéchisme. 2. A ceux qui sont en inimitié avec leur prochain, & qui ne se reconcilient pas. 3. A ceux qui retiennent le bien d'autrui sans le vouloir restituer. 4. A ceux qui ayant blessé la réputation de leur prochain, ne veulent pas la*

réparer. 5. A ceux qui ſont dans l'habitude du péché, & ne travaillent pas à s'en corriger. 6. A ceux qui ſont dans l'occaſion prochaine du péché, & qui ne la veulent pas quitter.

D. Quelle Confeſſion doivent faire ceux qui ſe preparent à la premiere Communion ?

R. Il eſt à propos qu'ils faſſent une Confeſſion génerale de toute leur vie.

D. Pourquoi ?

R. 1. Pour reparer les autres Confeſſions qu'ils pourroient avoir mal faites. 2. Pour s'exciter à une plus grande contrition, en rappellant le ſouvenir de tous les péchés qu'ils ont commis depuis l'uſage de raiſon.

---

§. IX. *De ce qu'il faut faire quand on va ſe Confeſſer.*

D. QUand on eſt arrivé à l'Egliſe pour ſe confeſſer, qu'eſt-il *à* propos de faire avant que de s'approcher du Prêtre ?

R. Trois choſes. 1. Demander *à* Dieu la grace de ſe bien confeſſer. 2. Rappeller dans ſa memoire ſes péchés, pour n'en oublier aucun. 3. Renouveller ſa contrition.

D. Que faut-il faire quand on s'approche du Prêtre ?

R. Il faut 1. Se mettre *à* genoux à côté de lui, les mains jointes, la tête tournée de maniere qu'on ne le regarde pas en face. 2. Conſiderer en ſa perſonne celle de Jeſus-Chriſt, dont il tient la place. 3. Faire le ſigne de la Croix, s'incliner mediocrement, & lui demander ſa Bénediction, en diſant : *Benedic mihi Pater, quia peccavi*, ou en François ; *Béniſſez-moi, mon Pere, parce que j'ai péché.*

D. Que faut-il faire enſuite ?

R. Il faut dire le *Confiteor*, juſqu'*à* ces paroles *meâ culpâ.*

D. Que doit-on faire après qu'on a dit ſon *Confiteor* juſqu'à *meâ culpâ.*

R. Il faut dire au Prêtre depuis quel tems on ne s'eſt pas confeſſé, & ſi on a fait la pénitence qui avoit été enjointe dans la derniere Confeſſion ; puis s'accuſer de ſes péchés en cette maniere : *Je m'accuſe de, &c.* en commençant toujours par les plus grands, crainte de les oublier, ou que le Demon ne tente de les cacher.

D. Après qu'on a dit tous ſes péchés, que faut-il faire ?

R. Après qu'on a dit tous ſes péchés on finit en diſant ; je m'accuſe de plus, de bien d'autres péchés que je ne connois pas,

& de tous ceux de ma vie. J'en demande pardon à Dieu, & à vous mon Pere, Pénitence & Absolution.

Puis tout de suite on finit le Confiteor, en disant :

En François.	*En Latin.*
Par ma faute, &c.	*Meâ culpâ, &c.*

D. Après avoir fini le Confiteor, que fait-on ?

R. Après avoir fini le Confiteor, 1. On écoute avec respect & attention les avis que le Confesseur trouve bon de donner. 2. Il faut accepter la pénitence qu'il impose. 3. S'il trouve à propos de différer l'Absolution, il faut s'y soumettre de bon cœur.

D. Et si le Confesseur veut bien donner l'Absolution, que faut-il faire ?

R. Si le Confesseur veut bien donner l'Absolution, il faut pendant qu'il la donne renouveller son Acte de Contrition, comme ci-dessus, page 164. & puis se retirer en silence.

D. Après qu'on a quitté le Prêtre, qu'est-il à propos de faire ?

R. Quatre choses. 1. Remercier Dieu de la grace qu'on vient de recevoir.

2. Repasser dans son esprit les avis que le Confesseur a donné, & prendre une ferme résolution de les pratiquer.

3. Renouveller sa contrition & son propos, à l'égard des péchés dont on s'est Confessé.

4. Faire au plutôt la pénitence qui a été imposée.

D. *Quelle est la meilleure disposition qu'on puisse avoir pour se bien confesser ?*

R. *C'est de se Confesser chaque fois, comme feroit si on devoit mourir aussi-tôt après.*

---

§. X. *De la Satisfaction.*

D. QU'est-ce que la Satisfaction ?

R. La Satisfaction est une réparation qu'on doit à Dieu & au prochain, pour l'injure ou le tort qu'on leur fait par le péché.

D. Est-il necessaire, pour faire une bonne Confession, d'être resolu de satisfaire à Dieu & *à* son prochain ?

R. Cela est si necessaire, que sans cette resolution on ne reçoit point l'Absolution de ses péchés.

D. *Est-on encore obligé de satisfaire à Dieu, après qu'il nous a pardonné ?*

R. *Oui, car la peine éternelle est alors changée en une peine temporelle qu'il faut souffrir en cette vie ou en l'autre.*

D. *Comment ſatisfaiſons-nous à Dieu pour cette peine temporelle?*

R. *En accompliſſant des œuvres de pénitence, avec la grace de J. C. par qui ſeul nous pouvons mériter & ſatisfaire à Dieu.*

D. *Quelles ſont ces œuvres de pénitence, par leſquelles nous ſatisfaiſons à Dieu?*

R. *Ce ſont principalement celles qui nous ſont impoſées par le Confeſſeur.*

D. Eſt-ce aſſez de ſatisfaire à Dieu?

R. Non, il faut encore ſatisfaire à ſon prochain ſi on l'a offenſé.

D. Comment ſatisfait-on au prochain!

R. En reparant le tort qu'on lui a fait dans ſa perſonne, ſes biens, ou ſon honneur.

D. *Expliquez cela plus particuliérement.*

R. *Il faut pour cela, 1. Dédommager ſon prochain du tort qu'on lui a cauſé dans ſes biens. 2. Réparer ſa réputation, ſi on l'a bleſſé par médiſance ou calomnie. 3. Lui demander pardon, ſi on l'a inſulté. 4. Se reconcilier avec ſes ennemis. 5. Réparer le ſcandale qu'on a donné.*

D. *Celui qui en ſe confeſſant ne ſeroit pas réſolu de réparer le tort ou l'inſulte qu'il a fait à ſon prochain, ou de ſe réconcilier avec lui, recevroit-il l'Abſolution de ſes péchés?*

R. *Non, au contraire, il commettroit un Sacrilege.*

D. Quand faut-il ſe reconcilier avec ſon prochain, ou reparer le tort qu'on lui a fait?

R. Il faudroit le faire, ſi on le pouvoit, avant de venir à Confeſſe, mais au moins ſi-tôt après qu'on s'eſt Confeſſé.

---

§. XI. *De la Pénitence impoſée par le Confeſſeur.*

D. EST-on obligé d'accomplir la Pénitence que le Confeſſeur impoſe?

R. Oui, on y eſt obligé ſous peine de péché.

D. Comment faut-il l'accomplir?

R. Avec fidelité & avec piété.

D. En quoi conſiſte cette fidelité?

R. A faire ponctuellement ce que le Confeſſeur a ordonné, & en la maniere qui l'a ordonné.

D. En quoi consiste cette piété ?

R. A accomplir cette pénitence avec recueillement, & un grand desir de satisfaire à Dieu, en l'unissant aux merites de J. C.

D. *Un vrai Pénitent se contente-t-il de la pénitence imposée par le Confesseur ?*

R. *Non, il cherche à en ajouter d'autres s'il le peut, pour satisfaire plus parfaitement à Dieu, & il offre chaque jour ce qu'il fait & ce qu'il souffre pour cela.*

D. *Pourquoi ?*

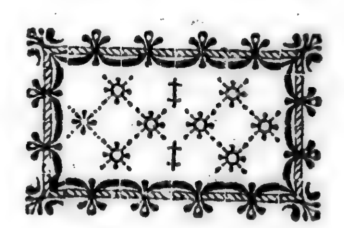
R. *Parce que les Pénitences que les Confesseurs les plus séveres nous imposent sont toujours trop légeres, par rapport à ce que nos péchés meritent.*

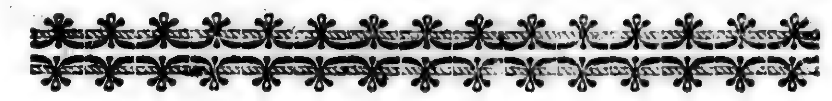
D. *Si notre Pénitence n'est pas proportionnée à la grandeur de nos péchés, souffrirons-nous en l'autre vie pour suppléer à ce qui lui aura manqué ?*

R. *Oui, nous y souffrirons les peines du Purgatoire, autant de temps que Dieu l'ordonnera, & qu'il sera nécessaire pour satisfaire entiérement à la peine dûe à nos péchés.*

D. *On ne gagne donc rien à chercher des Confesseurs commodes, qui n'imposent que des Pénitences légeres ?*

R. *Non, car les peines du Purgatoire sont infiniment plus grandes, que toutes les Pénitences les plus austeres que nous pourrions faire en cette vie.*





DU SACREMENT DE L'EUCHARISTIE,

Autrement de la COMMUNION.

TROISIEME PARTIE.

§. I. *De l'Euchariſtie en général.*

D. QU'eſt-ce que l'Euchariſtie, qu'on nomme autrement le ſaint Sacrement, ou le Sacrement de l'Autel ?

R. C'eſt un Sacrement permanent qui contient réellement, le Corps, le Sang, l'Ame & la Divinité de N. S. J. C. ſous les eſpeces ou apparences du Pain & du Vin.

D. Où ſe fait le Sacrement de l'Euchariſtie ?

R. Dans la ſainte Meſſe que le Prêtre celebre.

D. *Ce qu'on met d'abord ſur l'Autel pour la célébration de la Meſſe, n'eſt-ce pas du pain & du vin ?*

R. *Oui, & c'eſt toujours du pain & du vin, juſqu'à ce que le Prêtre prononce les paroles de la Conſécration.*

D. *Qu'arrive-t-il par ces Paroles ?*

R. *Le pain eſt changé au corps de J. C. & le vin en ſon Sang.*

D. Le croyez-vous bien fermement ?

R. Oui, & auſſi fermement que ſi je le voyois de mes yeux.

D. Pourquoi le croyez-vous ?

R. Parce que Jeſus-Chriſt l'a dit.

D. Comment appelle-t-on ce changement ?

R. On l'appelle Tranſubſtantiation, c'eſt-à-dire, changement d'une ſubſtance en une autre.

D. Ne reſte-t-il rien du pain & du vin après la Conſécration ?

R. Il n'en reſte que les eſpeces ou apparences.

D. Qu'entendez-vous par les eſpeces ou apparences ?

R. J'entens ce qui paroît à nos ſens, comme la figure, la couleur & le goût.

D. N'y a-t-il que le corps de J. C. ſous les eſpeces du pain ?

R. Il y a auſſi ſon Sang, ſon Ame, & ſa Divinité ; en un mot la perſonne entiere de Jeſus-Chriſt.

D. Et ſous les eſpeces du vin ?
R. Jeſus-Chriſt y eſt auſſi tout entier.
D. *Quand le Prêtre rompt l'Hoſtie conſacrée, rompt-il le corps de Jeſus Chriſt ?*
R. *Non, Jeſus-Chriſt eſt ſous les eſpeces d'une maniere indiviſible.*
D. *Quand l'Hoſtie eſt partagée, ſous quelle partie eſt J. C. ?*
R. *Il eſt tout entier en chaque partie.*
D. *Celui qui ne reçoit qu'une partie de l'Hoſtie, ou qui ne reçoit qu'une eſpece, reçoit-il* J. C. *tout entier ?*
R. *Oui, parce que* J. C. *eſt tout entier ſous chaque eſpece & ſous chaque partie des eſpeces.*
D. J. C. *quitte-t-il le* Ciel *pour venir dans l'Euchariſtie ?*
R. *Non, il eſt tout à la fois au* Ciel *& ſous chacune des Hoſties conſacrées dans tout le monde.*
D. *Comment cela ſe peut-il faire ?*
R. *C'eſt par la toute-puiſſance de Dieu, qui peut tout ce qu'il veut.*
D. *Quelle différence y a-t-il entre le ſaint* Sacrement *& un Crucifix ?*
R. *C'eſt que le* Crucifix *n'eſt qu'une repréſentation de notre Seigneur, mais l'Euchariſtie contient réellement le corps de* J. C. *caché ſous les apparences du pain.*

---

§. II. *De la Communion en général.*

D. QU'eſt-ce que communier ?
R. C'eſt recevoir le Sacrement de l'Euchariſtie.
D. Eſt-ce le vrai corps de Jeſus-Chriſt que l'on reçoit dans la ſainte Communion ?
R. Oui, c'eſt le même qu'il a pris dans le ſein de la ſainte Vierge & le même qui a été attaché *à* la Croix qui eſt maintenant dans le Ciel.
D. Devez-vous déſirer beaucoup de Communier ?
R. Oui, parce que c'eſt le plus grand bonheur que nous puiſſions avoir ſur la terre.
D. Pourquoi eſt-ce un ſi grand bonheur ?
R. Parce que la ſainte Communion produira en nous des effets admirables.

D. Quels sont les effets de la Communion ?

R. Il y en a quatre principaux.

1. Elle nous unit intimement à Jesus-Christ qui devient réellement notre nourriture.

2. Elle augmente en nous la vie spirituelle de la grace.

3. Elle modere la violence de nos passions, & affoiblit la concupiscence.

4. Elle est un gage de la vie éternelle & de la résurrection glorieuse.

D. Qui sont ceux en qui la sainte Communion produit tous ces effets ?

R. Ce sont ceux qui Communient avec de bonnes dispositions.

D. Qui sont ceux qui ne doivent pas être reçus à faire leur premiere Communion ?

R. Ce sont, 1. Ceux qui ne savent pas suffisamment leur Catéchisme.

2. Ceux qui n'ont ni piété, ni dévotion, & qui ne se soucient gueres de communier.

3. Ceux qui ne veulent pas se corriger de leurs mauvaises habitudes, comme de jurer, mentir, se quereller, &c.

4. Ceux qui frequentent toujours de mauvaises compagnies.

5. Ceux qui sont toujours désobéissans à leurs Parens ou à leurs Maîtres.

---

§. III. *De la Préparation à la sainte Communion, & premiérement des dispositions de l'ame.*

D. VOUS avez dit que la Communion produit les grands effets dont on a parlé ; dans ceux qui apportent de bonnes dispositions : Quelles sont ces dispositions ?

R. Il y en a de deux sortes, les unes regardent l'ame, & les autres le corps.

D. Quelles sont les dispositions de l'ame ?

R. Il y en a quatre.

D. Quelle est la premiere ?

R. C'est la pureté de conscience qui consiste à être exempt, au moins de tous les péchés mortels.

D. Que faut-il faire pour avoir cette pureté de conscience ?

R. Il faut s'examiner soi-même, & si on se sent coupable de quelque péché, avoir recours au Sacrement de Pénitence.

D. Est-ce assez de n'avoir sur la conscience aucun péché mortel ?

R. Il faudroit encore être exempt de l'affection au péché véniel.

D. Qu'est-ce à dire être exempt de l'affection au péché véniel ?

R. C'eſt être dans la volonté de n'en commettre aucun de propos délibéré.

D. Quelle eſt la ſeconde diſpoſition ?

R. C'eſt une foi vive.

D. En quoi conſiſte cette foi vive ?

R. Elle conſiſte, 1. A ſçavoir diſtinctement les principaux articles de la foi.

2. A croire fermement que c'eſt Jeſus-Chriſt lui-même notre Sauveur & notre Dieu, que nous devons recevoir.

3. A faire une attention actuelle au grand bonheur qu'il nous fait en venant en nous.

D. Quelle eſt la troiſiéme diſpoſition ?

R. C'eſt une humble confiance.

D. En quoi conſiſte cette humble confiance ?

R. A eſperer en la bonté de notre Seigneur, que nonobſtant notre indignité, il voudra bien ſe donner à nous avec toutes ſes graces.

D. Quelle eſt la quatriéme diſpoſition ?

R. C'eſt une ardente charité, autrement un grand amour pour notre Seigneur.

D. En quoi conſiſte cette ardente charité ?

R. Elle conſiſte en deux choſes.

1. A déſirer ardemment de s'unir à Jeſus-Chriſt qui eſt l'objet de l'amour de notre cœur.

2. A ſe conſacrer à lui ſans réſerve, de même qu'il ſe donne à nous tout entier.

D. Que faut-il faire pour avoir ces diſpoſitions, & ſur-tout ce grand amour pour notre Seigneur ?

R. Il faut, 1. Les demander inſtamment à Dieu, & s'il eſt poſſible, pluſieurs jours avant la Communion.

2. Il faut les exciter en ſoi, en ſongeant combien Jeſus-Chriſt nous aime lui-même, & combien ſa bonté eſt grande de ſe donner ainſi à nous, qui ne faiſons que l'offenſer.

---

§. IV. *Des diſpoſitions du Corps pour la Ste. Communion.*

D. QUelles ſont les diſpoſitions qui regardent le corps ?

R. Il y en a deux.

D. Quelle eſt la premiere ?

R. C'eſt d'être à jeûn, c'eſt-à-dire, n'avoir ni bû, ni mangé depuis minuit.

D. Si on communioit après avoir mangé ou avalé quelque nourriture, comme de l'eau, du vin, feroit-on un grand mal ?

R. Oui, ce feroit un grand péché.

D. Dans quelle occasion peut-on Communier après avoir pris quelque nourriture ?

R. Quand on Communie par viatique, lorsqu'on est dangereusement malade.

D. Qu'elle est la deuxieme disposition qui regarde le corps ?

R. C'est d'être proprement & modestement vêtu.

D. *Pourquoi faut-il être proprement & modestement vêtu.*

R. *C'est par respect pour* J. C. *que l'on doit recevoir.*

D. *Les filles qui se parent avec vanité, ou qui sont coeffées d'une maniere immodeste, ou qui ont la gorge découverte, sont-elles bien préparées à recevoir la sainte Communion ?*

R. *Non, leur vanité déplait à* J C. *qui aime la modestie.*

D. Quelle autre disposition doit-on exiger de ceux qui veulent Communier ?

R. Pour bien communier il faut deplus avoir l'exterieur le plus recueilli que l'on peut.

D. *Que faut-il faire pour avoir cet extérieur recueilli ?*

R. *Il faut aller à l'Eglise les yeux modestement baissés, ne s'entretenir avec personne que par nécessité, se tenir dans l'Eglise à genoux, & à l'écart, pour ne s'occuper que de Dieu.*

D. Ceux qui approcheroient de la Communion sans toutes ces dispositions de l'ame & du corps recevroient-ils Jesus-Christ ?

R. Oui, mais ils n'en retireroient pas le même fruit que ceux qui auroient le soin de les apporter toutes.

---

§. V. *De ce qu'il faut faire immediatement avant la Communion, & pendant la Messe qui la précede.*

D. DAns quel temps faut-il principalement s'exciter à la dévotion, quand on doit Communier ?

R. C'est principalement pendant la sainte Messe qui précéde la sainte Communion.

D. Est-il absolument nécessaire d'entendre la Messe avant que de recevoir la Communion ?

R. C'est la coutume des Fidéles d'en user ainsi, & il ne faut pas s'en dispenser sans nécessité.

D. De quoi doit-on s'occuper pendant la Messe ?

R. Il faut s'occuper de la grandeur du Sacrement qu'on va recevoir, demander à Dieu la grace d'en approcher dignement,

& produire dans son cœur des actes de Foi, d'Humilité, de Contrition, d'Amour & de Desir de recevoir le Fils de Dieu.

D. Comment fait-on l'Acte de Foi, avant que de Communier?

R. *Mon Sauveur J. C. je crois plus fermement que si je le voyois des yeux du corps, que c'est vous-même que je vais recevoir en recevant le saint Sacrement.*

D. Comment fait-on l'Acte d'Humilité?

R. *Mon Dieu, je suis extrêmement indigne que vous entriez en moi; mais j'espere en votre bonté infinie, dites seulement une parole, & mon ame sera guerie de toutes ses miseres.*

D. Comment fait-on l'Acte de Contrition?

R. *Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, & infiniment aimable, & que le péché vous déplait. Pardonnez-moi par les mérites de J. C. je fais un ferme propos, moyennant votre sainte grace, de ne plus vous offenser jamais, & de faire pénitence.*

D. Comment fait-on l'Acte d'Amour?

R. *Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur, & pardessus tout ce que j'ai de plus cher au monde.*

D. Comment fait-on l'acte de Désir?

R. *Venez, ô divin Jesus! venez dans mon cœur, délivrez-le de tous ses maux, comblez-le de vos biens & de vos graces, il desire ardemment de vous recevoir.*

D. Suffit-il de prononcer ces Actes de bouche?

R. Non, il faut les dire du fond du cœur, & exciter en son ame les sentimens que ces Actes expriment.

D. De quoi peut-on encore s'occuper pendant la Messe, avant la Communion?

R. Il est bon de rappeller dans son esprit la memoire de la Passion de Jesus-Christ.

D. Pourquoi cela?

R. Parce que la sainte Eucharistie a été instituée par le Fils de Dieu, pour être la mémoire de sa Passion, & que rien n'est plus propre à exciter en nous un grand amour pour lui.

§. VI. *De la maniere d'approcher de la sainte Table, & d'y recevoir la Communion.*

D. QUand le temps de recevoir la Communion est venu, que faut-il faire ?

R. Il faut exciter en soi un plus ardent désir de recevoir Jesus-Christ, & des sentimens plus vifs d'amour & de tendresse pour lui.

D. Que faut-il faire ensuite ?

R. Il faut venir les yeux baissés, avec une contenance modeste, * se mettre à genoux devant l'Autel où l'on doit communier.

D. *Où faut-il se mettre à genoux ?*

R. *Il ne faut point se mettre dans le Sanctuaire, ni sur les marches de l'Autel; mais hors le balustre, & s'il n'y en a point, il faut se tenir à genoux à plate terre au bas du marchepied.*

D. *Comment faut-il tenir la nappe de Communion ?*

R. *Il faut l'étendre sur les mains, de maniere que si l'Hostie échappoit des mains du Prêtre; elle pût tomber sur la nappe & non sur les habits, ni à terre.*

D. Pendant que l'on récite le *Confiteor*, & quand le Prêtre récite les prieres accoutumées, tenant la sainte Hostie entre ses mains, de quoi faut-il s'occuper ?

R. Il faut renouveller dans son cœur les Actes de Contrition & d'Humilité, en s'abstenant de prononcer aucunes prieres vocales.

D. *Comment faut-il tenir sa tête lorsque le Prêtre est prêt de donner la sainte Hostie ?*

R. *Il faut la tenir ferme & droite, sans l'avancer, ni la remuer, ni la retirer en arriere.*

D. *Comment faut-il tenir ses yeux ?*

R. *Il ne faut pas les égarer çà & là, ni regarder fixement le Prêtre, mais on les doit tenir baissés, ou les arrêter sur la sainte Hostie.*

D. Quand le Prêtre présente la sainte Hostie, comment faut-il la recevoir ?

* *Les Filles auront leurs coeffes abaissées.*

R. Il faut ouvrir la bouche médiocrement, & avoir la langue un peu avancée ſur la lévre de deſſous.

D. Quand on l'a reçue dans la bouche, que faut-il faire ?

R. Il faut ayant fermé les lévres, laiſſer la ſainte Hoſtie s'humecter un peu ſur la langue ſans la remuer, & l'avaler auſſitôt avec révérence, & ne la pas laiſſer fondre entiérement dans la bouche.

D. Si malgré ces précautions, la ſainte Hoſtie s'attachoit au palais, que faudroit-il faire ?

R. Il faudroit ne s'en point troubler, mais la détacher doucement avec la langue, ſans y porter les doigts.

D. *Si le Prêtre donnoit deux Hoſties au lieu d'une, ou qu'il n'en donnât que la moitié d'une, cela devroit-il troubler celui qui communie ?*

R. *Non, parce qu'on ne reçoit pas plus en deux Hoſties qu'en une, ni moins en la moitié qu'en une toute entiere.*

D. *Faut-il devant ou après avoir communié, eſſuyer ſes levres avec la nappe de la Communion ?*

R. *Non, cela eſt indécent.*

---

§. VII. *De ce qu'il faut faire après la ſainte Communion, & de l'action de Grace.*

D. DEs qu'on a reçu le Fils de Dieu dans la ſainte Hoſtie, que faut-il faire ?

R. Il faut l'adorer profondement, & lui témoigner avec toute la ferveur dont on eſt capable, la joie que l'on reſſent d'être avec lui, enſuite il faut ſe retirer à l'écart pour faire ſon action de graces.

D. Combien de temps le Fils de Dieu reſte-t-il préſent réellement dans notre eſtomac ?

R. Il y reſte juſqu'à ce que les eſpeces ſoient conſommées, ce que l'on croit pouvoir aller à environ un quart d'heure.

D. A quoi faut-il employer ce temps ?

R. A s'entretenir amoureuſement avec Jeſus-Chriſt, à l'adorer, le remercier, lui demander ſes beſoins, s'offrir tout à lui, & former des réſolutions efficaces de le mieux ſervir déſormais.

D. *Que faut-il faire pour l'adoration ?*

R. *Il faut le reconnoître humblement pour ſon Créateur & ſon Dieu, lui offrir les adorations que les Anges & les*

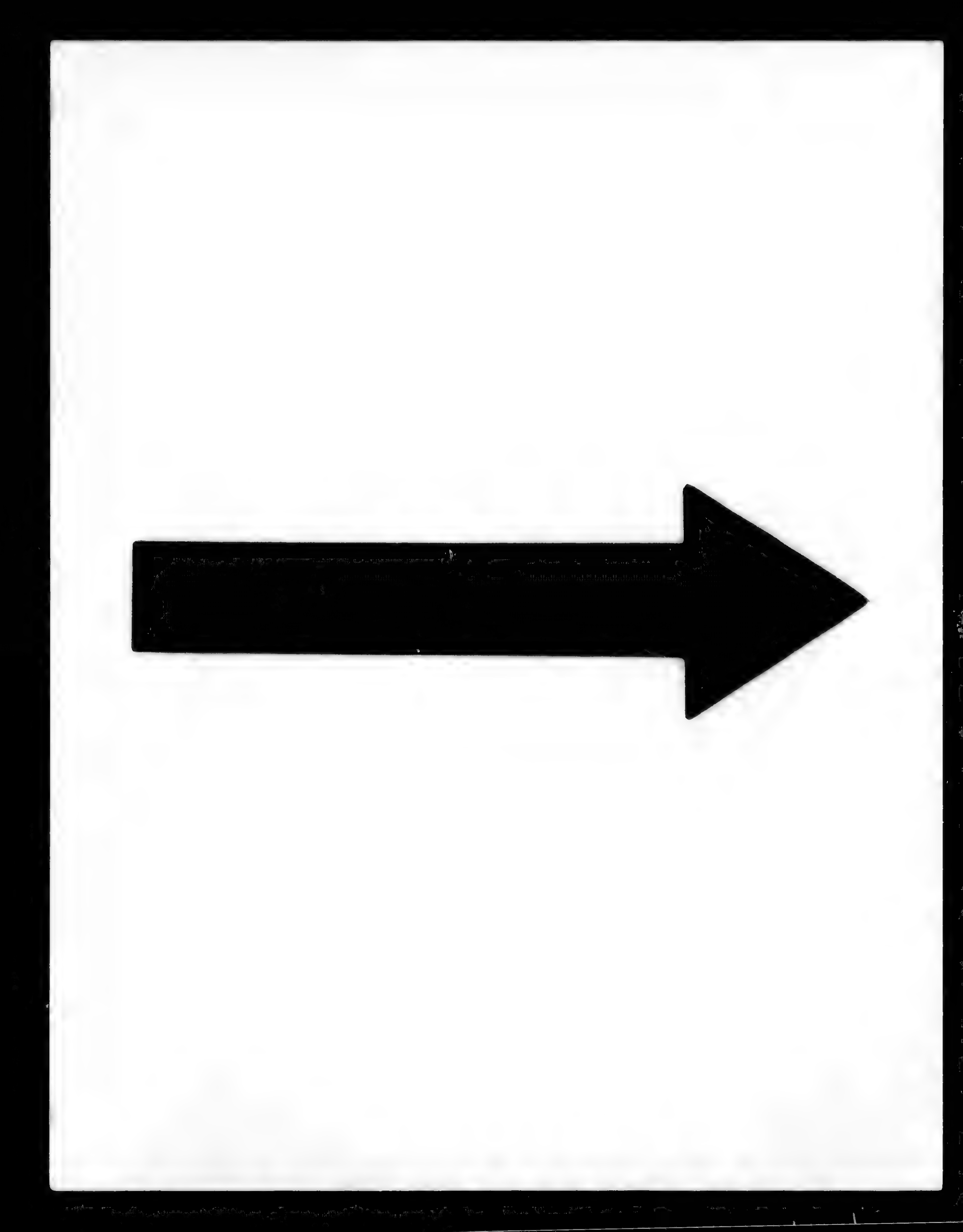
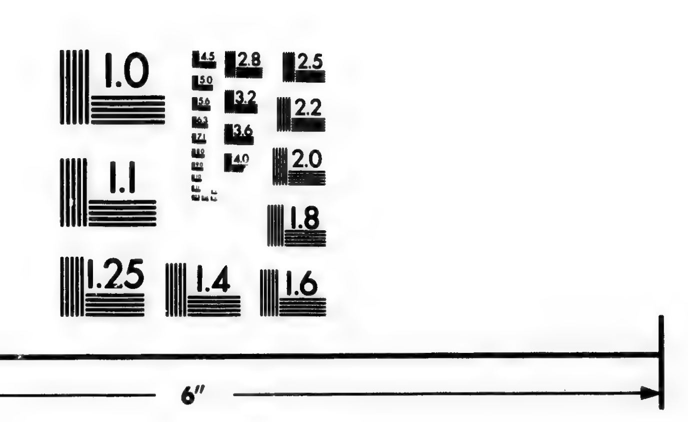




IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)





Saints lui rendent dans le Ciel, & s'unir aux adorations que lui-même rend dans ce Sacrement à la sainte Trinité.

D. Faites un Acte qui renferme tout cela ?

R. *Mon Sauveur, je vous adore comme mon Créateur, je m'unis aux adorations profondes que la très-sainte Vierge, les Anges & les Saints vous rendent dans le Ciel, & j'offre à la sainte Trinité toutes celles que vous lui rendez dans le très-saint Sacrement.*

D. *De quoi faut-il remercier Jesus-Christ ?*

R. *Il faut le remercier de toutes les graces qu'on a reçues de lui, & particulierement de la grace incompréhensible qu'il vient de nous faire en se donnant à nous.*

D. Faites un Acte de Remerciment ?

R. *Mon Sauveur, je vous remercie de tout mon cœur de toutes les graces que j'ai reçues de vous, & particuliérement de la bonté infinie, avec laquelle vous avez bien voulu vous donner à un pauvre pécheur comme moi, qui en suis si indigne.*

D. *Que faut-il demander à notre Seigneur ?*

R. *Il faut, 1. Lui demander pour soi, son amour & toutes les graces dont on a plus besoin pour son salut, comme la fuite des péchés auxquels on est le plus sujet. 2. Il faut le prier pour les besoins de l'Eglise & pour ses Parens, ses Amis, ses Ennemis, ses Bienfaiteurs & ses Supérieurs.*

D. Faites un Acte qui renferme toutes ces demandes ?

R. *Divin Sauveur, vous connoissez les besoins de mon ame, remediez à sa foiblesse & à sa pauvreté, & sur-tout augmentez en moi votre saint amour & la crainte de vous offenser : Secourez, Seigneur, votre sainte Eglise dans tous ses besoins, sanctifiez ceux qui sont dans son sein, & sur-tout mes Parens, mes Amis & Ennemis, mes Supérieurs & Bienfaiteurs, faites-nous à tous la grace de vous servir uniquement.*

§. VIII. *Suite de l'action de Graces.*

D. QUe doit-on offrir à notre Seigneur après la sainte Communion ?

R. 1. Il faut s'offrir soi-même à lui avec tout ce qu'on désire & tout ce qu'on posséde, pour qu'il en dispose selon sa sainte volonté. 2. Il faut offrir Jesus-Christ lui-même à la sainte Trinité, pour l'expiation de nos péchés.

D. Faites un Acte d'Offrande qui renferme tout cela ?

R. *Mon Sauveur, recevez l'offrande que je vous fais de tout ce que je possede, disposez-en selon votre bon plaisir, & souffrez qu'en m'offrant à vous, je vous offre vous-même à la très-sainte Trinité, pour l'expiation de mes péchés & de ceux de tous les hommes.*

D. Quelle résolution faut-il prendre, avant que de finir l'action de graces ?

R. Il faut prendre, 1. Celle de se corriger des défauts auxquels on est le plus sujet. 2. De sacrifier à Jesus-Christ tous les plaisirs, les attachemens, ou les compagnies qui nous empêchent de le servir uniquement.

D. Que dites-vous de ceux qui sortent de l'Eglise aussi-tôt après la Communion, & sans prendre le loisir de faire l'action de graces ?

R. Je dis que c'est là une indévotion, qui les expose à perdre le fruit de leurs Communions.

D. Ceux qui par leur grossiereté ou leurs distractions ne peuvent s'occuper de toutes ces choses, que doivent-ils faire ?

R. Ils peuvent, après avoir adoré notre Seigneur, lui avoir demandé leurs besoins spirituels, réciter attentivement le *Pater*, & réfléchir sur chacune des demandes, qui sont renfermées dans cette sainte priere.

D. *Que faut-il faire pendant le reste du jour auquel on a communié ?*

R. *Il faut le passer, autant qu'on le peut, dans la retraite : entendre le Sermon, s'il y en a, assister aux Offices de l'Eglise, & s'occuper dans le reste du temps de quelque bonne lecture, ou de quelqu'autres œuvres pieuses.*

D. *Et si on est obligé de travailler ?*

R. *Il faut le faire avec recueillement, s'occupant de la pré-*

ſence de Dieu, & de la grace qu'il nous a faite en ce jour; & il ſeroit bon de dérober l'après-dînée quelque moment à ſon travail, pour l'employer à la priere, ou à la lecture de quelque livre de piété.

---

§. IX. *Des différentes ſortes de Communions, & premierement de la Communion indigne.*

D. COmbien y a-t-il de ſortes de Communions?

R. Il y en a de trois ſortes. Il y a de mauvaiſes Communions, autrement appellées des Communions indignes. Il y a des Communions tiédes, & il y a de bonnes Communions.

D. Qu'entendez-vous par une mauvaiſe Communion, ou une Communion indigne?

R. J'entens celle que l'on fait en péché mortel.

D. Eſt-ce un grand mal que de Communier en péché mortel?

R. Oui, c'eſt un des plus grands crimes que l'on puiſſe commettre & un horrible ſacrilége.

D. *Devons-nous avoir une grande horreur de ce ſacrilége?*

R. *Oui, nous le devons craindre plus que tous les maux imaginables, & plus que la mort.*

D. *Pourquoi?*

R. *A cauſe de l'injure atroce que l'on fait à* J. C. *& de la profanation que fait de ſon divin Corps & de ſon Sang précieux, celui qui le reçoit indignement.*

D. *En quoi conſiſte particuliérement cette atroce injure, & cette indigne profanation?*

R. 1. *En ce que l'on fait entrer le Fils de Dieu dans un cœur ſouillé du péché qu'il a en horreur.* 2. *En ce que faiſant ſemblant de l'honorer, on lui préfere le démon ſon ennemi.* 3. *En ce qu'on lui fait cette inſulte dans le tems même que ce Dieu plein de bonté, ſe donnant à nous, nous fait une faveur ineſtimable.*

D. *Faites-moi connoître encore plus, s'il eſt poſſible, combien ce crime eſt énorme?*

R. *Un homme qui jetteroit le très-ſaint Sacrement dans la boue, ne feroit pas une ſi grande injure à* J. C. *parce*

qu'un corps ſouillé du péché eſt plus horrible à ſes yeux, que la boue la plus vile. Ce crime eſt ſemblable à celui des Juifs, lorſqu'ils préfererent Barabbas à notre Seigneur, & à celui de Judas, lorſqu'il le trahit par un baiſer.

D. Qu'eſt-ce qui doit encore nous faire craindre cet horrible péché?

R. Ce ſont ſes ſuites qui ſont effroyables.

D. Quelle ſont elles?

R. La plus ordinaire, c'eſt la réprobation & l'endurciſſement, c'eſt-à-dire que le cœur de celui qui a commis ce crime devient ſouvent inſenſible aux mouvemens de la grace, & il eſt rare qu'il faſſe pénitence.

D. Quelle preuve en avez-vous?

R. C'eſt St. Paul qui nous le fait entendre, lorſqu'il dit que ce malheureux *boit & mange ſa propre condamnation.*

D. En avez-vous quelque exemple?

R. Oui, & particulierement celui de Judas qui fit la premiere Communion indigne; quoique Jeſus-Chriſt lui parlât avec douceur pour le convertir, ce malheureux fut inſenſible à ſa voix, & peu après il alla ſe pendre de déſeſpoir.

D. *Qui ſont ceux qui s'expoſent à faire des Communions indignes?*

R. 1. *Ceux qui ne s'examinent pas comme il faut.* 2. *Ceux qui n'oſent pas accuſer à confeſſe tous leurs péchés.* 3. *Ceux qui ne prennent aucun ſoin pour s'en corriger.*

D. Quelles prieres doivent faire les Enfans qui ſe préparent à faire leur premiere Communion?

R. Ils doivent demander à Dieu ſans ceſſe, & avec toute la ferveur dont ils ſont capables, de mourir plûtôt que de commettre l'horrible ſacrilége de Communier indignement.

---

§. X. *De la Communion tiéde.*

D. QU'entendez-vous par une Communion tiéde?

R. J'entens celle qui ſe fait avec peu de préparation, & ſans dévotion.

D. *Qui ſont ceux qui font plus ordinairement de ces ſortes de Communions?*

R. *Ce ſont ceux qui n'ont point aſſez d'horreur du péché véniel, qui ſont attachés aux biens de la terre & aux*

plaisirs de la vie, ou qui sont négligens dans la pratique des bonnes œuvres.

D. Que devons nous penser de ces Communions ?

R. Nous devons les craindre extrêmement, & les éviter avec soin.

D. Pourquoi cette crainte ?

R. Pour trois raisons. 1. Parce qu'elles font injure *à* notre Seigneur, de la même maniere qu'on feroit injure *à* un Roi qu'on recevroit négligemment dans sa maison, & sans en ôter ce qui pourroit lui déplaire.

2. Parce qu'elles font beaucoup de tort à celui qui communie ainsi, le privant des graces que Jesus-Christ répand dans les cœurs bien préparés.

3. A causes des suites funestes que causent souvent ces Communions négligées.

D. Quelles sont ces suites ?

R. Elles laissent l'ame dans une langueur spirituelle qui fait qu'elle succombe aisément aux tentations. Elles disposent peu à peu *à* faire les Communions indignes.

D. Comment est-ce que les Communions tiédes disposent peu *à* peu *à* faire des Communions indignes ?

R. En ce que celui qui néglige les petits péchés, tombant insensiblement dans les grands, négligera ensuite de se corriger des grands comme des petits.

D. Quelles sont les causes les plus ordinaires des Communions tiédes ?

R. Les voici. 1. S'attacher trop aux biens de la terre, & s'en trop occuper. 2. Négliger les pratiques des bonnes œuvres, & sur-tout la mortification des sens. 3. Conserver l'habitude de quelque péché véniel dont on ne veut pas se corriger. 4. S'accoûtumer à prier Dieu sans attention & sans recueillement.

D. Quels moyens faut-il employer pour éviter les Communions tiédes ?

R. voici les principaux. 1. Purifier son ame par la pénitence de tout péché, & même des véniels.

2. Se récueillir plus particuliérement, au moins dès la veille de la Communion, & éviter les occupations & les compagnies qui dissipent trop.

3. Faire à Jesus-Christ *à* chaque Communion, quelque sacrifice particulier, de quelques-uns de ses attachemens ou de ses plaisirs.

§. XI. *De la bonne Communion.*

D. QU'entendez-vous par une bonne Communion ?

R. J'entens celle que l'on fait avec la ferveur & la dévotion que demande une action auſſi ſainte.

D. Quels ſont les effets que produit une grande ferveur ?

R. Les voici. 1. Une grande pureté de cœur qui bannit l'affection aux plus petits péchés.

2. Un grand amour pour Jeſus-Chriſt, & un ardent déſir de s'unir à lui dans la ſainte Communion.

3. Une forte réſolution de lui tout ſacrifier.

D. Une Communion faite avec ces diſpoſitions, eſt-elle bien avantageuſe ?

R. Oui, ſans doute.

D. Quels en ſont les avantages ?

R. Le premier, c'eſt l'augmentation des graces de Dieu.

Le ſecond, c'eſt la force que l'on reçoit contre les tentations.

Le troiſiéme, c'eſt la joie & la conſolation intérieure que reſſent celui qui Communie ainſi.

D. Par quelles marques peut-on connoître ſi les Communions que l'on fait ſont bonnes & ferventes, ou ſi elles ſont tiédes ?

R. En voici pluſieurs.

1. Si on augmente en humilité & en amour pour Dieu.

2. Si on mépriſe les vanités du monde.

3. Si on craint les plus petits péchés.

4. Si on pratique volontiers des œuvres de charité & de pénitence.

5. Si on aime à s'occuper des choſes de Dieu, comme de ſa parole, de la lecture des bons livres, de la priere & de la converſation des gens de bien.

D. Donnez-nous quelques pratiques pour nous aider à faire nos Communnions avec ferveur ?

R. En voici trois très-utiles.

1. D'une Communion à l'autre, travailler à détruire une mauvaiſe habitude.

2. Faire chaque Communion pour quelque intention particuliere ; par exemple, pour obtenir la victoire d'une tentation, ou pour la converſion de quelque pécheur.

3. Accompagner chaque Communion de la pratique de quelque mortification, par exemple, ſe priver de quelque plaiſir le jour qu'on communie.

§. XII. *Des moyens de conserver la grace de la premiere Communion.*

D. Est-ce assez pour notre salut d'avoir bien reçu la sainte Communion pour la premiere fois ?

R. Non, il faut conserver avec soin, toute notre vie, la grace que nous y avons reçue.

D. Estimez-vous beaucoup cette grace ?

R. Oui, je l'estime plus que tous les honneurs, les richesses & les plaisirs de la terre.

D. Est-il bien important de travailler à conserver cette grace si précieuse ?

R. Oui, principalement pour deux raisons.

La premiere, parce que c'est pour nous un moyen infaillible de salut.

La seconde, parce que le démon fera tous ses efforts par ses tentations pour nous la faire perdre.

D. De quels moyens peut-on se servir pour conserver cette importante grace ?

R. Le premier & le principal est de désirer de Communier souvent, & de le faire avec dévotion.

D. *Quels avantages trouve-t-on à communier souvent ?*

R. 1. *On y trouve la force contre ses passions & contre les tentations du démon.*

2. *La consolation dans les afflictions & les peines de la vie.*

3. *Un puissant moyen de persévérer dans la grace de Dieu.*

D. *Que dites-vous de ceux qui par humilité & par crainte n'osent approcher que rarement de la sainte Communion ?*

R. *Je dis, qu'ils feroient beaucoup mieux d'en approcher plus souvent, par amour pour* J. C.

D. *Combien de fois voulez-vous désormais communier ?*

R. *Je desire recevoir la sainte Communion, au moins tous les mois & aux Fêtes de notre Seigneur, & de la sainte Vierge; & si mon Confesseur me le permet, j'en approcherai encore plus souvent.*

D. *Avez-vous quelqu'autre moyen de persévérer dans la grace de la premiere Communion ?*

R. *Oui, en voici plusieurs.* 1. *Entendre*

1. Entendre tous les jours la ſainte Meſſe avec dévotion.

2. Fuir les moindres apparences du péché, & tout ce qui pourroit y donner occaſion.

3. Aſſiſter tous les jours de Dimanche au Prône & à l'Office de l'Egliſe dans ma Paroiſſe, & occuper le reſte du jour à la pratique des œuvres de charité, ou à la lecture de quelque bon livre.

4. Continuer d'aſſiſter au Catéchiſme, tant qu'on me fera la grace de m'y ſouffrir.

INSTRUCTION
Pour préparer à la CONFIRMATION.

§. I. *Du Sacrement de Confirmation en général.*

D. QU'eſt-ce que le Sacrement de Confirmation ?
R. La Confirmation eſt un Sacrement qui nous donne le ſaint-Eſprit avec l'abondance de ſes graces.
D. Pourquoi le ſaint-Eſprit nous eſt-il donné dans la Confirmation ?
R. C'eſt pour nous rendre parfaits Chrétiens, & nous faire confeſſer la Foi de Jeſus-Chriſt, même au péril de notre vie.
D. Comment ce Sacrement nous rend-il parfaits Chrétiens ?
R. En nous rendant forts & courageux dans la Foi.
D. Eſt-ce pour cela qu'on l'appelle *Confirmation ?*
R. Oui, parce qu'il nous confirme & nous affermit dans la profeſſion de la Foi.
D. Ce Sacrement eſt-il abſolument néceſſaire pour être ſauvé ?
R. Non, mais ceux qui le négligent, ſe privent de l'abondance des graces que ce Sacrement communique.
D. Offenſent-ils Dieu en négligeant de le recevoir ?
R. Oui, ils ſe rendent coupables d'un grand péché, ſi c'eſt par pareſſe ou par mépris.
D. Doit-on déſirer beaucoup de recevoir ce Sacrement ?
R. Oui, à cauſes des grands avantages qu'apporte le ſaint-Eſprit dans le cœur de ceux qui le reçoivent.
D. Que faut-il faire pour recevoir tous ces avantages ?
R. Il faut recevoir la Confirmation avec de bonnes diſpoſitions.
D. Quelles ſont ces diſpoſitions ?

R. Il faut, 1. Estre instruit des principaux mysteres de la Foi.
2. Estre Baptisé, car sans le Baptême on ne peut recevoir aucun Sacrement.
3. Avoir la conscience nette de tous péchés.
D. Celui qui recevroit la Confirmation en état de péché mortel, feroit-il un grand mal ?
R. Oui, il commettroit un sacrilége, & ne recevroit pas le saint-Esprit.
D. Que faut-il donc faire avant que de recevoir ce Sacrement, si l'on est coupable de quelque péché ?
R. Il faut purifier son ame par le Sacrement de Pénitence.

---

§. II. *Du Sacrement de Pénitence, qui sert de préparation à la Confirmation.*

Il faut voir dans la premiere Partie les Instructions sur le Sacrement de Pénitence, & en prendre ce qui est plus à la portée de ceux qu'on instruit pour la Confirmation.

---

§. III. *Des effets de la Confirmation, & premierement du Saint-Esprit qu'elle donne.*

D. QUels sont les effets du Sacrement de Confirmation ?
R. Il y en a cinq.
1. Il nous donne le saint-Esprit.
2. Il nous le donne avec l'abondance de ses graces.
3. Il nous fait parfaits Chrétiens.
4. Il nous donne la force de confesser librement la Foi.
5. Il imprime dans notre ame un caractere qui ne s'efface point.
D. Le premier effet de ce Sacrement est donc de nous donner le saint-Esprit ? Qu'est-ce que le saint-Esprit ?
R. C'est la troisieme Personne de la sainte Trinité.
D. *Est-ce que par la Confirmation, la troisieme Personne de la sainte Trinité nous est donnée ?*
R. *Oui, le saint-Esprit vient habiter dans tous ceux qui reçoivent ce Sacrement avec de bonnes dispositions.*
D. *A-t-on de tout tems donné la Confirmation ?*
R. *Oui, il est rapporté dans la sainte Ecriture, au Livre des Actes des Apôtres, qu'ils la donnoient à ceux qui avoient reçu le Baptême.*
D. *Qu'arrivoit-il alors ?*

R. *Il arrivoit ſouvent que le ſaint-Eſprit deſcendoit viſiblement & ſous la forme de feu, ſur ceux qui recevoient ce Sacrement.*

D. *Le ſaint-Eſprit deſcend-il viſiblement ſur ceux qui le reçoivent maintenant ?*

R. *Non, mais il vient inviſiblement dans leur ame.*

D. *Pourquoi ce miracle ſe faiſoit-il alors, & que maintenant il ne ſe fait plus ?*

R. *C'eſt que les miracles étoient alors néceſſaires pour la converſion des infideles, mais à préſent nous n'avons pas beſoin de miracles pour croire tout ce que la Foi nous enſeigne.*

D. N'avons-nous pas reçu déja le ſaint-Eſprit dans le Baptême ?

R. Oui, nous l'avons reçu, mais non pas avec une ſi grande abond ıce de graces.

---

§. IV. *Du ſecond effet de la Confirmation, qui eſt de nous donner l'abondance des graces du ſaint-Eſprit.*

D. QUel eſt 'e ſecond effet de la Confirmation ?

R. C'eſt qu'en nous donnant le ſaint-Eſprit, elle nous donne toute l'abondance de ſes graces.

D. Quelles graces communique-t-elle plus particuliérement ?

R. Ce ſont celles qu'on appelle ordinairement les Dons du ſaint-Eſprit.

D. Quels ſont-ils ces Dons ?

R. Il y en a ſept; Sçavoir, la ſageſſe, l'intelligence, la ſcience, le conſeil, la piété, la force & la crainte de Dieu.

D. *Qu'entendez-vous par le Don de Sageſſe ?*

R. *J'entens une connoiſſance ſublime de Dieu, & des biens éternels qu'on poſſéde en lui.*

D. *Qu'entendez vous par le Don d'Intelligence ?*

R. *J'entens une lumiere qui rend notre eſprit capable de comprendre les Myſteres de notre Religion.*

D. *Qu'entendez-vous par le Don de Science ?*

R. *J'entens une connoiſſance de toutes les choſes du monde, & de l'uſage que nous en devons faire par rapport à notre ſalut.*

D. *Qu'entendez-vous par le Don de Conseil ?*

R. *C'est une lumiere interieure qui nous fait discerner dans l'occasion, comment nous nous devons conduire pour la plus grande gloire de Dieu.*

D. *Qu'est-ce que le Don de Piété ?*

R. *C'est celui qui dispose notre cœur à aimer Dieu tendrement.*

D. *Qu'est-ce que le Don de Force ?*

R. *C'est celui qui nous donne des forces pour resister courageusement au mal, & pour pratiquer la vertu avec ardeur dans le service de Dieu.*

D. *Qu'est-ce que le Don de crainte de Dieu ?*

R. *C'est celui qui fait appréhender souverainement de déplaire à Dieu, & d'être séparés de lui.*

D. D'où vient qu'il y a tant de gens qui ont reçu la Confirmation, & qui n'ont pas toutes ces graces ?

R. C'est qu'il n'ont pas reçu la grace de ce Sacrement, étant mal disposés, ou qu'il l'ont perdue après l'avoir reçue.

---

§. V. *Du troisieme & quatrieme effet de la Confirmation.*

D. QUel est le troisieme effet de la Confirmation ?

R. Elle nous rend prafaits Chrétiens.

D. Comment est-ce que la Confirmation nous rend parfaits Chrétiens ?

R. C'est en nous rendant plus forts & plus courageux dans la Foi.

D. Y a-t-il de la difference entre un Chrétien qui n'est que Baptisé, & celui qui est Confirmé ?

R. Oui, celui qui n'est que Baptisé doit être regardé comme un enfant foible, par rapport à celui qui a été confirmé ; & celui-ci doit être regardé comme un homme fait, qui est dans la force de son âge.

D. *Expliquez-moi cela plus particuliérement ?*

R. *Un enfant est foible, ignorant & timide : un homme fait est robuste, éclairé & courageux ; c'est ainsi que par la Confirmation nous devenons tout autrement forts, courageux & éclairés dans la Foi, que nous ne l'étions après le Baptême.*

D. Qu'eſt-ce que le quatrieme effet de ce Sacrement ?
R. C'eſt le Caractere ineffaçable qu'il imprime dans nos ames.
D. Quel effet produit ce Caractere ?
R. 1. Il nous marque pour être les ſoldats de Jeſus-Chriſt & les ennemis du dém[illegible] Il empêche qu'on ne puiſſe réiterer ce Sacrement.
D. Eſt-ce qu'on ne peut recevoir la Confirmation qu'une fois ?
R. Non, celui qui la recevroit deux fois, feroit un ſacrilége.

---

§. VI. *Du cinquieme effet de la Confirmation.*

D. QUel eſt le cinquieme effet de ce Sacrement ?
R. Il nous donne la force de confeſſer librement la Foi de Jeſus-Chriſt, même au péril de notre vie.
D. Qu'entendez-vous par profeſſer librement la Foi de Jeſus-Chriſt même au péril de notre vie ?
R. J'entens ſuivre & pratiquer les maximes de l'Evangile, ſans craindre ceux qui voudroient nous en empêcher, quand même ils nous menaceroient de nous faire ſouffrir toutes ſortes de tourmens.
D. *Y a-t-il quelqu'un qui veuille nous empêcher de profeſſer la Religion Chrétienne ?*
R. *Il y avoit autrefois des Tyrans qui faiſoient mourir dans les tourmens les Chrétiens qui ne vouloient pas renoncer à la Foi de J. C. & maintenant il y a des libertins & des mondains qui, pour nous corrompre, mépriſent & perſécutent ceux qui ſuivent les maximes de l'Evangile.*
D. *Que faiſoient les Chrétiens, lorſqu'il y avoit des Tyrans qui les faiſoient mourir ?*
R. *Ils étoient ravis de répandre leur ſang pour la Foi de J.C. & ils aimoient mieux mourir, que de diſſimuler tant ſoit peu leur Religion.*
D. *Comment appelle-t-on ceux qui ſont morts ainſi ?*
R. *On les appelle des Martyrs.*
D. S'il y avoit encore maintenant des Perſécuteurs de la Religion qui fiſſent mourir tous ceux qui feroient profeſſion de la Foi, que devrions-nous faire ?
R. Nous devrions mépriſer leurs menaces, & mourir plutôt que de renoncer à la Foi de Jeſus-Chriſt, ou même plutôt que d'en diſſimuler le moindre article.

D. Ne seroit-ce pas un grand malheur pour vous, si pour cela on vous faisoit mourir ?

R. Non, ce seroit le plus grand honneur & le plus grand bonheur qui pourroit m'arriver.

D. Pourquoi ?

R. C'est que je serois Martyr, & aussi-tôt après ma mort j'irois regner dans le Ciel avec Dieu.

D. Qu'est-ce qui nous donne la force de mépriser ainsi la mort & les tourmens pour la Foi de Jesus-Christ ?

R. C'est la grace de Dieu qui nous est particuliérement donnée par le Sacrement de Confirmation.

D. *Ce Sacrement est-il encore nécessaire, maintenant que l'on ne voit plus de Tyrans & de Martyrs ?*

R. *Oui, il est nécessaire, parce que, comme nous avons dit, il y a encore des libertins qui raillent & méprisent ceux qui pratiquent les maximes de l'Evangile, & que les mondains persécutent toujours les gens de bien.*

D. *Que fait la grace de la Confirmation ?*

R. *Elle donne la force de ne craindre, ni ces railleries, ni ces persécutions.*

D. *A quoi sert encore la force que donne ce Sacrement ?*

R. *Elle sert 1. A résister aux attraits du monde & de ses plaisirs. 2. A souffrir avec courage la peine qu'il y a à mortifier ses sens & ses passions. 3. A résister avec plus de force aux tentations du démon.*

§. VII. *Des Cérémonies principales avec lesquelles on donne la Confirmation.*

D. De qui doit-on recevoir la Confirmation ?

R. C'est de l'Evêque seul que nous pouvons la recevoir.

D. Quelles sont les principales cérémonies qu'il employe pour conferer ce Sacrement ?

R. 1. Il récite des prieres. 2. Il impose les mains sur la tête de ceux qu'il Confirme. 3. Il fait une onction au front avec le saint Chrême. 4. Il fait sur eux le signe de la Croix. 5. Il les touche sur la joue, comme s'il leur donnoit un petit soufflet.

D. Pourquoi l'Evêque récite-t-il ces prieres ?

R. C'est pour attirer le saint-Esprit sur ceux qu'il va Confirmer.

D. Que signifie l'imposition des mains qu'il fait sur eux ?

R. Elle signifie que le saint-Esprit vient reposer dans l'ame de celui qui reçoit comme il faut ce Sacrement.

D. *Qu'est-ce que le saint Chrême dont il fait une onction sur le front ?*

R. *C'est de l'huile d'Olive mêlée de baûme que l'Evêque consacre chaque année le Jeudi-Saint, avec beaucoup de Prieres & de céremonies, & que l'on conserve pour donner ce Sacrement.*

D. *Pourquoi emploie-t-on l'huile dans cette onction ?*

R. *C'est pour signifier, par la vertu qu'a cette liqueur de s'étendre & de fortifier, l'abondance, la douceur & la force de la grace que le saint-Esprit répand en nous.*

D. *Que signifie le baûme mêlé avec l'huile ?*

R. *Il signifie, par sa bonne odeur, le bon exemple que le Chrêtien confirmé doit donner.*

D. Pourquoi l'Evêque fait-il l'onction sur le front de celui qu'il Confirme ?

R. C'est pour marquer que le Confirmé ne doit point rougir de professer la Foi & les maximes de Jesus-Christ.

D. Pourquoi fait-il sur lui le signe de la Croix ?

R. C'est pour marquer que toute la vertu de ce Sacrement vient de la Croix & de la Passion de Jesus-Christ.

D. Pourquoi l'Evêque touche-t-il le Confirmé sur la joue comme s'il lui donnoit un petit soufflet ?

R. C'est pour marquer qu'un Chrétien Confirmé doit être prêt à souffrir toutes sortes d'affronts & de peines pour la Foi de Jesus-Christ.

D. *Pourquoi met-on ordinairement un bandeau sur le front des enfans qui ont été confirmés ?*

R. *C'est par respect pour le saint Chrême, de peur qu'il ne soit profané, & afin que les enfans conservent mieux le souvenir de leur Confirmation.*

---

§. VIII. *Des dispositions dans lesquelles il faut approcher du Sacrement de Confirmation.*

D. Quelles sont les dispositions avec lesquelles il faut approcher de ce Sacrement ?

R. Il y en a de deux sortes ; les unes regardent le corps, & les autres l'ame.

D. Quelles sont celles qui regardent le corps ?

R. Il faut être proprement & modestement vêtu, il faut ce mettre à genoux devant l'Evêque, avoir les yeux baissés, la tête droite, & le front découvert; *il est bon aussi de tenir, si on le peut, le bandeau entre ses mains.*

D. Quelles sont celles de l'ame?

R. Il faut exciter en soi de grands désirs de recevoir le saint-Esprit que donne ce Sacrement.

D. *Quels Actes faut-il produire plus particuliérement?*

R. *Il y en a quatre.* 1. *Des Actes de Foi sur tous les Mysteres de la Religion, & particuliérement sur la vérité & les vertus de ce Sacrement.*

2. *Des Actes d'Humilité, se reconnoissant indigne de recevoir le saint-Esprit dans son cœur souillé tant de fois par le péché, & dont il veut cependant faire son temple.*

3. *Des Actes d'Amour pour cet Esprit saint qui veut bien venir en nous, & pour* J. C. *qui par sa mort nous a mérité les graces qu'il nous donne.*

4. *Inviter avec ferveur le saint-Esprit de venir dans notre ame pour y habiter & en bannir le péché pour jamais.*

D. *A quoi faut-il prendre garde quand on a reçu la sainte Onction que l'Evêque fait sur le front de ceux qu'il confirme?*

R. *Il ne faut pas se toucher le front avec la main, de peur de profaner le saint Chrême que l'Evêque y a mis, mais attendre qu'il ait été essuyé par un Prêtre, ou que le Prêtre ait attaché sur le front le bandeau qu'on tenoit entre ses mains.*

D. Quand on a reçu ce Sacrement de quoi faut-il s'occuper?

R. On doit se retirer à l'écart pour prier avec moins de distraction, & étant à genoux, il faut,

1. Remercier Dieu de la grande grace qu'il vient de nous faire.
2. Se consacrer entierement au saint-Esprit, le priant de faire de nous tout ce qu'il lui plaira pour sa gloire, & de nous compter au nombre de ses fidéles soldats.
3. Lui demander de conserver l'abondance de la grace qu'il vient d'y répandre, & de mourir plutôt que de la perdre jamais.
4. Faire résolution de pratiquer désormais les maximes de l'Evangile, sans craindre les railleries, ni les mépris, ni les persécutions des gens du monde.

§. IX. *Des moyens de conſerver la grace de la Confirmation.*

D. EST-il bien important de conſerver l'abondance des graces que l'on a reçues avec le St. Eſprit dans la Confirmation ?

R. Oui, pour trois raiſons. 1. Parce que c'eſt le plus précieux tréſor que l'on puiſſe poſſéder. 2. Parce qu'il eſt très-difficile de recouvrer ces graces, quand on les a perdues. 3. Parce qu'on ne reçoit qu'une fois le Sacrement de Confirmation qui les donne.

D. *Que faut-il faire pour bien conſerver ces graces ?*

R. *Il faut faire trois choſes.*

1. *Le demander ſouvent à Dieu, & avec le plus de ferveur que l'on peut.*

2. *Renouveller tous les ans, à pareil jour que celui auquel on a été confirmé, le ſouvenir du Sacrement que l'on a reçu, & en faire de même le jour de la Pentecôte qui eſt conſacré à honorer la venue du ſaint-Eſprit dans les premiers Fideles.*

3. *Eviter particulierement tous les péchés qui ſont oppoſés à la grace de la Confirmation.*

D. Quels ſont ces péchés ?

R. 1. C'eſt parler ſans reſpect des Myſteres de la Religion, ou ſouffrir qu'on en parle ainſi en notre préſence.

2. C'eſt d'avoir honte de paroître dévot, & de pratiquer les bonnes œuvres, & pour cela les omettre ou s'en cacher.

3. C'eſt de manquer *à* ſes obligations, dans la crainte de ſouffrir quelque perte ou quelque mauvais traitement.

4. C'eſt de diſſimuler ſa Foi & ſa Religion.

D. Celui qui, ſe trouvant avec des Infidéles ou Hérétiques, diſſimuleroit ſa Foi, faiſant ſemblant d'être Infidéle ou Hérétique, ſans avoir deſſein d'y renoncer dans ſon cœur, feroit-il un grand péché ?

R. Oui, ce ſeroit un grand péché, car il n'eſt pas permis de diſſimuler ainſi ſa Foi, non plus que d'y renoncer.

PRIERES DU MATIN.

✝ Au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

DIEU éternel & tout-Puissant, Pere & Fils, & saint-Esprit, un seul Dieu en trois Personnes, qui êtes ici présent; je crois en vous, j'espere en vous, je vous adore & je vous aime de tout mon cœur.

Je vous remercie, mon Dieu, des biens sans nombre que j'ai reçu de vous, principalement de m'avoir créé, de m'avoir racheté par votre Fils, de m'avoir fait enfant de votre Eglise, & de m'avoir conservé cette nuit.

Mon Dieu, je vous offre mes pensées, mes paroles, mes actions, mon travail, & tout ce que j'aurai à souffrir aujourd'hui, en union aux souffrances & aux actions de J. C. mon Sauveur, & en pénitence de mes fautes. Preservez-moi, Seigneur, de tout péché; disposez de moi, & de tout ce qui m'appartient selon votre bon plaisir, & faites-moi la grace d'accomplir en tout votre sainte volonté. Ainsi soit-il.

NOtre Pere, qui êtes aux Cieux. Que votre nom soit sanctifié. Que votre regne arrive. Que votre volonté loit faite en la terre comme au Ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour. Et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induisez point en tentation. Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

JE vous salue, Marie, pleine de graces, le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie par dessus toutes les femmes, & Jesus le fruit de vos entrailles est béni. Sainte Marie, Mere de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant & à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

JE crois en Dieu le Pere tout-Puissant, Créateur du Ciel & de la Terre. Et en Jesus-Christ son Fils unique notre Seigneur. Qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie. A souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort & a été enseveli. Est descendu aux Enfers, le troisieme jour est ressuscité de mort à vie. Est monté aux Cieux, est assis à la droite de Dieu le Pere tout-puissant. D'où il viendra juger les vivans & les morts.

Je crois au Saint-Esprit. La sainte Eglise Catholique, la Communion des Saints. La rémission des péchés. La résurrection de la chair. La vie éternelle. Ainsi soit-il.

1. UN ſeul Dieu tu adoreras, & aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras, ni autre choſe pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas, en ſervant Dieu dévotement.
4. Pere & Mere honoreras, afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne feras, de fait ni volontairement.
6. Impudique point ne ſeras, de corps ni de conſentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras, ni ne retiendras ſciamment.
8. Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne déſireras, qu'en Mariage ſeulement.
10. Biens d'autrui ne déſireras pour les avoir injuſtement.

1. LEs Fêtes tu ſanctifieras, qui te ſont de Commandement.
2. Les Dimanches Meſſes entendras & les Fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confeſſeras, à tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras, au moins à Pâques humblement.
5. Quatre-temps, Vigiles jeûneras, & le Carême entiérement.
6. Vendredi chair ne mangeras, ni le Samedi mêmement.
7. Droits & dîmes tu payeras à l'Eglise fidélement.

JE me confeſſe à Dieu tout-puiſſant, à la Bienheureuſe Marie toujours Vierge, à Saint Michel Archange, Saint Jean-Baptiſte, aux Apôtres Saint Pierre & Saint Paul, à tous les Saints (& à vous mon Pere,) parce que j'ai grandement péché, en penſées, paroles, & œuvres : par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute. C'eſt pourquoi je prie la Bienheureuſe Marie toujours Vierge, Saint Michel Archange, Saint Jean-Baptiſte, les Apôtres St. Pierre & St. Paul, & tous les Saints (& vous mon Pere,) de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que Dieu tout-puiſſant nous faſſe miſericorde, & que nous ayant pardonné nos péchés, il nous conduiſe *à* la vie éternelle. *R*. Ainſi ſoit-il.

Que le Seigneur tout-puiſſant, & tout miſéricordieux, nous accorde le pardon, l'abſolution, & la rémiſſion de tous nos péchés. *R*. Ainſi ſoit-il.

LITANIES DU S. NOM DE JESUS.

KYrie, eleiſon.
Chriſte, eleiſon.
Kyrie, eleiſon.
Jeſu, audi nos.
Jeſu, exaudi nos.

Sancta Trinitas unus Deus,
Jeſu Fili Dei vivi,
Jeſu ſplendor Patris,

Pater de cœlis Deus, miſerere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, miſerere nobis.
Spiritus ſancte Deus, miſerere nobis.
nium, miſerere nobis.
Propitius eſto, parce nobis, Jeſu.
Propitius eſto, exaudi nos, Jeſu.

Jesu candor lucis æternæ,
Jesu Rex gloriæ,
Jesu sol justitiæ,
Jesu Fili Mariæ Virginis,
Jesu admirabilis,
Jesu Deus fortis,
Jesu Pater futuri sæculi,
Jesu magni consilii Angele,
Jesu potentissime,
Jesu patientissime,
Jesu obedientissime,
Jesu mitis & humilis corde,
Jesu amator castitatis,
Jesu amator noster,
Jesu Deus pacis,
Jesu auctor vitæ,
Jesu exemplar virtutum,
Jesu zelator animarum,
Jesu Deus noster,
Jesu refugium nostrum,
Jesu Pater pauperum,
Jesu thesaurus fidelium,
Jesu bone Pastor,
Jesu lux vera,
Jesu sapientia æterna,
Jesu bonitas infinita,
Jesu via & vita nostra,
Jesu gaudium Angelorum,
Jesu Magister Apostolorum,
Jesu Doctor Evangelistarum,
Jesu fortitudo Martyrum,
Jesu lumen Confessorum,
Jesu puritas Virginum,
Jesu corona Sanctorum om-

Miserere nobis.

Ab omni peccato, libera nos, Jesu.
Ab ira tua,
Ab insidiis diaboli,
A spiritu fornicationis,
A morte perpetua,
A neglectu inspirationum tuarum,
Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ,
Per Nativitatem tuam,
Per Infantiam tuam,
Per divinissimam vitam tuam,
Per labores tuos,
Per agoniam & Passionem tuam,
Per Crucem & derelictionem tuam,
Per languores tuos,
Per mortem & sepulturam tuam,
Per Resurrectionem tuam,
Per Ascensionem tuam,
Per gaudia tua,
Per gloriam tuam,

Libera nos Jesu.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis Jesu.
Jesu, audi nos.
Jesu, exaudi nos.

Oremus.

DOmine Jesu Christe, qui dixisti : Petite & accipietis ; quærite, & invenietis ; pulsate, & aperietur vobis : quæsumus, da nobis petentibus, divinissimi tui amoris affectum, ut te toto corde, ore & opere diligamus, & *à* tua nunquam laude cessemus : qui vivis & regnas in sæcula sæculorum. *R.* Amen.

PRIERE à la très-Sainte Vierge.

SAinte Vierge, Mere de Dieu, ma Mere & ma Patrone, je me mets sous votre protection, & je me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, ô Mere de bonté,

mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines, & mon Avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui & tous les jours de ma vie, & principalement *à* l'heure de ma mort.

A l'Ange Gardien.

ANge du Ciel, mon fidele & charitable guide, obtenez-moi d'être si fidele *à* vos inspirations, & de regler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des Commandemens de mon Dieu.

Au Saint Patron.

GRand Saint, N. dont j'ai l'honneur de porter le nom, protegez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre, & le glorifier éternellement avec vous dans le Ciel. Ainsi soit-il.

PRIERES *pour les Vivants & pour les Morts.*

REpandez, Seigneur, vos bénédictions sur mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis & mes ennemis.... remplissez de vos lumieres notre Saint Pere le Pape, Monseigneur notre Evêque, & tous ceux qui travaillent au salut des ames.... gardez & sauvez notre Roi & toute la famille Royale.... protegez tous les Magistrats & Officiers établis pour nous gouverner.... secourez les Pauvres, les affligés, les voyageurs & les malades,... perfectionnez les Justes... convertissez les pécheurs... ramenez les hérétiques... éclairez les infideles... ayez pitié des ames qui sont dans le Purgatoire, & sur-tout de celles pour qui je suis plus spécialement obligé de prier, & mettez fin à leurs peines.

R. Ainsi soit-il.

Pseaume 129.

DE profundis clamavi ad te Domine: Domine exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes: in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris Domine: Domine quis sustinebit?

Quia apud te propitiatio est: & propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus: speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem: speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia: & copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel: ex omnibus iniquitatibus ejus.

V. Requiem æternam dona eis Domine.
R. Et lux perpetua luceat eis.
V. Requiescant in pace. *R*. Amen.
V. Domine exaudi orationem meam.
R. Et clamor meus ad te veniat.

O R E M U S.

FIdelium, Deus, omnium conditor & redemptor, animabus famulorum famularum que tuarum, remissionem cunctorum tribue peccatorum : ut indulgentiam quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur ; qui vivis & regnas in sæcula sæculorum. *R*. Amen.

V. Requiescant in pace. *R*. Amen.
V. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.
R. Et concepit de Spiritu Sancto.

Ave Maria, &c.

V. Ecce ancilla Domini.
R. Fiat mihi secundum verbum tuum.

Ave Maria.

V. Et verbum caro factum est.
R. Et habitavit in nobis.

Ave Maria.

V. Ora pro nobis Sancta Dei genitrix.
R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus.

GRatiam tuam quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde, ut qui Angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus ; per passionem ejus & crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. *R*. Amen.

PRIERES DU SOIR.

✝ *In nomine Patris & Filii, & Spiritus sancti. Amen.*

DIeu éternel & tout-puissant. Pere, & Fils, & Saint-Esprit, un seul Dieu en trois Personnes, qui remplissez le Ciel & la Terre. Je crois que vous êtes ici présent, & que vous écoutez ma Priere.

Je vous adore, ô mon Dieu, prosterné en votre divine présence... Je vous reconnois pour mon premier principe, & ma derniere fin ; pour le Créateur & le Souverain Seigneur de toutes choses... Je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même... J'espere en vous, parce que vous êtes infiniment bon, & infiniment puissant... Je vous aime de tout mon cœur, parce

que vous êtes infiniment aimable... J'aime aussi mon Prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Mon Dieu, je vous remercie des biens sans nombre que j'ai reçu de vous pendant toute ma vie, principalement de m'avoir créé, de m'avoir racheté par votre Fils, de m'avoir fait enfant de votre Eglise, & de m'avoir conservé pendant cette journée.

Esprit Saint, source éternelle de lumieres, dissipez les ténebres qui me cachent la grandeur & le nombre de mes péchés.... Faites-m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu, que je les haisse, s'il se peut, autant que vous les haissez vous-même; & que je ne craigne rien tant que de les commettre à l'avenir.

Examinons les péchés que nous pouvons avoir commis aujourd'hui par pensées, par paroles, par actions ou omissions.

ACTE DE CONTRITION.

GRand Dieu, c'est pour l'amour de vous, & parce que vous êtes infiniment aimable, que je déteste avec la plus vive douleur, tous les péchés que j'ai eu le malheur de commettre aujourd'hui, & dans toute ma vie... Effacez-les, mon Dieu, dans le sang précieux de votre très-cher Fils; & conservez-moi dans le desir sincere que j'ai : & dans la ferme résolution que je prens de ne jamais plus vous offenser.

PAter noster, qui es in Cœlis. Sanctificetur nomen tuum. Adveniat Regnum tuum. Fiat voluntas tuas sicut in cœlo & in terra. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie. Et dimitte nobis debita nostra, sicut & nos dimittimus debitoribus nostris. Et ne nos inducas in tentationem. Sed libera nos à malo. Amen.

Ave Maria, gratia plena, Dominus tecum. Benedicta tu in mulieribus, & benedictus fructus ventris tui, Jesus. Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc & in hora mortis nostræ. Amen.

CRedo in Deum Patrem omnipotentem, Creatorem Cœli & Terræ. Et in Jesum Christum, Filium ejus unicum, Dominum nostrum. Qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Maria Virgine. Passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus & sepultus. Descendit ad inferos, tertia die resurrexit à mortuis. Ascendit ad Cœlos, sede ad dexteram Dei Patris omnipotentis. Inde venturus est judicare vivos & mortuos.

Credo in Spiritum Sanctum. Sanctam Ecclesiam Catholicam, Sanctorum Communionem. Remissionem peccatorum. Carnis resurrectionem. Vitam æternam. Amen.

COnfiteor Deo omnipotenti beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, Sanctis

Apostolis Petro & Paulo, obnibus sanctis (& tibi Pater,) quia peccavi nimis cogitatione, verbo & opere. Meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ, ideò præcor beatam Mariam semper Virginem, beatum Mihaelem Archangelum; beatum Joannem Baptistam, Sanctos Apostolos Petrum & Paulum, omnes Sanctos (& te Pater) orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Misereatur nostri omnipotens Deus, & dimissis peccatis nostris, perducat nos ad vitam æternam. *R.* Amen.

Induigentiam, absolutionem, & remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens & misericors Domtnus.

R. Amen.

Les Commandemens de Dieu & de l'Eglise, *ci-dessus à la Priere du Matin.*

LITANIES DE LA Ste. VIERGE.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus sancte Deus, mis.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Sancta Maria, ora pro nobis.
Sancta Dei genitrix,
Sancta Virgo Virginum,
Mater Christi,
Mater divinæ gratiæ,
Mater purissima,
Mater castissima,
Mater inviolota,
Mater intemerata,
Mater amabilis,
Mater admirabilis,
Mater Creatoris,
Mater Salvatoris,
Virgo prudentissima,
Virgo veneranda, ora pro nobis.

Virgo prædicanda,
Virgo potens,
Vigo clemens,
Virgo fidelis,
Speculum justitiæ,
Sedes sapientiæ,
Causa nostræ lætitiæ,
Vas spirituale,
Vas honorabile,
Vas insigne devotionis, ora pro nobis.
Rosa mystica,
Turris Davidica,
Turris eburnea,
Domus aurea,
Fœderis arca,
Janua cœli,
Stella matutina,
Salus infirmorum,
Refugium peccatorum,
Consolatrix afflictorum,
Auxilium Christianorum, ora pro nobis.
Regina Angelorum,
Regina Patriarcharum,
Regina Prophetarum,
Regina Apostolorum,
Regina Martyrum,
Regina Confessorum,

Regina

Regina Virginum, ora.
Regina Sanctorum omnium, ora.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.

Oremus.

GRatiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde : ut qui Angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per passionem ejus & crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. *R.* Amen.

PRIERE A JESUS-CHRIST.

MOn Sauveur Jesus-Christ ne m'abandonnez point... Soyez ma lumiere dans les ténebres.... Vivez dans mon cœur pendant le sommeil... Conservez-moi pur dans les tentations du démon, qui n'est mon ennemi que parce qu'il est le vôtre.... Soyez mon repos, vous qui êtes celui des bien-heureux dans le Ciel... Ayez les yeux ouverts sur moi lorsque les miens seront fermés ; & faites, je vous en conjure, par votre grace, que je n'use du sommeil que pour satisfaire à une néceffité que vous avez sanctifiée, & non point *à* la molesse que vous condamnez. Ainsi soit-il.

Mon Dieu, je vous offre le repos que je vais prendre, en l'honneur du repos que Jesus-Christ mon Sauveur a pris sur la terre ; & mon reveil de demain, en l'honneur de ses reveils & de sa sainte Résurrection.

Sainte Vierge Marie, Saints Anges Gardiens, Saints Patrons, tous les Saints & Saintes du Paradis, recevez-moi sous votre protection, obtenez-moi une nuit tranquille, exempte de tout péché, & la grace d'une sainte & heureuse mort. Ainsi soit-il.

Suit la Priere pour les Vivans & pour les Morts, & le reste comme en la Priere du Matin.

FIN.



TABLE

DU GRAND CATECHISME.

TABLE *du Catéchisme pour les* FESTES.

TABLE *du Catéchisme pour la premier* COMMUNION.

TABLE *du Catéchisme pour la* CONFIRMATION.

F I N.